

LUHAS COLLEGE LIBRARY



3 0051 00002 0013

CICÉRON

DISCOURS

SECONDE ACTION CONTRE VERRÈS

LIVRE TROISIÈME : LE FROMENT



Wahlert Memorial Library

Dubuque, Iowa



Presented by

Rev. W. C. Johannes

Rev. W. C. Johannes, Ph.D.
Loras College
Dubuque, Iowa 52001

**WITHDRAWN FROM
LORAS COLLEGE LIBRARY**

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

CICÉRON
DISCOURS

—
TOME IV

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE:

*25 exemplaires sur papier pur fil Lafuma,
numérotés à la presse de 1 à 25.*

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

CICÉRON

DISCOURS

TOME IV

SECONDE ACTION CONTRE VERRÈS
LIVRE TROISIÈME : LE FROMENT

TEXTE ÉTABLI

PAR

H. DE LA VILLE DE MIRMONT

Professeur à la Faculté des Lettres
de l'Université de Bordeaux

AVEC LA COLLABORATION DE

J. MARTHA

Professeur honoraire à la Faculté des Lettres de Paris



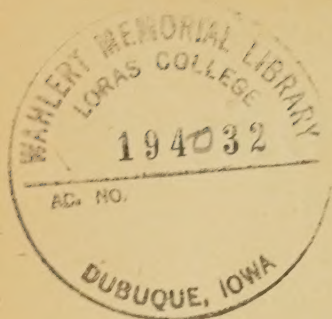
PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION « LES BELLES-LETTRES »

95, BOULEVARD RASPAIL

1925

Tous droits réservés



*Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé,
ce volume a été soumis à l'approbation de la Commission tech-
nique, qui a chargé M. Martha d'en faire la révision et d'en
surveiller la correction, en collaboration avec M. de La Ville
de Mirmont.*

NOTICE

I — TEXTE

Le *Liber tertius actionis in Verrem secundae*, qui remplit ce quatrième volume, est le discours auquel les grammairiens anciens ont attribué le titre de *de Frumento* (1). On l'appelle d'ordinaire la V^e Verrine.

Les indications qui ont été données dans la *Préface* du *de Praetura Siciliensi* (2) relativement aux sources du texte sont valables pour le *de Frumento*, sauf les réserves suivantes :

1^o Le *Holkhamicus* 387 (= *Cluniacensis* 498), qui fournit un certain nombre de fragments pour le discours précédent, n'est d'aucun secours pour celui-ci, le manuscrit étant mutilé et ne contenant plus rien du *liber tertius*.

2^o Par contre, on peut utiliser, pour le *liber tertius*, les *Excerpta* du manuscrit *Harleianus* 2682 (H), qui était autrefois le *Coloniensis Basilicanus*. Ces *Excerpta* ne donnent malheureusement que le commencement du discours (§ 1-10). Ils sont dans une étroite parenté avec le *Regius Parisiensis* 7774 A (R), qui est le meilleur représentant de la famille x (3).

(1) Voir tome II, p. 118 ; tome III, p. 3.

(2) Voir tome III, p. v-viii.

(3) Voir tome II, *Préface*, p. viii. Clark, *Anecdota Oxoniensia, Classical Series*, VII, p. 43-51 ; Peterson, *American Journal of Philology*, xxviii, p. 131.

II — SUJET DU DISCOURS

La 3^e Verrine (*de Frumento*) est, « de toutes les Verrines, la moins ornée, la plus nourrie, la plus précieuse, par conséquent, pour l'historien, celle qui le fait pénétrer, sans phrases vaines, au cœur même de la réalité(1) ». Cette réalité, c'est l'administration financière de la Sicile, et, subsidiairement, sa situation agricole.

En matière d'impôts, la Sicile jouissait d'un régime privilégié. Lorsqu'après avoir chassé les Carthaginois de l'île, Rome en avait pris définitivement possession, elle avait eu égard aux dispositions conciliantes des habitants, et, sauf la réserve de son autorité, avait respecté leur statut traditionnel. Il avait été convenu que les cités siciliennes continueraient à être régies par leurs lois et que la condition de leur obéissance au peuple romain serait celle de leur obéissance à leurs anciens rois (2). Pour les charges fiscales en particulier, il avait été stipulé qu'elles seraient perçues au profit de Rome comme elles l'avaient été au profit des anciens souverains, suivant les mêmes principes, dans les mêmes formes et au même taux. L'application en devait être réglée par ce qu'on appelait la loi de Hiéron *lex Hieronica* (3).

Voici, d'après les données fournies par Cicéron dans

(1) Carcopino, *La loi de Hiéron et les Romains*, p. XIII. Cet ouvrage est le véritable commentaire du *de Frumento*. C'est à lui que sont empruntés les éléments de cette notice. Voir aussi, du même auteur, *La Sicile agricole au dernier siècle de la république romaine* (dans la *Vierteljahreschrift für Social-und-Wirtschaftsgeschichte* 1906, p. 128-185).

(2) Verr. (II), 6, 12 : *ut eodem iure essent quo fuissent, eadem condicione populo romano parerent qua suis antea paruiissent*.

(3) Il y eut en Sicile deux rois du nom de Hiéron, l'un qui régna de 478 à 467 avant J.-C., l'autre qui régna de 269 à 216. C'est probablement le second qui fut l'auteur de la *lex Hieronica*. De l'avènement de ce roi à la propreture de Verrès en 73, il n'y a pas deux siècles. C'est donc une exagération oratoire que de dire, comme le fait Cicéron (§ 21), *tot annis atque adeo saeculis*.

le *de Frumento*, quelles sont les dispositions essentielles de cette loi.

Il n'y a qu'un impôt, l'impôt foncier. Il est dû par tous ceux qui cultivent une terre. Il se paie en nature. Il est égal au dixième de la récolte ; autrement dit, c'est la dîme. Tous les ans doit avoir lieu, à époque fixe, une double opération : d'abord le recensement des cultivateurs du territoire (*subscriptio aratorum*) ; ensuite la déclaration des arpents ensemencés (*professio iugerum* ou *sationes*). Cette double opération est faite sous le contrôle des magistrats de la cité et officiellement consignée sur les registres publics ; ce qui permet de déterminer chaque année la matière imposable, celle sur laquelle, après la récolte et la constatation du rendement, la dîme sera prélevée.

La dîme n'est pas perçue par l'Etat directement. Le soin de la recueillir est adjugé, après enchères publiques, à des fermiers appelés décimateurs ou dîmeurs (*decumani*). Ce sont eux qui font le prélèvement du dixième sur chaque récolte (grains, huile, vin, légumes). Lors de l'adjudication, ils ont réglé leur mise sur la déclaration des terres ensemencées et sur le rendement probable des cultures ; ils se sont engagés à remettre à l'Etat une quantité donnée de produits en nature, quantité généralement inférieure à ce que l'on espère de la dîme (car il faut bien qu'ils aient leur bénéfice, *lucrum*), mais qui, dans le cas d'une récolte déficitaire, pourrait aussi se trouver supérieure.

Le moment de la récolte venu et quand il s'agit de percevoir la dîme la loi de Hiéron veut qu'un accord (*pactio*) intervienne, entre le cultivateur et le décimateur. L'accord se conclut sur l'aire à battre, c'est-à-dire à l'endroit le plus commode pour l'évaluation du rendement. Il se conclut suivant certaines règles et conformément à un protocole, qui comporte toujours un certain nombre de pièces écrites (*litterae, tabulae*). Les deux parties, après discussion, s'entendent sur la quantité qui doit constituer la dîme, le décimateur s'engageant à en pas prendre plus que cette quantité, le

cultivateur à ne pas livrer moins. La convention prévoyait aussi, à la charge du cultivateur, le transport de la dîme à la destination indiquée par le décimateur, destination qui devait être à l'origine un embarcadère, l'opération étant appelée *deportatio ad aquam*.

Malgré toutes les précautions de la *lex Hieronica*, des contestations entre décimateurs et cultivateurs sont inévitables, chacune des deux parties étant naturellement portée à se croire lésée par l'autre. Il est possible aussi qu'il y ait des exactions ou des fraudes. La loi a prévu des actions judiciaires (*iudicia*). Elle a constitué des tribunaux, créé une procédure, déterminé des sanctions.

Voilà quel est, dans ses lignes essentielles, le statut fiscal de la Sicile au moment où l'île devient province romaine ; voilà le statut qu'au dire de Cicéron Rome a promis de respecter. L'a-t-elle aussi fidèlement respecté que Cicéron le dit ? Si dans l'ensemble les principales dispositions de la *lex Hieronica* ont été maintenues, il semble bien que sur plusieurs points la situation des contribuables siciliens ait été modifiée, ce qui en matière d'impôts signifie aggravée.

Rome a des exigences croissantes ; sa population augmente sans cesse, ses besoins en blé augmentent d'autant ; pour faire rendre davantage à l'impôt sicilien, elle cherche à adjuger le plus cher possible la ferme des dîmes. Aux exigences de Rome correspondent celles des fermiers-décimateurs. Ceux-ci entendent ne pas renoncer à leur bénéfice ; ils essaient de se rattraper sur le contribuable et usent de tous les moyens, légaux ou non, pour l'intimider et l'amener à composition. Le cultivateur sicilien en vient ainsi à se laisser prendre plus que le dixième de sa récolte, heureux quand il n'est pas obligé de payer en argent des frais supplémentaires (*accessiones*).

D'autre part, l'Etat romain, que le produit de la dîme ne suffit pas à satisfaire, soumet la Sicile à une sorte de réquisition par un système de ventes forcées (*frumentum emptum*). En vertu d'une loi formelle, le contri-

buable sujet à la dîme est tenu de vendre à l'Etat une quantité de grains équivalente à celle qu'il a livrée au décimateur (1). C'est ce qu'on appelle la seconde dîme (*altera decuma*), différente, il est vrai, de la première en ce sens qu'elle est remboursée par l'Etat en numéraire, mais onéreuse tout de même et véritable redevance, puisque le dîmé ne peut pas s'y soustraire et qu'il n'est pas libre de faire son prix d'après les cours commerciaux, l'autorité romaine appliquant un tarif fixé par elle une fois pour toutes.

Il y a une autre sorte de vente forcée, c'est le *frumentum imperatum*, qui concerne spécialement certaines parties du territoire sicilien non soumises à la dîme. Il s'agit d'une quantité de huit cent mille boisseaux de blé, que l'île est tenue de vendre à Rome tous les ans moyennant un prix fixé, lui aussi, une fois pour toutes.

Ce n'est pas tout. Rome exige aussi le *frumentum in cellam*, c'est-à-dire la quantité de blé et d'orge qui est nécessaire au propréteur pour sa subsistance et celle de sa maison. Là encore il s'agit d'une vente. Des crédits sont alloués à cet effet par le sénat au magistrat romain. Mais là encore ce n'est pas un marché conclu librement. Quels que soient les cours, le tarif sénatorial est invariable, tant pour le blé, tant pour l'orge. Et puis, condition particulièrement onéreuse, le vendeur a la charge de transporter la marchandise (*uectura*) jusqu'à l'endroit choisi par le magistrat pour lui servir de magasin (*in cellam*). Dans la pratique le contribuable se libère très souvent de cette réquisition en nature, ainsi que des frais de la livraison, en payant au propréteur une somme en argent, fixée par ce magistrat à la suite d'une évaluation (*aestimatio*) d'après le tarif sénatorial et les cours commerciaux. De là vient le terme de *frumentum aestimatum*, qui équivaut à celui de *frumentum in cellam*.

Voilà pour les redevances. Quant au système judiciaire, il tend de plus en plus, dans les questions fiscales,

(1) D'où le nom de *frumentum emptum decumanum*.

à favoriser les intérêts de l'Etat romain et de ses agents au détriment des contribuables siciliens. La procédure, contentieuse, civile ou pénale, qu'avait prévue la loi de Hiéron, subsiste en grande partie ou semble subsister après la conquête romaine. Mais c'est le gouverneur romain qui l'applique. En d'autres termes, tout est entre les mains d'une autorité quasi souveraine, sans contrôle immédiat, investie d'un pouvoir discrétionnaire, capable, par un édit prétorien, d'interpréter la loi à sa façon, capable en tous cas, par toutes sortes d'artifices ou d'intimidations, ou d'empêcher un procès d'aboutir ou ou de le faire tourner à l'avantage de Rome. C'est en somme, sous les apparences de la loi, le régime de l'arbitraire.

Pendant un temps le mal est supportable, parce que les gouverneurs conservent, jusque dans leur arbitraire, une certaine modération et le souci, au moins apparent, du bien public. S'il y a par ci par là quelque concussionnaire, il n'épuise pas la Sicile. Mais un jour vient où l'aristocratie romaine, maîtresse du monde, infatuée de sa domination, insatiable de richesses, se croit tout permis à l'égard des provinces. Elle est d'autant plus impudente que, maîtresse à Rome de composer les tribunaux à son gré, elle est assurée d'échapper à toutes les poursuites judiciaires. Ce jour-là, Verrès est lâché sur la Sicile. Il se jette sur elle, comme sur une proie, *paratus ad praedam* (1).

Pour la dime, il fausse tout le système des adjudications. Il écarte des enchères tous ceux qui ne lui plaisent pas. Il adjuge la ferme à un groupe de gens, à des gens de bas étage qui sont entièrement à sa dévotion. Les décimateurs, ainsi choisis par lui, ont le devoir et l'art de tirer du contribuable sicilien tout ce qu'il est possible d'en tirer. Ils ont l'air de travailler pour leur compte : en réalité c'est pour Verrès qu'ils travaillent : c'est lui qui recueille la plus grosse part des bénéfices.

Pour les achats de blé (*frumentum emptum, imperialum*,

(1) Verr. II, II, 6, 17.

æstimatum), il règle tout à sa fantaisie, fixe les prix comme il l'entend, sans aucun souci des cours, uniquement attentif, par les moyens les plus ingénieux et les plus impudents, à remplir sa caisse personnelle.

Enfin, toutes les fois que la justice doit entrer en jeu, soit pour empêcher les exactions des décimateurs, soit pour réprimer les fraudes des contribuables, soit pour régler les contestations relatives à l'impôt, il fait bon marché des dispositions bienfaisantes de la *lex Hieronica*. Il élude ou abolit tout ce qui le gêne et, par des prodiges d'interprétation ou d'odieux artifices de jurisprudence, il trouve toujours le moyen de venir à bout de ses fins.

Le *de Frumento* a pour objet de le montrer à l'œuvre.

J. M.

III. — ANALYSE DU DISCOURS

EXORDE (§§1-9). Importance et danger du rôle d'accusateur. Exemple de L. Crassus (3). Quel est l'homme que Cicéron accuse. Les motifs qu'il a de le haïr (4-6). Causes de la partialité d'Hortensius et des nobles pour Verrès (7-9).

PROPOSITION (10-12). La question du froment. 1^o le froment dîmé ; 2^o le froment acheté ; 3^o le froment estimé.

1^o *Le froment dîmé* (§§ 12-163).

Caractère spécial de l'impôt en Sicile (12-15). Atteintes portées par Verrès à la loi de Hiéron, dont les dispositions avaient toujours été strictement observées (16-21). Portrait d'Apronius (22-23). Par son premier édit sur la déclaration Verrès soumet les cultivateurs à toutes les exigences des dîmeurs (24-35). L'édit sur l'enlèvement du froment (36-38). Violation du statut de la loi de Hiéron qui ordonne de citer le défendeur au siège de sa

circonscription judiciaire (38-39). C'est pour réaliser des profits honteux que Verrès a commis toutes ces illégalités (40-43). Metellus son successeur s'est empressé d'agir autrement que lui : il a écrit aux cités de Sicile pour les supplier de labourer et d'ensemencer et pour les assurer qu'il se conformerait à la loi de Hiéron (44). Verrès a ruiné la Sicile ; Cicéron a vu lui-même l'état déplorable des campagnes, qui, quatre ans auparavant, étaient les plus riches (45-47). Verrès se vante d'avoir bien mérité de la république en adjugeant à très haut prix la ferme des dîmes ; il n'a pensé qu'à s'enrichir lui-même par des moyens scandaleux (48-49). Preuves de ses rapines (50-52).

Exemples des injustices commises à l'égard des particuliers dans la perception de la dîme. L'affaire de Nympho de Centuripe (53-54). L'affaire de Xeno de Mènes (55). Les affaires de Polémarque, d'Eubulidas, de Sostrate, de Numenius et de Nymphodore (56-60). L'affaire du chevalier Q. Lollius (61-63). Récapitulation des injustices commises à l'égard des particuliers (64-66).

Injustices commises à l'égard des cités. L'affaire d'Agryrium (67-74). L'affaire d'Herbita (75-82). L'impudence de Verrès dans la question des dîmes d'Acesta (83-84).

Les agents de Verrès dans les petites cités de la Sicile. L'interprète A. Valentius à Lipara (84-85). L'esclave de Vénus Diognetus à Tissa (86-87). M. Caesius, Sex. Vennonius, l'esclave de Vénus Bariobal à Amestrate (88-89). P. Naevius Turpio à Petra et à Hêlicye (90-91). L'esclave de Vénus Symmaque à Ségeste ; Dioclès de Panhorme et le sénateur romain C. Annaeus Brocchus victimes de ses exactions et de ses brutalités (92-93). Les injustices de Verrès n'ont pas épargné les membres eux-mêmes de l'ordre sénatorial (94-98). Venuleius et la cité de Thermes ; Apronius à Imachara et à Henna (99-100). M. Caesius à Calacte ; Théomnaste à Mutyca ; Cn. Sergius à Hybla ; un esclave de Vénus à Mènes.

Exactions commises au détriment des cités d'Aggrigente, d'Entelle, d'Héraclée, de Gela, de Solunte, de

Catane, de Céphalède, d'Haluntium, d'Apollonie, d'Enguim, de Capitium, d'Ina, de Murgentia, d'Assore, d'Hélore, d'Iète, de Cetaria et de Schera (101-103). Immensité des exactions commises dans le territoire d'Aetna et de Leontium (104-117).

Verrès se vante à tort d'avoir adjugé les dîmes à un prix élevé. Le propréteur de Sicile comparé à un régisseur infidèle (118-119). L'avidité de Verrès a fait abandonner le territoire dîmé par la plupart des cultivateurs, qui sont allés chercher un refuge hors de leurs cités (120-121). Les rares cultivateurs qui étaient demeurés dans leurs champs seraient partis, eux aussi, sans les promesses de Metellus. Lettre de Metellus (122-126).

La cruauté et les excès de pouvoir des dîmeurs ont amené Dioclès de Centuripe et Tyracinus d'Hélore à se donner la mort (129-130).

Apronius a dit et répété que Verrès était son associé. L. Rubrius et P. Scandilius se sont engagés à le prouver en justice ; c'est le bruit public (130-145). Verrès a adjugé à Apronius les dîmes du territoire de Leontium, qu'il pouvait adjuger à d'autres pour un prix beaucoup plus élevé (147-151). La conduite de Metellus prouve quel jugement défavorable les amis et les défenseurs de Verrès portaient sur sa probité (152-153).

La lettre de Timarchide ; elle permet de comprendre quel était l'état moral de tout l'entourage de Verrès (154-158). Dépravation du fils de Verrès ; le fils de Metellus est un honnête jeune homme (159-163).

2° *Le froment acheté* (§§ 163-187).

Ce qu'on entend par froment acheté (163-165). La lettre de P. Vettius Chilo, directeur de la société de publicains qui avait en Sicile les fermes du pâturage et des douanes, démontre comment Verrès a abusé pour ses profits personnels des fonds alloués par le trésor pour les achats de froment (166-169). Comment Verrès s'est conduit avec la cité d'Halèse pour la réquisition

du froment (170-180). Retenues illégales sur ce qui était dû aux cultivateurs, faites par Verrès sous prétexte du droit de change, du droit de sseau, du droit de quatre pour cent du scribe (181-184). Verrès confère à son scribe l'anneau d'or, insigne des chevaliers (185-187).

3° *Le froment estimé* (§§ 188-224).

Verrès établit la même estimation pour toutes les céréales indistinctement; cette illégalité a pu être commise par certains de ses prédécesseurs, mais, lui, il établit son estimation bien au-dessus du prix du froment en Sicile et du prix fixé par le sénat. Origine de l'estimation; comment des prêteurs avides en ont fait une source de gains personnels (188-190). La question du transport n'existant pas en Sicile, Verrès ne peut pas dire que les cultivateurs ont mieux aimé payer que livrer leur froment (191-195). Gravité de l'acte de Verrès qui, non content de garder pour lui les fonds alloués par le sénat pour acheter le froment destiné à son grenier privé, s'est fait encore remettre de l'argent par les cultivateurs (195-203). Verrès ne peut excuser sa conduite en disant qu'il a suivi l'exemple donné par d'autres prêteurs (204-206). On ne peut citer que l'exemple de M. Antonius, Sacerdos et C. Peducacus n'ont jamais usé des procédés de Verrès pour l'estimation du froment (207-217). D'ailleurs, s'il est des magistrats qui ont agi comme Verrès, ces magistrats méritent le même châtiment que lui (218-222).

Hortensius donnera à entendre que cette manière d'estimer le froment n'est pas étrangère aux intérêts de ceux qui auront à gouverner des provinces. Parler ainsi, c'est démontrer la nécessité de la translation du pouvoir judiciaire à l'ordre équestre (223-226).

PÉRORAISON (§§ 227-228).

SIGLA

- V* = (§§ 1-2, 20-23, 21-29, 40-47, 52-62, 66-70, 74-78, 83-86, 129-130, 137-144, 152-157, 168-173, 175-177, 182-186, 190-193, 195-196, 199-204, 205-209, 212-214, 220-225, 228), saec. III-IV.
- H* = Excerpta in ms. Harleiano 2682 (§§ 1-10).
- c* = Cluniacensis partes deperditae, in quantum ex tribus mss. Nanniano (*N*), Fabriciano (*F*), Metelliano (*M*) restitui possunt.
- Lg* = Lagomarsinianus 42, Flor. Bad. 2618 (79), saec. xv.
- Lg*¹ = Lagomarsiniani 42 prior manus.
- p* = Parisinus 7776, saec. xi.
- q* = Laurentianus XLVIII 29 (Lagom. 29), saec. xv.
- r* = Harleianus 2687, saec. xv.
- k* = Parisinus 4558, saec. XIII.
- π = consensus trium mss. *p.q.r.*
- δ = mss. deteriores.

M. TVLLI CICERONIS
ACTIONIS IN C. VERREM SECVNDAE
LIBER TERTIVS
DE FRVMENTO

I 1 Omnes qui alterum, iudices, nullis impulsu inimi-
citiis, nulla priuatim laesi iniuria, nullo praemio adducti,
in iudicium rei publicae causa uocant prouidere debent
non solum quid oneris in praesentia tollant, sed quan-
tum in omnem uitam negoti suscipere conentur. Legem
enim sibi ipsi dicunt innocentiae, continentiae uirtu-
tumque omnium qui ab altero rationem uitae reposcunt,
atque eo magis si id, ut ante dixi, faciunt nulla re commo-
ti alia nisi utilitate communi. 2 Nam qui sibi hoc sump-
sit, ut corrigat mores aliorum ac peccata reprehendat,
quis huic ignoscat si qua in re ipse ab religione officii
declinarit? Quapropter hoc etiam magis ab omnibus eius
modi ciuis laudandus ac diligendus est, quod non solum

1 Omnes qui : *his uerbis incipiunt V et H* || sed *V H Lg¹* : sed
etiam *ceteri* || dicunt *V H c Lg* : indicunt *ceteri* || continentiae *om.*
HcLg.

2 ab relig. *V H* : a relig. *Lg¹ k* || quod *Lg¹* : qui *δ* || ab re : a

ab re publica ciuem improbum remouet, uerum etiam se ipsum eius modi fore profitetur ac praestat ut sibi non modo communi uoluntate uirtutis atque officii, sed etiam ui quadam magis necessaria recte sit honesteque uiuendum.

3 Itaque hoc, iudices, ex homine clarissimo atque eloquentissimo, L. Crasso, saepe auditum est, cum se nullius rei tam paenitere diceret quam quod C. Carbonem umquam in iudicium uocauisset ; minus enim liberas omnium rerum uoluntates habebat et uitam suam pluribus quam uellet obseruari oculis arbitrabatur. Atque ille his praesidiis ingeni fortunaeque munitus tamen hac cura continebatur, quam sibi nondum confirmato consilio sed ineunte aetate susceperat, quom minus etiam praecipitur eorum uirtus et integritas qui ad hanc rem adulescentuli, quam qui in iam firmata aetate descendant. Illi enim, ante quam potuerunt existimare quanto liberior uita sit eorum qui neminem accusarint, gloriae causa atque ostentationis accusant ; nos, qui iam et quid facere et quantum iudicare possemus ostendimus, nisi facile cupiditates nostras teneremus, numquam ipsimet nobis praecideremus istam licentiam libertatemque uiuendi.

II 4 Atque ego plus oneris habeo quam qui ceteros accusarunt (si onus est id appellandum quod cum laetitia ferās ac uoluptate), uerum tamen ego hoc amplius sus-

re cLg || sed etiam : his uerbis desinit V || ui II : in Lg ut ceteri.

3 atque eloquentissimo om. Lg¹ || confirmato consilio : consilio confirmato Lg¹ || quom nos : quo mss. || praecipitur : precip. II percip- c Lg persp- ceteri || iudicare om. II : dicere cLg.

4 ego hoc IILg : hoc ego ceteri || uoluptate : uoluntate IILgq ||

cepi quam ceteri, quod ita postulatur ab hominibus ut his abstineant maxime uitiis in quibus alterum reprehenderint. Furem aliquem aut rapacem accusaris, uitanda tibi semper erit omnis auaritiae suspicio. Maleficum quempiam adduxeris aut crudelem, cauendum erit semper ne qua in re asperior aut inhumanior fuisse uideare. Corruptorem, adulterum, prouidendum diligenter ne quod in uita uestigium libidinis appareat ; omnia postremo quae uindicaris in altero tibi ipsi uehementer fugienda sunt. Etenim non modo accusator, sed ne obiugator quidem ferendus est is qui, quod in altero uitium reprehendit, in eo ipse reprehenditur. **5** Ego in uno homine omnia uitia quae possunt in homine perduto nefarioque esse reprehendo ; nullum esse dico indicium libidinis, sceleris, audaciae, quod non in istius unius uita perspicere possitis. Ergo in isto reo legem hanc mihi, iudices, statuo, uiuendum ita esse ut isti non modo factis dictisque omnibus, sed etiam oris oculorumque illa contumacia ac superbia, quam uidetis, dissimillimus esse ac semper fuisse uidear. Patior, non moleste fero, iudices, eam uitam quae mihi sua sponte antea iucunda fuerit nunc iam mea lege et condicione necessariam quoque futuram.

III **6** Et in hoc homine saepe a me quaeris, Hortensi,

ab hominibus *HcLg*¹ : ab omnibus *ceteri* || ut his abstineant *HcLg* : ut ab his se abstineant *ceteri* || reprehenderint *HcLg* : -derunt *ceteri* || inhumanior *H*² : humanior *H*¹ immanior *Lg*¹ || is qui : qui *Lg*¹ || reprehenditur *HcLgk* : depr- *ceteri*.

5 istius unius *HcLg* : unius istius *ceteri* || ergo *Ernesti* : ego *mss* || mihi iudices *Lgπ* : iudices mihi *ceteri* || patior : patiar *p* || fero *HcLg*¹ : om. *ceteri* || sua sponte : om. *πk*.

quibus inimicitiiis aut qua iniuria adductus ad accusandum descenderim ? Mitto iam rationem officii mei necessitudinisque Siculorum, de ipsis tibi inimicitiiis respondeo. An tu maiores ullas inimicitias putas esse quam contrarias hominum sententias ac dissimilitudines studiorum ac uoluntatum ? Fidem sanctissimam in uita qui putat potest ei non inimicus esse qui quaestor consulem suum consiliis commissis, pecunia tradita, rebus omnibus creditis spoliare, relinquere, prodere, oppugnare ausus sit ? Pudorem ac pudicitiam qui colit potest animo aequo istius cotidiana adulteria, meretriciam disciplinam, domesticum lenocinium uidere ? Qui religiones deorum immortalium retinere uult ei qui fana spoliari omnia, qui ex tensarum orbitis praedari sit ausus, inimicus non esse qui potest ? Qui iure aequo omnes putat esse oportere is tibi non infestissimus sit, cum cogitet uarietatem libidinemque decretorum tuorum ? Qui sociorum iniuriis prouinciarumque incommodis doleat is in te non expilatione Asiae, uexatione Pamphyliae, squalore et lacrimis Siciliae concitetur ? Qui ciuium Romanorum iura ac libertatem sanctam apud omnes haberi uelit is non tibi plus etiam quam inimicus esse debeat, cum tua uerbera, cum secures, cum cruces ad ciuium Romanorum supplicia fixas recordetur ?

7 An si qua in re contra rem meam decreuisset aliquid iniuria, iure ei me inimicum esse arbitrare ; cum omnia

6 ac uoluntatum *HLgπ* : et uoluntatum *ceteri* || ac pudicitiam *HLgπ* : et pudicitiam *ceteri* || haberi uelit *HcLg* : habere uult *πk*.

7 decreuisset *HLg* : decreisset *ceteri* || ei me : me ei *δ* || arbitrare *Holman* : arbitrarer *mss*.

contra omnium bonorum rem, causam, rationem, utilitatem uoluntatemque fecerit, quaeris cur ei sim inimicus cui populus Romanus infestus est ? qui praesertim plus etiam quam pars uirilis postulat pro uoluntate populi Romani oneris ac muneris suscipere debeam.

IV Quid ? illa quae leuiores uidentur esse non cuiusuis animum possunt mouere, quod ad tuam ipsius amicitiam ceterorumque hominum magnorum atque nobilium faciliorem aditum istius habet nequitia et audacia quam cuiusquam nostrum uirtus et integritas ? Odistis hominum nouorum industriam, despicitis eorum frugalitatem, pudorem contemnitis, ingenium uero et uirtutem depressam extinctamque cupitis, Verrem amatis.

8 Ita credo ; si non uirtute, non industria, non innocentia, non pudore, non pudicitia, at sermone, at litteris, at humanitate eius delectamini. Nihil eorum est, contraque sunt omnia cum summo dedecore ac turpitudine, tum singulari stultitia atque inhumanitate oblita. Huic homini si cuius domus patet, utrum ea patere an hiare ac poscere aliquid uidetur ? Hunc uestri ianitores, hunc cubicularii diligunt ; hunc liberti uestri, hunc serui ancillaeque amant ; hic cum uenit, extra ordinem uacatur ; hic solus introducitur ; ceteri saepe frugalissimi homines excluduntur. Ex quo intellegi potest eos uobis esse carissimos qui ita uixerint ut sine uestro praesidio salui esse non possint.

9 Quid ? hoc cuiquam ferendum putas esse, nos ita

infestus est HLg : infestus sit ceteri || suscipere debeam clausula uillosa || cuiusuis : cuiuis Lg || hominum magnorum HcLg : omnium maiorum ceteri || industriam HcLg : -trias ceteri.

8 uixerint Lg¹ : uixerunt ceteri.

uiuere in pecunia tenui ut prorsus nihil adquirere uelimus, ut dignitatem nostram populique Romani beneficia non copiis sed uirtute tueamur, istum rebus omnibus undique ereptis impune eludentem circumfluere atque abundare ? huius argento dominia uestra, huius signis et tabulis forum comitiumque ornari, praesertim cum uos uestro Marte his rebus omnibus abundetis ? Verrem esse qui uestras villas suis manubiis ornet ? Verrem esse qui cum L. Mummio certet, ut plures hic sociorum urbes quam ille hostium spoliasset uideatur, plures hic uillas ornamentis fanorum quam ille fana spoliis hostium ornasse ? Et is erit ob eam rem uobis carior ut ceteri libentius suo periculo uestris cupiditatibus seruiant ?

V 10 Verum haec et dicentur alio loco et dicta sunt ; nunc proficiscemur ad reliqua, si pauca ante fuerimus a uobis, iudices, deprecati. Superiore omni oratione peratentos uestros animos habuimus ; id fuit nobis gratum admodum. Sed multo erit gratius, si reliqua uoletis attendere, propterea quod in his omnibus quae antea dicta sunt erat quaedam ex ipsa uarietate ac nouitate rerum et criminum delectatio, nunc tractare causam institui-
mus frumentariam, quae magnitudine iniuriae et re criminibus ceteris antecellet, iucunditatis in agendo et uarietatis minus habebit. Vestra autem auctoritate et

9 dominia uestra *Hc*: domum nostram *Lg*¹ domus uestras *p* domos uestras *ceteri* || hic uillas *HLg*¹: hic solus uillas *ceteri*.

10 et dicentur *HcLg*: dicentur *ceteri* || fuerimus: erimus δ || deprecati: hoc uerbo desinit *H* || ex ipsa *Lg*: ex iis aut ex his *ceteri* || nouitate: nobilitate *cLg* || et criminum: ac criminum δ || et re *cLg*: fere *pLg*² || antecellet *Lg*: antecellit *ceteri*

prudencia dignissimum est, iudices, in audiendi diligentia non minus religioni tribuere quam uoluptati. **11** In hac causa frumentaria cognoscenda haec uobis proponite, iudices, uos de rebus fortunisque Siculorum omnium, de ciuium Romanorum qui arant in Sicilia bonis, de uestigalibus a maioribus traditis, de uita uictuque populi Romani cognituros; quae si magna atque adeo maxima uobis uidebuntur, quam uarie et quam copiose dicantur exspectare nolite.

Neminem uestrum praeterit, iudices, omnem utilitatem opportunitatemque prouinciae Siciliae, quae ad commoda populi Romani adiuncta sit, consistere in re frumentaria maxime; nam ceteris rebus adiuuamur ex illa prouincia, hac uero alimur ac sustinemur.

12 Ea causa tripertita, iudices, erit in accusatione; primum enim de decumano, deinde de empto dicemus frumento, postremo de aestimato.

VI Inter Siciliam ceterasque prouincias, iudices, in agrorum uestigalium ratione hoc interest, quod ceteris aut impositum uestigal est certum, quod stipendiarium dicitur, ut Hispanis et plerisque Poenorum quasi uictoriae praemium ac poena belli, aut censoria locatio constituta est, ut Asiae lege Sempronia; Siciliae ciuitates sic in amicitiam fidemque accepimus ut eodem iure essent quo fuissent, eadem condicione populo Romano

in audiendi diligentia *cLg*¹: in audiendo diligentiam *Lg*² *ceteri* || uoluptati: uoluntati *Lg*¹.

11 Siculorum omnium: Siculorum *Lg* || uita uictuque: uictu uitaque *Lg* || uidebuntur *Lg*¹: uidentur *ceteri* || nam ceteris *cLg*: in ceteris *ceteri*.

12 primum enim: primum *Lg* || ratione *cLgk*: rationes *ceteri*

parerent qua suis antea paruissent. **13** Perpaucæ Siciliae ciuitates sunt bello a maioribus nostris subactæ ; quarum ager cum esset publicus populi Romani factus, tamen illis est redditus ; is ager a censoribus locari solet. Foederatae ciuitates duæ sunt, quarum decumae uenire non soleant, Mamertina et Tauromenitana, quinque præterea sine foedere immunes ciuitates ac liberae, Centuripina, Halaesina, Segestana, Halicyensis, Panhormitana ; præterea omnis ager Siciliae ciuitatum decumanus est, itemque ante imperium populi Romani ipsorum Siculorum uoluntate et institutis fuit.

14 Videte nunc maiorum sapientiam, qui, cum Siciliam tam opportunum subsidium belli atque pacis ad rem publicam adiunxissent, tanta cura Siculos tueri ac retinere uoluerant ut non modo eorum agris uectigal nouum nullum imponerent, sed ne legem quidem uenditionis decumarum neue uendundi aut tempus aut locum commutarent, ut certo tempore anni, ut ibidem in Sicilia, denique ut lege Hieronica uenderent. Voluerunt eos in suis rebus ipsos interesse, eorumque animos non modo lege noua sed ne nomine quidem legis nouo commoueri.

15 Itaque decumas lege Hieronica semper uendundas censuerunt, ut iis iucundior esset muneris illius functio, si eius regis qui Siculis carissimus fuit non solum instituta, commutato imperio, uerum etiam nomen maneret.

antea : ante *Lg*¹.

13 sunt bello : sunt superiori bello *Lg*¹ || duæ sunt : sunt duæ *Lg* || immunes ciuitates : immunes *Lg*.

14 maiorum sapientiam : sapientiam maiorum *Lg* || neue uendundi : neue uendundis *q* || nouo : noue *Lg*.

15 itaque *Lg* : ita *ceteri*.

Hoc iure ante Verrem praetorem Siculi semper usi sunt ; hic primus instituta omnium, consuetudinem a maioribus traditam, condicionem amicitiae, ius societatis conuellere et commutare ausus est.

VII 16 Qua in re primum illud reprehendo et accuso, cur in re tam uetere, tam usitata quicquam noui feceris. Ingenio aliquid adsecutus es ? Tot homines sapientissimos et clarissimos, qui illam prouinciam ante te tenuerunt, prudentia consilioque uicisti ? Est tuum, est ingeni diligentiaeque tuae ; do hoc tibi et concedo. Scio te Romae cum praetor esses, edicto tuo possessiones hereditatum a liberis ad alienos, a primis heredibus ad secundos, a legibus ad libidinem tuam transtulisse ; scio te edicta superiorum omnium correxisse et possessiones hereditatum non secundum eos qui proferrent, sed secundum eos qui dicerent testamentum factum dedisse ; easque res nouas abs te prolatas et inuentas magno tibi quaestui fuisse scio ; eundemque te meministi censorias quoque leges in sartis tectis exigendis tollere et commutare, ne is redimeret cuius res esset, ne pupillo tutores propinquire consulerent quo minus fortunis omnibus euerteretur ; exiguum diem praefinire operi qua ceteros ab negotio excluderes, ipse in tuo redemptore nullam certam diem obseruares.

17 Quam ob rem nouam legem te in decumis statuisses non miror, hominem in edictis praetoriis, in censoriis legibus tam prudentem, tam exercitatum, non, inquam,

16 uetere : ueteri δ || sapientissimos et clarissimos *cLg* : sapientissimos *ceteri*.

17 edictis praetoriis : edictis *pr.* (=praetoris) *Lg*

miror te aliquid excogitasse; sed quod tua sponte, iniussu populi, sine senatus auctoritate, iura prouinciae Siciliae mutaueris, id reprehendo, id accuso.

18 L. Octauio et C. Cottae consulibus senatus permisit ut uini et olei decumas et frugum minutarum, quas ante quaestores in Sicilia uendere consuessent, Romae uenderent, legemque his rebus quam ipsis uideretur dicerent. Cum locatio fieret, publicani postularunt quasdam res ut ad legem adderent neque tamen a ceteris censoriis legibus recederent. Contra dixit is qui casu tum Romae fuit, tuus hospes, Verres, hospes, inquam, et familiaris tuus, Sthenius hic Thermitarus. Consules causam cognorunt, cum uiros primarios atque amplissimos ciuitatis multos in consilium aduocassent, de consili sententia pronuntiarunt se lege Hieronica uendituros.

VIII **19** Itane uero? Prudentissimi uiri summa auctoritate praediti, quibus senatus legum dicendarum in locandis uectigalibus omnem potestatem permiserat populusque Romanus idem iusserat, Siculo uno recusante, cum amplificatione uectigalium nomen Hieronicae legis mutare noluerunt; tu, homo minimi consili, nullius auctoritatis, iniussu populi ac senatus, tota Sicilia recusante, cum maximo detrimento atque adeo exitio uectigalium totam Hieronicam legem sustulisti?

20 At quam legem corrigit, iudices, atque adeo totam

mutaueris *Lg* : mutaris *ceteri*.

18 ante *Lg*¹ : ante te *ceteri* || dicerent *cLg*¹ : edicerent *ceteri* || is qui : qui *Lg* || cognorunt *Lg* : cognouerunt *ceteri*.

19 populusque Romanus idem : populusque Rom. *Lg* || totam : tam totam *Lg*¹, totam totam *M*.

tollit ? Acutissime ac diligentissime scriptam, quae lex omnibus custodiis subiectum aratorem decumano tradidit, ut neque in segetibus, neque in areis, neque in horreis, neque in amouendo, neque in exportando frumento, grano uno posset arator sine maxima poena fraudare decumanum. Scripta lex ita diligenter est ut eum scripsisse appareat qui alia uectigalia non haberet, ita acute ut Siculum, ita seuerē ut tyrannum ; qua lege Siculis tamen arare expediret ; nam ita diligenter constituta sunt iura decumano ut tamen ab inuito aratore plus decuma non possit auferri.

21 Cum haec essent ita constituta, Verres tot annis atque adeo saeculis tot inuentus est qui haec non commutaret sed euerreret, eaque quae iam diu ad salutem sociorum utilitatemque rei publicae composita comparataque essent ad suos improbissimos quaestus conuerteret; qui primum certos instituerit nomine decumanos, re uera ministros ac satellites cupiditatum suarum, per quos ostendam sic prouinciam per triennium uexatam atque uastatam, iudices, ut eam multis annis multorum innocentia sapientiaque recreare nequeamus.

IX 22 Eorum omnium qui decumani uocabantur princeps erat Q. ille Apronius, quem uidetis; de cuius improbi-

20 ac diligentissime : diligentissime *Lg* || quae lex *Lg* : quae. *ceteri* || tradidit : tradit *δ* || ut neque : *his uerbis incipit V* || neque in amouendo : in amouendo *Lg* || exportando : asportando *Lg* || decumano *VcLg* : decumani *ceteri* || possit auferri : posset auferri *Lg*¹.

21 essent ita : ita essent *V* || euerreret *scripsi* (*cf.* (II), II, § 19 ad euerrendam) : uerteret *V*, euerteret *ceteri* || utilitatemque *VLg* : utilitatem *ceteri* || conuerteret *scripsi* : conuerteret *mss.* || instituerit : institueret *π*.

22 eorum omnium : eorum *V* || audiuitis *Lg* : audistis *ceteri* ||

tatesingulari grauissimarumlegationum querimoniasaudiuistis. Adspicite, iudices, uultum hominis et adspectum, et ex ea contumacia quam hic in perditis rebus retinet illos eius spiritus Sicilienses quos fuisse putetis cogitate ac recordamini. Hic est Apronius quem in prouincia tota Verres, cum undique nequissimos homines conquisisset et cum ipse secum sui similes duxisset non parum multos, nequitia, luxuria, audacia sui simillimum iudicauit ; itaque istos inter se perbreui tempore non res, non ratio, non commendatio aliqua, sed studiorum turpitudine similitudineque coniunxit. **23** Verris mores improbos impurosque nostis ; fingite uobis, si potestis, aliquem qui in omnibus isti rebus par ad omnium flagitiorum nefarias libidines esse possit ; is erit Apronius ille qui, ut ipse non solum uita sed corpore atque ore significat, immensa aliqua uorago est aut gurgis uitiorum turpitudinumque omnium. Hunc in omnibus stupris, hunc in fanorum expilationibus, hunc in impuris conuiujs principem adhibebat, tantamque habet morum similitudo coniunctionem atque concordiam ut Apronius, qui aliis inhumanus ac barbarus, isti uni commodus ac disertus uideretur ; ut, quem omnes odissent neque uidere uellent, sine eo iste esse non posset ; ut, cum alii ne conuiujs quidem isdem quibus Apronius, hic isdem etiam poculis uteretur ; postremo ut odor Aproni taeterrimus oris et corporis (quem ut aiunt, ne bestiae quidem ferre possent) uni isti suauis

cogitate ac recordamini : recordamini *VLg* || et cum ipse : cum ipse *V*.

23 uobis si potestis aliquem : uobis aliquem si potestis *Lg* || isti : istis *VLg* || is erit : is erat δ || non solum : *his uerbis desinit V* || sed *c Lg* : sed etiam *ceteri* || habet : habebat δ

et iucundus uideretur. Ille erat in tribunali proximus, in cubiculo solus, in conuiuio dominus, ac tum maxime cum accubante praetextato praetoris filio saltare in conuiuio nudus coeperat.

X 24 Hunc, uti dicere institui, principem Verres ad fortunas aratorum uexandas diripiendasque esse uoluit; huius audaciae, nequitiae, crudelitati fidelissimos socios optimosque ciues scitote hoc praetore traditos, iudices, atque addictos fuisse nouis institutis et edictis, tota Hieronica lege, quem ad modum ante dixi, reiecta ac repudiata.

25 Primum edictum, iudices, audite praeclarum : Quantum decumanus edidisset aratorem sibi decumae dare oportere, ut tantum arator decumano dare cogeretur. Quo modo ? Quantum poposcerit Apronius, dato. Quid est hoc ? utrum praetoris institutum in socios an in hostes uictos insari i edictum atque imperium tyranni ? Ego tantundem dabo quantum ille poposcerit ? poscet omne quantum exarauero. Quid omne ? plus immo etiam, inquit, si uolet. Quid tum ? quid censes ? Aut dabis aut contra edictum fecisse damnabere. Per deos immortales, quid est hoc ? ueri enim simile non est. **26** Sic mihi persuadeo, iudices, tametsi omnia in istum hominem conuenire putetis, tamen hoc uobis falsum uideri.

saltare in conuiuio nudus *Lg* : in conuiuio saltare πk in conuiuio saltare nudus *ceteri*.

24 ad fortunas *cLg* : ad euertendas fortunas *ceteri* || diripiendasque : *hoc uerbo incipit V* || ante *V* : antea *ceteri* || ac repudiata *V* : et repudiata *ceteri*.

25 iudices audite : audite iudices *Lg* (*cf.* §§ 61, 80) || tantundem dabo *V* (*cf.* § 201 tantundem detur) : tantum dem *p* tantundem *ceteri* || ueri enim simile *VcLg* : ueri simile enim *ceteri*.

Ego enim, cum hoc tota Sicilia diceret, tamen adfirmare non auderem, si haec edicta non ex ipsius tabulis totidem uerbis recitare possem, sicuti faciam. Da, quaeso, scribae, recitet ex codice professionem. Recita. EDICTUM DE PROFESSIONE. Negat me recitare totum; nam id significare nutu uidetur. Quid praetereo? an illud, ubi caues tamen Siculis et miseros respicis aratores? dicis enim te in decumanum, si plus abstulerit quam debitum sit, in octuplum iudicium daturum. Nihil mihi placet praetermitti; recita hoc quoque quod postulat totum. Recita. EDICTUM DE IUDICIO IN OCTUPLUM. Iudicio ut arator decumanum persequatur? Miserum atque iniquum! Ex agro homines traducis in forum, ab aratro ad subsellia, ab usu rerum rusticarum ad insolitam litem atque iudicium!

XI 27 Cum omnibus in aliis uectigalibus Asiae, Macedoniae, Hispaniae, Galliae, Africae, Sardiniae, ipsius Italiae quae uectigalia sunt, cum in his, inquam, rebus omnibus publicanus petitor ac pignerator, non ereptor neque possessor soleat esse, tu de optimo, de iustissimo, de honestissimo genere hominum, hoc est de aratoribus, ea iura constituebas quae omnibus aliis essent contraria. Vtrum est acquius, decumanum petere an aratorem repetere? iudicium integra re an perdita fieri? eum qui manu

26 ex codice professionem. Recita. Edictum de professione *Mai*; ex codice professione *r.* edictum de professione *V*; ex codice edictum de professione *Lg*; ex codice recita edictum de professione δ , daturum *VLg*: daturum esse *ceteri* || Recita edictum: *R.* (= Recita) edictum *Vp²* edictum *ceteri* || traducis *VLgp q*: traduci *ceteri* || rerum rusticarum: rusticarum rerum *Lg*.

27 rebus omnibus: rebus *V* || ac pignerator: aut pignerator *Lg¹*

quaesierit, an eum qui digito sit licitus possidere? Quid ? qui singulis iugis arant, qui ab opere ipsi non recedunt (quo in numero magnus ante te praetorem numerus ac magna multitudo Siculorum fuit), qui facient, cum dederint Apronio quod poposcerit ? relinquent arationes, relinquent Larem familiarem suum ? uenient Syracusas, ut te praetore uidelicet aequo iure Apronium, delicias ac uitam tuam, iudicio recipatorio persequantur ?

28 Verum esto ; reperietur aliqui fortis et experiens arator, qui, cum tantum dederit decumano quantum ille deberi dixerit, iudicio repetat et poenam octupli persequatur ; exspecto uim edicti, seueritatem praetoris ; faueo aratori, cupio octupli damnari Apronium. Quid tandem postulat arator ? nihil nisi ex edicto iudicium in octuplum. Quid Apronius ? non recusat. Quid praetor ? iubet recipitatores reicere. Decurias scribamus. Quas decurias ? De cohorte mea reicies, inquit. Quid ? ista cohors quorum hominum est ? Volusi haruspiciis et Corneli medici et horum canum quos tribunal meum uides lambere. Nam de conuentu nullum umquam iudicem nec recipitorem dedit ; iniquos decumanis aiebat omnes esse qui ullam agri glebam possiderent. Veniendum erat ad eos contra Apronium qui nondum Aproniani conuiui crapulam exhalassent.

XII O praeclarum et commemorandum iudicium ! o seuerum edictum ! o tutum perfugium aratorum !

sit licitus *Vq* : licitus sit *ceteri* || ac magna *VLg* : magna *ceteri*.

28 aliqui *VLg* : aliquis *ceteri* || scribamus : exscribamus *cLg* || ista cohors : cohors ista *V* || aiebat omnes esse : aiebat omnis esse *V*, esse aiebat omnes esse *Lg* ; esse aiebat omnes *ck* omnes dicebat esse *π* || nondum *Lg* : nondum etiam *ceteri*.

29 Atque ut intellegatis cuius modi ista iudicia in octuplum, cuius modi istius de cohorte recipiatores existimati sint, sic attendite. Ecquem putatis decumanum, hac licentia permissa ut tantum ab aratore quantum poposcisset auferret, plus quam deberetur poposcisse ? Considerate cum uestris animis uosmet ipsi ecquem putetis, praesertim cum id non solum auaritia sed etiam imprudentia accidere potuerit. Multos necesse est. At ego omnes dico plus ac multo plus quam decumam abstulisse. Cedo mihi unum ex triennio praelurae tuae qui octupli damnatus sit. Damnatus ? immo uero in quem iudicium ex edicto tuo postulatum sit. Nemo erat uidelicet aratorum qui iniuriam sibi factam queri posset, nemo decumanorum qui grano amplius sibi quam deberetur deberi professus esset. Immo uero contra rapiebat et asportabat quantum a quoque uolebat Apronius, omnibus autem locis aratores spoliati ac uexati querebantur ; neque tamen ullum iudicium reperietur.

30 Quid est hoc ? Tot uiri fortes, honesti, gratiosi, tot Siculi, tot equites Romani, ab homine nequissimo ac turpissimo laesi poenam octupli sine ulla dubitatione commissam non persequabantur ? Quae causa, quae ratio est ? una illa, iudices, quam uidetis, quod ultro etiam illudos se et irrisos ab iudicio discessuros uidebant. Etenim quod esset iudicium, cum ex Verris turpissimo

29 putatis decumanum : decumanum putatis *Lg* ; auaritia *V cLg* : sine auaritia *ceteri* ; plus ac multo plus quam *VcLg* : plus quam *ceteri* ; decumam *VLg* : decumas *ceteri* ; sibi quam : quam sibi *Lg* || neque tamen : *his uerbis desinit V.*

30 tot uiri *cLg* : uiri *ceteri* ; ac turpissimo *om. Lg* ; irrisos *cLgk* : irritos *ceteri*.

flagitiosissimoque comitatu tres reciperatorum nomine adsedissent adseculae istius, non a patre ei traditi sed a meretricula commendati ? **31** Ageret uidelicet causam arator ; nihil sibi frumenti ab Apronio relictum, bona sua etiam direpta, se pulsatum uerberatumque diceret ; conferrent uiri boni capita, de comissione loquerentur inter se ac de mulierculis, si quas a praetore abeuntes possent deprehendere ; res agi uideretur. Surrexisset Apronius, noua dignitas publicani, non ut decumanus squaloris plenus ac pulueris, sed unguentis oblitus, uino uigiliisque languidus ; omnia primo motu ac spiritu suo uini, unguenti, corporis odore compleret. Dixisset haec quae uulgo dicere solebat, non se decumas emisse, sed bona fortunasque aratorum, non se decurmanum esse Apronium, sed Verrem alterum dominum illorum ac tyrannum. Quae cum dixisset, illi uiri optimi de cohorte istius recipratores non de absoluendo Apronio deliberarent, sed quaererent equo modo petito rem ipsum Apronio condemnare possent.

XIII **32** Hanc tu licentiam diripiendorum aratorum cum decumanis, hoc est cum Apronio permisisses, ut quantum uellet posceret, quantum poposcisset auferret, hoc tibi defensionis ad iudicium tuum comparabas, habuisse te edictum recipratores daturum in octuplum ? Si me hercule ex omni copia conuentus Syracusani, splendidissimorum honestissimorumque hominum, faceres

31 uigiliisque languidus *clausula uitiosa* || uiri optimi : optilii *Lg* || condemnare possent *cLgq* : condemnarent *pk*.

32 daturum in octuplum : in octuplum daturum *Lg* || me hercule : mehercules *Lg* (*cf.* § 46) || honestissimorumque hominum *cLg* : hominum honestissimorumque *ceteri*

potestatem aratori non modo reiciendi, sed etiam sumendi recipiatores, tamen hoc nouum genus iniuriae ferre nemo posset, te, cum tuos omnes fructus publicano tradidisses et rem de manibus amisisses, tum bona tua repetere ac persequi lite atque iudicio. **33** Cum uero uerbo in iudicium sit in edicto, re quidem uera tuorum comitum, hominum nequissimorum, collusio cum decumanis, sociis tuis atque adeo procuratoribus, tamen audes ullius mentionem iudici facere ? praesertim cum id non modo oratione mea sed etiam re ipsa refellatur, quod in tantis incommodis aratorum iniuriisque decumanorum nullum ex isto praeclaro edicto non modo factum sed ne postulatum quidem iudicium inuenitur.

34 Erit tamen in aratores lenior quam uidetur. Nam qui in decumanos octupli iudicium se daturum edixit idem habuit in edicto se in aratorem in quadruplum daturum. Quis hunc audet dicere aratoribus infestum aut inimicum fuisse ? quanto lenior est quam in publicanum ! Edixit ut, quod decumanus edidisset sibi dari oportere, id ab aratore magistratus Siculus exigeret. Quid est reliqui iudici quod in aratorem dari possit ? « Non malum est », inquit, « esse istam formidinem, ut, cum exactum sit ab aratore, tamen ne se commoveat reliquus metus iudici sit. » Si iudicio uis a me exigere, remoue Siculum magistratum ; si hanc uim adhibes, quid

tamen hoc : iam hoc *Lg*.

33 re quidem uera : re uera *Lg* || mentionem iudici *Lg*
 πk : iudici mentionem *ceteri* || quod... inuenitur (*Lg* : cum... inueniatur *ceteri*).

34 est reliqui : reliqui est *Lg* || possit *Lg* : posset *ceteri* || quin
 πk : qui *Lg* qui non *ceteri* || quadruplo *cLg* : quadrupli *ceteri*

opus est iudicio ? Quis porro erit quin malit decumanis tuis dare quod poposcerint, quam ab adseculis tuis quadruplo condemnari ?

XIV 35 Illa uero praeclara est clausula edicti, quod omnium controuersiarum quae essent inter aratorem et decumanum, si uter uelit, edicit se recipitatores daturum. Primam quae potest esse controuersia, cum is qui petere debet aufert, et cum is non quantum debetur sed quantum commodum est aufert, ille autem unde ablatum est iudicio suum recipere nullo modo potest ? Deinde in hoc homo luteus etiam callidus ac ueterator esse uult, quod ita scribit : SI VTER VOLET RECIPITATORES DABO . Quam lepide se furari putat ! Vtrique facit potestatem, sed utrum ita scripserit, « si uter uolet » an « si decumanus uolet », nihil interest ; arator enim tuos istos recipitatores numquam uolet.

36 Quid ? illa cuius modi sunt quae ex tempore ab Apronio admonitus edixit ? Q. Septicio, honestissimo equite Romano, resistente Apronio et adfirmante se plus decuma non daturum, exoritur peculiare edictum repentinum, ne quis frumentum de area tolleret ante quam cum decumano pactus esset. Ferebat hanc quoque iniquitatem Septicius et imbri frumentum corrumpi in area patiebatur, cum illud edictum repente uberrimum et quaestuosissimum nascitur, ut ante Kalendas Sextiles omnes decumas ad aquam deportatas haberent. 37 Hoc edicto non Siculi (nam eos quidem superioribus edictis

35 scribit si uter uolet : scribit si uter uelit *Lgq* || si decumanus uolet : si decumanus uelit *Lg*.

36 et quaestuosissimum : et quaestuosissimumque *Lg*.

satis perdiderat atque adflixerat) sed isti ipsi equites Romani qui suum ius retinere se contra Apronium posse erant arbitrati, splendidi homines et aliis praetoribus gratiosi, uincti Apronio traditi sunt. Attendite enim cuius modi edicta sint. NE TOLLAT, inquit, EX AREA, NISI ERIT PACTUS. Satis haec magna uis est ad inique paciscendum; malo enim plus dare quam non mature ex area tollere. At ista uis Septicium et non nullos Septici similes non coercet, qui ita dicunt: «Non tollam potius quam paciscar.» His hoc opponitur: «Deportatum habeas ante Kalendas Sextiles.» Deportabo igitur. «Nisi pactus eris, non commouebis.» Sic deportandi dies praestituta tollere cogebat ex area; prohibitio tollendi, nisi pactus esset, uim adhibebat pactioni, non uoluntatem.

XV 38 Iam uero illud non solum contra legem Hieronicam nec solum contra consuetudinem superiorum, sed etiam contra omnia iura Siculorum, quae habent a senatu populoque Romano, ne quis extra suum forum uadimonium promittere cogatur. Statuit iste ut arator decumano quo uellet decumanus uadimonium promitteret, ut hic quoque Apronio, cum ex Leontino usque Lilybaeum aliquem uadaretur, ex miseris aratoribus calumniandi quaestus accederet. Quanquam illa fuit ad calumniam singulari consilio reperta ratio, quod edixerat ut aratores iugera sationum suarum profiterentur. Quae res

37 non tollam *cLg*: ne tollam *ceteri* || opponitur *cLg*: apponitur *ceteri* || prohibitio *cLg*: cohibitio *ceteri*.

38 quo uellet *cLg*: quod uellet *ceteri* || usque Lilybaeum: usque ad Lilybaeum *Lg* || ostendam neque *cLg*: ostendemus nec *ceteri*.

cum ad pactiones iniquissimas magnam uim habuit, sicut ostendam, neque ad ullam utilitatem rei publicae pertinuit, tum uero ad calumnias, in quas omnes inciderent quos uellet Apronius. **39** Vt enim quisque contra uoluntatem eius dixerat, ita in eum iudicium de professione iugerum postulabatur, cuius iudici metu magnus a multis frumenti numerus ablatu magnaeque pecuniae coactae sunt ; non quo iugerum numerum uere profiteri esset difficile aut amplius etiam profiteri, quid enim in eo periculi esse posset ? sed causa erat iudici postulandi quod ex edicto professus non esset. Iudicium autem quod fuerit isto praetore, si quae cohors et qui comitatus fuerit meministis, scire debetis. Quid igitur est quod ex hac iniquitate nouorum edictorum intellegi uelim, iudices ? Iniuriamne factam sociis ? at uidetis. Auctoritatem superiorum repudiatam ? non audebit negare. Tantum Apronium isto praetore potuisse ? confiteatur necesse est.

XVI 40 Sed uos fortasse, quod uos lex commonet, id in hoc loco quaeretis, num quas ex hisce rebus pecunias ceperit. Docebo cepisse maximas, omnesque eas iniquitates, de quibus antea dixi, sui quaestus causa constituisse uincam, si prius illud propugnaculum quo contra omnes meos impetus usurum se putat ex defensione eius deiecero.

« Magno », inquit, « decumas uendidi. » Quid ais ? an tu decumas, homo audacissime atque amentissime, uen-

39 esse posset : possit esse *Lg* (cf. § 161 : possent esse) || professus non esset *clausula uitiosa* || tantum Apronium : Apronium *t̄m Lg*.

40 uincam *cLg* : conuincam *ceteri* || quid ais : quid *Lg* || uendi-

didisti? Tu partes eas quas te senatus populusque Romanus uoluit, an fructus integros atque adeo bona fortunasque aratorum omnes uendidisti? Si palam praeco iussu tuo praedicasset non decumas frumenti sed dimidias uenire partes, et ita emptores accessissent ut ad dimidias partes emendas, si pluris uendidisses tu dimidias quam ceteri decumas, cuinam mirum uideretur? Quid? si praeco decumas pronuntiauit, re uera, hoc est lege, edicto, condicione, plus etiam quam dimidiae uenerunt, tamen hoc tibi praeclarum putabis, te pluris quod non licebat quam ceteros quod oportebat uendidisse?

41 Pluris decumas uendidisti quam ceteri. Quibus rebus id adsecutus es? innocentia? Adspice aedem Castoris; deinde, si audes, fac mentionem innocentiae. Diligentia? Codicis lituras tui contemplare in Stheni Thermitani nomine; deinde aude te dicere diligentem. Ingenio? Qui testes interrogare priore actione nolueris et iis tacitus os tuum praeberem malueris, quamuis et te et patronos tuos ingeniosos esse dicito. Qua re igitur id quod a te adsecutus es? Magna est laus si superiores consilio uicisti, posterioribus exemplum atque auctoritatem reliquisti. Tibi fortasse idoneus fuit nemo quem imitaretur; at te uidelicet inuentorem rerum optimarum ac principem imitabuntur omnes. **42** Quis arator te

disti. Tu: *his uerbis incipit V* || quid si *V Lg*: quid uero si *ceteri* || condicione *scripsi*: condicione *aut* condicione *miss.* || decumas uendidisti *cLg*: uendidisti decumas *V ceteri*.

41 aude te dicere: dicere aude te *V* || interrogare *VLg*: interrogari *ceteri* || et iis... malueris *om.* π || tacitus *VcLg*: tacitum *ceteri* | magna est laus *V*: magna enim est laus *p*; magna enim laus est *q r*.

praetore decumam dedit? quis duas? quis non maximo se adfectum beneficio putauit, cum tribus decumis pro una defungeretur, praeter paucos qui propter societatem furtorum tuorum nihil omnino dederunt? Vide inter importunitatem tuam senatusque bonitatem quid intersit. Senatus cum temporibus rei publicae cogitur ut decernat ut alterae decumae exigantur, ita decernit ut pro his decumis pecunia soluatur aratoribus, ut, quod plus sumitur quam debetur, id emi non auferri putetur; tu cum tot decumas non senatus consulto, sed nouis edictis tuis nefariisque institutis exigeres et eriperes, magnum te fecisse arbitrare si pluris uendideris quam L. Hortensius, pater istius Q. Hortensi, quam Cn. Pompeius, quam C. Marcellus, qui ab aequitate, ab lege, ab institutis non recesserunt?

43 An tibi unius anni aut bienni ratio fuit habenda, salus prouinciae, commoda rei frumentariae, ratio rei publicae in posteritatem fuit negligenda? Cum rem ita constitutam accepisses ut et populo Romano satis frumenti ex Sicilia suppeditaretur et aratoribus tamen arare atque agros colere expediret, quid effecisti, quid adsecutus es? Vt populo Romano nescio quid te praetore ad decumas accederet, desere idas arationes relinquendasque curasti. Successit tibi L. Metellus. Tu innocentior quam Metellus? tu laudis et honoris cupidior? Tibi enim

42 furtorum tuorum : furtorum V || pro his decumis pecunia VLg : pecunia pro his decumis *ceteri* || quod plus V : quo plus cLgπ || arbitrare VLg : arbitrabare aut arbitrabere *ceteri* || C. Marcellus VLg : M. Marcellus *ceteri*.

43 fuit habenda VLg : habenda fuit *ceteri* || in posteritatem VcLg : in posterum πk || nescio quid te praetore VLg : nescio quid te πk ||

consulatus quaerebatur, Metello paternus honos et auitus neglegebatur. Multo minoris uendidit non modo quam tu, sed etiam quam qui ante te uendiderunt.

XVII Quaero, si ipse excogitare non potuerat quem ad modum quam plurimo uenderet, ne tua quidem recentia proximi praetoris uestigia persequi poterat, ut tuis praecclaris abs te principe inuentis et excogitatis edictis atque institutis uteretur ? 44 Ille vero tum se minime Metellum fore putauit, si te ulla in re imitatus esset ; qui ab urbe Roma, quod nemo umquam post hominum memoriam fecit, cum sibi in prouinciam proficiscendum putaret, litteras ad Siciliae ciuitates miserit, per quas hortatur et rogat ut arent, ut serant. In beneficio praetor hoc petit aliquanto ante aduentum suum et simul ostendit se lege Hieronica uenditurum, hoc est in omni ratione decumarum nihil istius simile facturum. Atque haec non cupiditate aliqua scribit inductus ut in alienam prouinciam mittat litteras ante tempus, sed consilio, ne, si tempus sationis praeterisset, granum ex prouincia Sicilia nullum haberemus. 45 Cognoscite Metelli litteras. Recita. EPISTULA L. METELLI.

XVIII Hae litterae, iudices, L. Metelli, quas audistis, hoc quantum est ex Sicilia frumenti hornotini exarauerunt ; glebam commosset in agro decumano Siciliae nemo

ante te : ante *Vq* (cf. § 18) || non potuerat *VLg* : non poterat *ceteri*.

44 putauit *V* : putabit *Lg* ; putasset *ceteri* || Siciliae ciuitates : ciuitates Siciliae *V* || praetor *VLg* : *p̄r p* : populi Romani *ceteri* || istius *V* : isti *ceteri* || mittat litteras : litteras mittat *V* || ex prouincia *cLg* : de prouincia *V*, in prouincia *ceteri*.

45 Recita. Epistula L. Metelli : Epistula L. Metelli *V*

si Metellus hanc epistulam non misisset. Quid ? Metello diuinitus hoc uenit in mentem an ab Siculis, qui Romam frequentissimi conuenerant, negotiatoribusque Siciliae doctus est ? quorum quanti conuentus ad Marcellos, antiquissimos Siciliae patronos, quanti ad Cn. Pompeium tum consulem designatum, ceterosque illius prouinciae necessarios fieri soliti sint, quis ignorat ? quod quidem, iudices, nullo umquam de homine factum est, ut absens accusaretur. ab iis palam quorum in bona liberosque summum imperium potestatemque haberet. Tanta uis erat iniuriarum ut homines quiduis perpeti quam non de istius improbitate deplorare et conqueri mallent.

46 Quas litteras cum ad omnes ciuitates prope suppliciter misisset Metellus, tamen antiquum modum sationis nulla ex parte adsequi potuit ; diffugerant enim permulti, id quod ostendam, nec solum arationes sed etiam sedes suas patrias istius iniuriis exagitati reliquerant.

Non me hercule augendi criminis causa, iudices, dicam, sed, quem ipse accepi oculis animoque sensum, hunc uere apud uos et, ut potero, planissime exponam. 47 Nam cum quadriennio post in Siciliam uenissem, sic mihi adfecta uisa est ut eae terrae solent in quibus bellum acerbum diuturnumque uersatum est. Quos ego campos antea collesque nitidissimos uiridissimosque uidissem,

ab Siculis : a Siculis *V* || negotiatoribusque : a negotiatoribus *V* || tum consulem *A. Mai* : tuum consulem *V* ; consulem *ceteri*.

46 adsequi *VcLg* : exsequi *ceteri* || me hercule : mehercules *Lg* (*cf.* § 32) || augendi criminis *V Lg* : criminis augendi *ceteri* || ipse accepi *VLg* : accepi ipse *ceteri*.

47 eae terrae *Vp* : esse terrae *Lg* ; hae terrae *ceteri*

hos ita uastatos nunc ac desertos uidebam ut ager ipse cultorem desiderare ac lugere dominum uideretur. Herbitensis ager et Hennensis, Murgentinus, Assorinus, Imacharensis, Agyrinensis ita relictus erat ex maxima parte ut non solum iugorum sed etiam dominorum multitudinem quaereremus ; Aetnensis uero ager, qui solebat esse cultissimus, et, quod caput est rei frumentariae, campus Leontinus, cuius antea species haec erat ut, cum obsitum uidisses, annonae caritatem non uererere, sic erat deformis atque horridus ut in uberrima Siciliae parte Siciliam quaereremus ; labefactarat enim uehementer aratores iam superior annus, proximus uero funditus euerterat.

XIX 48 Tu mihi etiam audes mentionem facere decumarum ? tu in tanta improbitate, in tanta acerbitate, in tot ac tantis iniuriis, cum in arationibus et in earum rerum iure prouincia Sicilia consistat, euersis funditus aratoribus, relictis agris, cum in prouincia tam locuplete ac referta non modo rem, sed ne spem quidem ullam reliquam cuiquam feceris, aliquid te populare putabis habere cum dices te pluris quam ceteros decumas uendidissem ? Quasi uero aut populus Romanus hoc uoluerit aut senatus hoc tibi mandauerit, ut cum omnes aratorum fortunas decumarum nomine eriperes, in posterum fructu illo commodoque rei frumentariae populum Ro-

et Hennensis A. Mai : ethennensis V || ex maxima parte : ut ex maxima parte Lg || iugorum V (cf. § 121 multis iugis) : iugerum celeri || antea : ante V || annonae caritatem : his uerbis desinit V.

48 tu in tanta improbitate in tanta acerbitate cLg : tu in tanta acerbitate celeri || ac tantis Lg : et tantis celeri || cum dices : cum dicis Lgq. hoc tibi : tibi hoc Lg || rei frumentariae : frumentariae rei Lg

manum priuare, deinde, si quam partem tuae praedae ad summam decumarum addidisses, bene de re publica, bene de populo Romano meritus uiderere.

Atque perinde loquor quasi in eo sit iniquitas eius deprehendenda, quod propter gloriae cupiditatem, ut aliquos summa frumenti decumani uinceret, acerbior legem, duriora edicta interposuerit, omnium superiorum auctoritatem repudiarit. 49 Magno tu decumas uendidisti. Quid? si doceo te non minus domum tuam auertisse quam Romam misisse decumarum nomine, quid habet popolare oratio tua, cum ex prouincia populi Romani aequam partem tu tibi sumpseris ac populo Romano miseris? Quid? si duabus partibus doceo te amplius frumenti abstulisse quam populo Romano misisse, tamenne putamus patronum tuum in hoc crimine ceruiculam iactaturum et populo se ac coronae daturum? Haec uos antea, iudices, audistis, uerum fortasse ita audistis ut auctorem rumorem haberetis sermonemque omnium. Cognoscite nunc innumerabilem pecuniam frumentario nomine ereptam ut simul illam quoque eius uocem improbam agnoscatis, qui se uno quaestu decumarum omnia sua pericula redempturum esse dicebat.

XX 50 Audiuius hoc iam diu, iudices; nego quemquam esse uestrum quin saepe audierit socios istius fuisse decumanos. Nihil aliud arbitror falso in istum esse

populum Romanum rem publicam *Lg* || bene de re publica *cLg* : om. *ceteri* atque perinde *cLg* : atque haec perinde *ceteri*
49 oratio *Lg* : ratio *ceteri* || ac populo *Lg* : atque populo *ceteri* || ac coronae *cLg* : ad coronam *ceteri*.

50 esse uestrum n. uestrum esse *Lg* || existimarint : existimarunt *Lg*

dictum ab iis qui male de isto existimarint, nisi hoc. Nam socii putandi sunt quos inter res communicata est; ego rem totam fortunasque aratorum omnes istius fuisse dico, Apronium Veneriosque seruos, quod isto praetore fuit nouum genus publicanorum, ceterosque decumanos procuratores istius quaestus et administros rapinarum fuisse dico. **51** « Quo modo hoc doces? » Quo modo ex illa locatione columnarum docui istum esse praedatum; opinor, ex eo maxime quod iniquam legem nouamque dixisset. Quis enim umquam conatus est iura omnia et consuetudinem omnium commutare cum uituperatione sine quaestu? Pergam atque insequar longius. Iniqua lege uendebas, quod pluris uenderes. Cur addictis iam et uenditis decumis, cum iam ad summam decumarum nihil, ad tuum quaestum multum posset accedere, subito atque ex tempore noua nascebantur edicta? Nam ut uadimonium decumano, quocumque is uellet, promitteretur, ut ex area, nisi pactus esset, arator ne tolleretur, ut ante Kalendas Sextiles decumas deportatas haberet, haec omnia iam uenditis decumis anno tertio te edixisse dico; quae si rei publicae causa faceres, in uendendo essent pronuntiatum; quia tua causa faciebas, quod erat imprudentia praetermissum, id quaestu ac tempore admonitus reprehendisti. **52** Illud uero cui probari potest, te sine tuo quaestu, ac maximo quaestu, tantam tuam infamiam,

aratorum omnes : omnes aratorum *Lg* || administros *cLg* : ministros *ceteri* || fuisse dico *c* *Lg* : dico fuisse *ceteri*.

51 illa locatione *Lg* : locatione illa *ceteri* || esse praedatum : praedatum *πk* || atque insequar : et insequar *Lg* || addictis iam *Lg* : iam addictis *ceteri* || ut ante *cLg* : ante *π* || haberet *Lg* : haberent *ceteri* || reprehendisti : reprehendisti *cLg*.

tantum capitis tui fortunarumque tuarum periculum neglexisse, ut, cum totius Siciliae cotidie gemitus querimoniasque audires, cum, ut ipse dixisti, reum te fore putares, cum huiusce iudici discrimen ab opinione tua non abhorret, paterere tamen aratores indignissimis iniuriis uexari ac diripi? Profecto, quanquam es singulari crudelitate et audacia, tamen abs te totam abalienari prouinciam, tot homines honestissimos ac locupletissimos tibi inimicissimos fieri nolles, nisi hanc rationem et cogitationem salutis tuae pecuniae cupiditas ac praesens illa praeda superaret.

53 Etenim quoniam summam ac numerum iniuriarum uobis, iudices, non possum expromere, singillatim autem de unius cuiusque incommodo dicere infinitum est, genera ipsa iniuriarum, quaeso, cognoscite.

XXI Nympho est Centuripinus, homo gnauus et industrius, experientissimus ac diligentissimus arator. Is cum arationes magnas conductas haberet, quod homines etiam locupletes, sicut ille est, in Sicilia facere consuerunt, easque magna impensa magnoque instrumento tueretur, tanta ab isto iniquitate oppressus est ut non modo arationes relinqueret, sed etiam ex Sicilia profugeret Romamque una cum multis ab isto eiectis ueniret. Fecit ut decumanus Nymphonem negaret ex edicto illo

52 fortunarumque tuarum *cLg* : fortunarumque *ceteri* || profecto : *hoc uerbo incipit V* || abalienari *Vc* : alienari *ceteri* || ac locupletissimos *cLg* : *om. ceteri*.

53 ac numerum *VLg* : et numerum *ceteri* : || expromere *cLg* : exponere *ceteri* || industrius experientissimus ac diligentissimus : industrius et experientissimus *V* || ex edicto illo *VLg* : ex edicto *ceteri*.

praeclaro, quod nullam ad aliam rem nisi ad huius modi quaestus pertinebat, numerum iugerum professum esse. **54** Nympho cum se uellet aequo iudicio defendere, dat iste uiros optimos recipitatores, eundem illum medicum Cornelium, is est Artemidorus Pergaeus, qui in sua patria dux isti quondam et magister ad spoliandum Dianae templum fuit, et haruspitem Volusium et Valerium praekonem. Nympho ante quam plane constitit condemnatur. Quanti fortasse quaeritis. Nulla erat edicti poena certa, frumenti eius omnis quod in areis esset. Sic Apronius decumanus non decumam debitam, non frumentum remotum atque celatum, sed tritici VII milia medimnum ex Nymphonis arationibus edicti poena, non redemptionis aliquo iure tollit.

XXII **55** Xenonis Menaeni, nobilissimi hominis, uxoris fundus erat colono locatus; colonus, quod decumanorum iniurias ferre non poterat, ex agro profugerat. Verres in Xenonem iudicium dabat illud suum damnatorium de iugerum professione. Xeno ad se pertinere negabat; fundum elocatum esse dicebat. Dabat iste iudicium. SI PARERET IUGERA EIVS FVNDI PLVRA ESSE QVAM COLONVS ESSET PROFESSVS, tum uti Xeno damnaretur. Dicebat ille non modo se non arasse, id quod satis erat, sed ne dominum eius esse fundi nec locatorem, uxoris esse; eam

54 uellet aequo: aequo uellet V || dux isti: dux ista Lg || spoliandum VLg: expoliandum q; despoliandum ceteri || Volusium (cf. § 28 Volusi) VcLg: Volusianum ceteri || eius omnis frumenti omnis eius Lg.

55 dabat: dat V || pareret Vp: paret ceteri || tum non modo ut Vqr || se non arasse VcLg: non arasse se ceteri || satis erat V sat Lg || eius esse: esse eius Lg || uxoris esse VcLg: uxorem esse ceteri || HS 1555 V: HS 1555 p om. cLg

ipsam suum negotium gerere, ipsam locauisse. Defendebat Xenonem homo summo splendore et summa auctoritate praeditus, M. Cossutius. Iste nihilo minus iudicium HS 1000 dabat. Ille tametsi reciperatores de cohorte latronum sibi parari uidebat, tamen iudicium se accepturum esse dicebat. Tum iste maxima uoce Veneriis imperat, ut Xeno audiret, dum res iudicetur hominem ut adseruent ; cum iudicata sit, ad se ut adducant ; et illud simul ait, se non putare illum, si propter diuitias poenam damnationis contemneret, etiam uirgas contempturum. Hac ille ui et hoc metu adductus tantum decumanis dedit quantum iste imperauit.

XXIII 56 Polemarchus est Murgentinus, uir bonus atque honestus. Ei cum pro iugeribus quinquaginta medimna dcc decumae imperarentur, quod recusabat, domum ad istum in ius eductus est, et, cum iste etiam cubaret, in cubiculum introductus est, quod nisi mulieri et decumano patebat alii nemini. Ibi cum pugnis et calibus concisus esset, qui dcc medimnis decidere noluisset, mille promisit.

Eubulida est Grosplus Centuripinus, homo cum uirtute et nobilitate domi suae, tum etiam pecunia princeps. Huic homini, iudices, honestissimae ciuitatis honestissimo non modo frumenti scitote sed etiam uitae et san-

se accepturum *VLg* : accepturum se *ceteri* || maxima *cLg* : magna *ceteri* || iudicetur *cLg* : iudicaretur *ceteri* || ut adseruent : ut asseruent *cLg p* asseruent *V* ut asseruarent *ceteri* || ait *V* : dixit *ceteri* || uirgas contempturum *clausula uiltiosa*.

56 ei cum *V* : is cum *ceteri* || Eubulida *scripsi, cf. (II), V, 11* . 128 : Ebulides *mss.* || Grosplus *V* : Graspus *Lg* Grosphus *p* || honestissimae ciuitatis *om.* *V* || sed etiam *cLg* : sed *V, ceteri*

guinis tantum relictum esse quantum Aproni libido tulit; nam ui, malo, plagis adductus est ut frumenti daret, non quantum deberet, sed quantum cogeretur.

57 Sostratus et Numenius et Nymphodorus eiusdem ciuitatis cum ex agris tres fratres consortes profugissent, quod iis plus frumenti imperabatur quam quantum exararent, hominibus coactis in eorum arationes Apronius uenit, omne instrumentum diripuit, familiam abduxit, pecus abegit. Postea cum ad eum Nymphodorus uenisset Aetnam et oraret ut sibi sua restituerentur, hominem corripui ac suspendi iussit in oleastro quodam, quae est arbor, iudices, Aetnae in foro. Tam diu pependit in arbore socius amicusque populi Romani in sociorum urbe ac foro, colonus aratorque uester, quam diu uoluntas Aproni tulit.

58 Genera iam dudum innumerabilium iniuriarum, iudices, singulis nominibus profero, infinitam multitudinem iniuriarum praetermitto. Vos ante oculos animosque uestros tota Sicilia decumanorum hos impetus, aratorum direptiones, huius importunitatem, Aproni regnum proponite. Contempsit Siculos; non duxit homines nec ipsos ad persequendum uehementes fore, et uos eorum iniurias leuiter laturos existimauit.

XXIV **59** Esto; falsam de illis habuit opinionem, malam de uobis; uerum tamen, cum de Siculis male mereretur, ciues Romanos coluit, iis indulsit, eorum

deberet *Lg* πk ; uellet *V*.

57 iis: his *V* *Lg* || postea cum *V* *Lg*: postea quam *celert* || aratorque uester: aratorque noster *Lg*.

58: genera: *sūmā* (=summam) *Lg* || iniuriarum praetermitto *clausula uitiosa* || eorum iniurias: iniurias eorum *V*

uoluntati et gratiae deditus fuit. Iste ciues Romanos ? At nullis inimicior aut infestior fuit. Mitto uincla, mitto carcerem, mitto uerbera, mitto secures, crucem denique illam praeternitto, quam iste ciuibus Romanis testem humanitatis in eos ac beneuolentiae suae uoluit esse, mitto, inquam, haec omnia atque in aliud dicendi tempus reicio ; de decumis, de ciuium Romanorum conditione in arationibus disputo ; qui quem ad modum essent accepti, iudices, audistis ex ipsis ; bona sibi erepta esse dixerunt.

60 Verum haec, quoniam eius modi causa fuit, ferenda sunt, nihil ualuisse aequitatem, nihil consuetudinem ; damna denique, iudices, nulla tanta sunt quae non uiri fortes ac magno et libero animo adfecti ferenda arbitrentur. Quid si equitibus Romanis non obscuris neque ignotis, sed honestis et illustribus manus ab Apronio isto praetore sine ulla dubitatione adferebantur ? Quid exspectatis, quid amplius a me dicendum putatis ? An id agendum ut eo celerius de isto transigamus quo maturius ad Apronium possimus, id quod ego illi iam in Sicilia pollicitus sum, peruenire ? Qui C. Matrinium, iudices, summa uirtute hominem, summa industria, summa gratia, Leontinis in publico biddum tenuit. A.Q. Apronio, iudices, homine in dedecore nato, ad tur-

59 erepta esse dixerunt *Lg* : erepta dixerant Verepta esse dixere *ceteri*.

60 eius modi *V cLg* : huius modi *ceteri* || causa fuit *cLg* : casus fuit *V casus* adfuit *πk* || ac magno et libero : magno ac libero *Lg* || arbitrentur *Vp* : arbitrarentur *cLg* || amplius a me *VLg* : a me amplius *ceteri* || agendum ut : agendum est ut *V* || possimus : possim *V* | quod ego illi : quod illi *Vpk* || peruenire *VcLg* : uenire *ceteri* || a Q. Apronio *Madvig* : quo Apronio *V* ; atque Apronio

pitudinem educato, ad Verris flagitia libidinesque accommodato, equitem Romanum scitote biduum cibo tectoque prohibitum, biduum Leontinis in foro custodiis Aproni retentum atque adseruatum neque ante dimissum quam ad condicionem eius depectus est.

XXV **61** Nam quid ego de Q. Lollio, iudices, dicam, equite Romano spectato atque honesto ? Clara res est quam dicturus sum, tota Sicilia celeberrima atque notissima. Qui cum araret in Aetnensi, cumque is ager Apronio cum ceteris agris esset traditus, equestri uetere illa auctoritate et gratia fretus adfirmavit se decumanis plus quam deberet non daturum. Refertur eius sermo ad Apronium. Erim uero iste ridere ac mirari Lollium nihil de Matrinio, nihil de ceteris rebus audisse. Mittit ad hominem Venerios. Hoc quoque attendite, apparitores a praetore adsignatos habuisse decumanum, si hoc mediocre argumentum uideri potest istum decumanorum nomine ad suos quaestus esse abusum. Adducitur a Veneriis atque adeo attrahitur Lollius, commodum cum Apronius e palaestra redisset, et in triclinio quod in foro Actinae strauerat recubuisset. Statuitur Lollius in illo tempestiuo gladiatorum conuiuio. **62** Non me hercule haec quae loquor crederem, iudices, tametsi uulgo audieram, nisi mecum ipse senex, cum mihi atque huic uoluntati accusationis meae lacrimans gratias ageret, summa cum

ceteri || custodiis : in custodiis V || condicionem V : condiciones
ceteri || depectus p (corr. ex depactus) : despectus V; deiectus cLg.

61 iudices dicam : dicam iudices Lg || hoc mediocre VcLg : mediocre *ceteri* || commodum Lambin : postmodum Vcommodo Lg
 commode *ceteri*.

62 me hercule : mehercule Lg || lacrimans : lacrumans V

auctoritate esset locutus. Statuitur, ut dico, eques Romanus annos prope LXXXX natus in Aproni conuiuio, cum interea Apronius caput atque os suum unguento confriicaret. « Quid est, Lolli ? » inquit ; « tu nisi malo coactus recte facere nescis » ? Homo, quid ageret, taceret responderet, quid faceret denique illa aetate et auctoritate praeditus, nesciebat. Apronius interea cenam ac pocula poscebat, serui autem eius, qui et moribus isdem essent quibus dominus et eodem genere ac loco nati, praeter oculos Lolli haec omnia ferebant. Ridere conuiuae, cachinnare ipse Apronius, nisi forte existimatis eum in uino ac ludo non risisse, qui nunc in periculo atque exitio suo risum tenere non possit. Ne multa, iudices ; his contumeliis scitote Q. Lollium coactum ad Aproni leges condicionesque uenisse. **63** Lollius aetate et morbo impeditus ad testimonium dicendum uenire non potuit. Quid opus est Lollio ? Nemo hoc nescit, nemo tuorum amicorum, nemo abs te productus, nemo abs te interrogatus nunc se primum hoc dicet audire. M. Lollius, filius eius, adulescens lectissimus, praesto est ; huius uerba audietis. Nam Q. Lollius, eius filius, qui Calidium accusauit, adulescens et bonus et fortis et in primis disertus, cum his iniuriis contumeliisque commotus in Siciliam esset profectus, in itinere occisus est. Cuius mortis causam fugitiui sustinent, re quidem uera nemo in Sicilia dubitat quin

Aproni conuiuio: *his uerbis desinit V* || confriicaret *Lg* : perfriicaret *ceteri* || quid est... taceret *om. q* || uino ac: uino atque *Lg* || ludo *Peterson* : lucro *cLgπ* || his contumeliis : istis contumeliis *Lg*.

63 primum hoc dicet : primum diceret *Lg* || filius eius : eius filius *Lg* || eius filius : eiusdem filius *Lg* || et in primis : ac in primis *Lg* || iniuriis contumeliisque : contumeliis iniuriisque *Lg*

co sit occisus quod habere clausa non potuerit sua consilia de Verre. Iste porro non dubitabat quin is, qui alium antea studio adductus accusasset, sibi aduenienti praesto esset futurus, cum esset parentis iniuriis et domestico dolore commotus.

XXVI 64 Iamne intellegitis, iudices, quae pestis, quae immanitas in uestra antiquissima, fidelissima proximaque prouincia uersata sit ? iam uidetis quam ob causam Sicilia, tot hominum antea furta, rapinas, iniquitates ignominiasque perpessa, hoc non potuerit nouum ac singulare atque incredibile genus iniuriarum contumeliarumque perferre ? Iam omnes intellegunt cur uniuersa prouincia defensorem suae salutis eum quaesiuerit cuius iste fidei, diligentiae, perseuerantiae nulla ratione eripi possit. Tot iudiciis interfuistis, tot homines nocentes et improbos accusatos et uestra et superiorum memoria scitis esse ; ecquem uidistis, ecquem audistis in tantis furtis, in tam apertis, in tanta audacia, in tanta impudentia esse uersatum ?

65 Apronius stipatores Venerios secum habebat ; ducebat eos circum ciuitates ; publice sibi conuiuia parari, sterni triclinia et in foro sterni iubebat ; eo uocari homines honestissimos non solum Siculos sed etiam equites Romanos, ut, quicum uiuere nemo umquam nisi turpis impurusque uoluisset, ad eius conuiuium spectatissimi

antea : ante πk .

64 uestra : nostra (cf. § 57 noster) *Lg* || antea furta : furta antea *Lg* || perferre *cLg* : ferre *ceteri* || in tanta audacia in tanta impudentia *cLg* : in tanta audacia *ceteri* || esse uersatum *om. Lg*.

65 eo uocari *Lg* : euocari *ceteri* || quicum *cLg* : quocum *ceteri* || uiuere *cLg* : inire conuiuium *ceteri*

atque honestissimi iuri tenerentur. Haec tu, omnium mortalium profligatissime ac perditissime, cum scires, cum audires cotidie, cum uideres, si sine tuo quaestu maximo fierent, cum tanto periculo tuo fieri paterere atque concederes? Tantum apud te quaestus Aproni, tantum eius sermo inquinatissimus et blanditiae flagitiosae ualuerunt ut numquam animum tuum cura tuarum fortunarum cogitatioque tangeret?

66 Cernitis, iudices, quod et quantum incendium decumanorum impetu non solum per agros sed etiam per reliquas fortunas aratorum, neque solum per bona sed etiam per iura libertatis et ciuitatis isto praetore peruaserit. Videtis pendere alios ex arbore, pulsari autem alios et uerberari, porro alios in publico custodiri, destitui alios in conuiuio, condemnari alios a medico et praecone praetoris; bona tamen interea nihilo minus eorum omnium ex agris auferri ac diripi. Quid est hoc? populi Romani imperium? populi Romani leges, iudicia in socios fideles, in prouinciam suburbanam? Nonne omnia potius eius modi sunt quae, si Athenio rex fugitiuorum uicisset, in Sicilia non fecisset? Non, inquam, iudices, esset ullam partem istius nequitiae fugitiuorum insolentia consecuta.

XXVII Priuatim hoc modo: quid? publice ciuitates

periculo tuo: tuo periculo *Lg* || tuarum fortunarum: fortunarum tuarum *Lg*.

66 neque solum per bona *cLgk*: non solum per bona *ceteri* || autem alios et *Lg*: et alios autem *ceteri* || populi Romani imperium: pretor imperium *Lg* || populi Romani leges: pr. leges *Lg* || iudicia in socios fideles in prouinciam suburbanam *Halm*: iudicia solios fideles prouintia suburbana *Lg* iudicia fidelis prouincia suburbana *ceteri* | modi sunt: modi *Lg* || rex fugitiuorum *cLg*: om. *ceteri* || insolentia consecuta: *his uerbis incipit V*

tractatae quem ad modum sunt ? Audistis permulta, iudices, testimonia ciuitatum, et reliquarum audietis.

67 Ac primum de Agyrinensi populo fideli et illustri breuiter cognoscite. Agyrinensis est in primis honesta Siciliae ciuitas hominum ante hunc praetorem locupletium summorumque aratorum. Eius agri decumas cum emisset idem Apronius, Agyrium uenit. Qui cum [apparitoribus] eo cum ui agminis uenisset, poscere pecuniam grandem coepit ut accepto lucro discederet ; nolle se negoti quicquam habere dicebat, sed accepta pecunia uelle quam primum in aliam ciuitatem occurrere. Sunt omnes Siculi non contemnendi, si per nostros magistratus liceat, sed homines et satis fortes et plane frugi ac sobrii, et in primis haec ciuitas de qua loquor, iudices.

68 Itaque homini improbissimo respondent Agyrinenses sese decumas ei quem ad modum deberent daturos : lucrum, cum ille magno praesertim emisset, non addituros. Apronius certiozem facit istum tua res erat.

XXVIII Statim, tanquam coniuratio aliqua Agyri contra rem publicam facta aut legatus praetoris pulsatus esset, ita Agyrio magistratus et quinque primi accitu istius euocantur. Veniunt Syracusas ; praesto est Apro-

67 apparitoribus *secl. Martha* || eo cum ui agminis *Martha* : eo cum ui ac minis *pqk* eo et cum agminis *Vuiac* minis *eo* *Lg* || pecunia uelle *cLg* : pecunia *ceteri* || in aliam ciuitatem occurrere *V* : aliam ciuitatem occupare *Lg* aliam ciuitatem occurrere *ceteri* || omnes *V* *Lg* : homines *ceteri* || et satis fortes : satis fortes *V* et fortes satis *q r k* || et plane *Kayser* : sed plane *V* et satis *pl ne ceteri*.

68 homini improbissimo : homini *V* *cLg* || magno praesertim : praesertim magno *Lg* || res erat *VLg* : res erat quid rei esset *ceteri*

nus ; ait eos ipsos qui uenissent contra edictum praetoris fecisse. Quaerebant, quid ? Respondebat se ad recipitatores esse dicturum. Iste acquissimus homo formidinem illam suam miseris Agyrinensibus iniciebat : recipitatores se de cohorte sua daturum minabatur. Agyrinenses, uiri fortissimi, iudicio se passuros esse dicebant. **69** Ingerebat iste Artemidorum Cornelium medicum et Tlepoleum Cornelium pictorem et eius modi recipitatores, quorum ciuis Romanus nemo erat, sed Graeci sacrilegi iam pridem improbi, repente Cornelii. Videbant Agyrinenses, quicquid ad eos recipitatores Apronius attulisset, illum perfacile probaturum ; condemnari cum istius inuidia infamiaque malebant quam ad eius condiciones pactionesque accedere. Quaerebant quae in uerba recipitatores daret. Respondebat, si PARERET ADVERSUS EDICTVM FECISSE ; qua in re in iudicio dicturum esse aiebat. Iniquissimis uerbis, improbissimis recipitatoribus conflictari malebant quam quicquam cum isto sua uoluntate decidere. Submittebat iste Timarchidem qui moneret eos, si saperent, ut transigerent. Pernegabant. « Quid ergo? in singulos HS quinquagenis milibus damnari mauultis? » Malle dicebant. Tum iste clare omnibus audientibus : « Qui damnatus erit », inquit, « uirgis ad necem caedetur. » Hic illi flentes rogare atque orare coeperunt ut sibi suas segetes fructusque

iudicio *VLg* : iudicium *ceteri*.

69 Artemidorum... pictorem *VLg* (*nisi quod* Artemidorum habet *V*, ut. *T. lepodenum Lg*): Artemidorum medicum Cornelium pictorem et Tlepoleum *ceteri* || eius modi: huiusce modi *V* huius modi *p* || si pareret *cLg* : si paret *V* || aduersus : aduersum *V* || qua in re in *πk* : in qua re in *V* qua re in *cLg* || aiebat *Vc¹lg* : dicebat *ceteri* || sibi suas : suas sibi *Lg*.

omnes arationesque uacuas Apronio tradere liceret, ut ipsi sine ignominia molestiaque discederent.

70 Hac lege, iudices, decumas uendidit Verres. Dicat licet Hortensius, si uolet, magno Verrem decumas uendidissee.

XXIX Haec condicio fuit isto praetore aratorum, ut secum praeclare agi arbitrarentur si uacuos agros Apronio tradere liceret ; multas enim cruces propositas effugere cupiebant. Quantum Apronius edidisset deberi, tantum ex edicto dandum erat. Etiamne si plus edidisset quam quantum natum esset ? Etiam, quando magistratus ex istius edicto exigere debebant. At arator repetere poterat. Verum Artemidoro recipiatore. Quid, si minus dedisset arator quam poposcisset Apronius ? Iudicium in aratorem in quadruplum. Ex quo iudicium numero ? Ex cohorte praetoria praeclara hominum honestissimorum. Quid amplius ? Minus te iugerum professum esse dico ; recipiatores reice, quod aduersus edictum feceris. Ex quo numero ? Ex eadem cohorte. Quid erit extremum ? Si damnatus eris, atque adeo cum damnatus eris (nam dubitatio damnationis illis recipiatoribus quae poterat esse ?), uirgis te ad necem caedi necesse erit. His legibus, his condicionibus erit

70 dicat licet : licet dicat *Lg* || decumas uendidissee *VcLg* : uendidissee *ceteri* || edidisset deberi : edixisset deberi *V* || plus edidisset : plus edixisset *V* || quando *V* : quomodo *ceteri* || istius edicto *VcLg* : ipsius edicto *ceteri* || at arator repetere poterat *V Lg* : ab aratore petere poterat *ceteri* || uerum : poterat uero *V* || dedisset arator *V* : edidisset arator *Lg* arator dedisset *ceteri* || aduersus edictum *m* : aduersus edictum *V* aduersus edictum *ceteri* || atque... eris *V* : om. *ceteri* || uirgis te : his uerbis desinit *V* || fortunasque *Lg* : fortunas *ceteri*.

quisquam tam stultus qui decumas uenisse arbitretur, qui aratori nouem partes reliquas factas esse existimet, qui non intellegat istum sibi quaestui praedaeque habuisse bona, possessiones fortunasque aratorum ? Virgarum metu Agyrinenses quod imperatum esset facturos se esse dixerunt.

XXX 71 Accipite nunc quid imperarit, et dissimulate, si potestis, uos intellegere ipsum praetorem, id quod tota Sicilia perspexit, redemptorem decumarum atque adeo aratorum dominum ac regem fuisse. Imperat Agyrinensibus ut decumas ipsi publice accipiant, Apronio lucrum dent. Si magno emerat, quoniam tu es qui diligentissime pretia exquisisti, qui, ut ais, magno uendidisti, quare putabas emptori lucrum addi oportere ? Esto, putabas; quam ob rem imperabas ut adderent ? quid est aliud capere et conciliare pecunias, in quo te lex tenet, si hoc non est, ui atque imperio cogere inuitos lucrum dare alteri, hoc est pecuniam dare ? 72 Quid tum ? Apronio, deliciis praetoris, lucelli aliquid iussi sunt dare. Puta-tote Apronio datum, si Apronianum lucellum ac non praetoria praeda uobis uidebitur. Imperas ut decumas accipiant, Apronio dent lucri tritici medimnum xxxiii. Quid est hoc ? Vna ciuitas ex uno agro plebis Romanae prope menstrua cibaria praetoris imperio donare Apronio cogitur. Tu magno decumas uendidisti, cum tantum lucri

71 dissimulate : dissimulate uos || id quod... perspexit *Lg* : et quod... perspexerit *ceteri* || diligentissime pretia: pretia diligentissime *Lg* || et conciliare : conciliare *Lg*.

72 quid tum Apronio *Lg* : age quid tum si Apronio *ceteri* || dent lucri *Lg* : dent lucrum *ceteri* || tritici medimnum *Hotman* : tritici medium *Lg* tritici medimna *ceteri* || est hoc : hoc est *Lg*

decumano sit datum ? Profecto, si pretium exquisisses diligenter tum cum uendebas, $\bar{x}$ medimnum potius addissent quam HS $\overline{nc}$ postea. Magna praeda uidetur ; audite reliqua et diligenter attendite, quo minus miremini Siculos re necessaria coactos auxilium a patronis, ab consulibus, ab senatu, ab legibus, ab iudiciis petiuisse.

73 Vt probaret Apronius hoc triticum quod ei dabatur, imperat Agyrinensibus Verres ut in medimna singula dentur Apronio HS.

XXXI Quid est hoc ? tanto numero frumenti lucri nomine imperato et expresso, nummi praeterea exiguntur ut probetur frumentum ? An poterat non modo Apronius, sed quivis, exercitui si metiendum esset, improbare Siculum frumentum, quod illi ex area, si uellet, admetiri licebat ? Frumenti tantus numerus imperio tuo datur et cogitur. Non est satis ; nummi praeterea imperantur. Dantur. Parum est. Pro decumis hordei alia pecunia cogitur, iubes HS $\overline{xxx}$ lucri dari. Ita ab una ciuitate ui, minis, imperio iniuriaque praetoris eripiuntur tritici medimnum $\overline{xxxiii}$ et praeterea HS LX. At haec obscura sunt, aut, si omnes homines uelint, obscura esse possunt, quae tu palam egisti, in conuentu imperasti, omnibus inspectantibus coegisti ? qua de re Agyrinenses magistratus et quinque primi, quos tu tui quaestus causa euocaras, acta et imperia tua domum ad sena-

medimnum potius *Holman* : medium potius *Lg* medimna potius *ceteri* || ab consulibus *cLg* : consulibus *ceteri*.

73 lucri nomine : in lucri nomine *p k* || e iguntur *Lg* : exiguntur aut exigantur *ceteri* || metiendum *cLg* : melindum *ceteri* || admetiri : metiri *Lg*

tum suum renuntiauerunt ; quorum renuntiatio legibus illorum litteris publicis mandata est ; quorum legati, homines nobilissimi, Romae sunt, qui hoc idem pro testimonio dixerunt.

74 Cognoscite Agyrinensium publicas litteras, deinde testimonium publicum ciuitatis. Recita. LITTERAE PUBLICAE, TESTIMONIUM PUBLICUM. Animaduertistis in hoc testimonio, iudices, Apollodorum, cui Pyragro cognomen est, principem suae ciuitatis, lacrimantem testari ac dicere numquam post populi Romani nomen ab Siculis auditum et cognitum Agyrinenses contra quemquam infimum ciuem Romanum dixisse aut fecisse quidpiam, qui nunc contra praetorem populi Romani magnis iniuriis et magno dolore publice testimonium dicere cogerentur. Vni me hercule huic ciuitati, Verres, obsistere tua defensio non potest ; tanta auctoritas est in eorum hominum fidelitate, tantus dolor in iniuria, tanta religio in testimonio. Verum non una te tantum, sed uniuersae similibus adflictae iniuriis et incommotis ciuitates legationibus ac testimoniis publicis persequuntur.

XXXII **75** Etenim deinceps uideamus Herbitensis ciuitas honesta et antea copiosa quem ad modum spoliata ab isto ac uexata sit. At quorum hominum ? summorum aratorum remotissimorum a foro, iudiciis,

74 recita... publicum *om.* *Lg* π || cognomen : nomen *cLg* || tua defensio non potest *Lg* : tua defensione non potest *p* tua defensione non potest *ceteri* || tantus dolor : *his uerbis incipit V* || te tantum *c* : te *tm* *Lg* te *V* *ceteri* || iniuriis et *V* : *om. ceteri* || ciuitates *V* *Lg* : *om. ceteri*.

controuersiis, quibus parcere et consulere, homo impu-
rissime, et quod genus hominum studiosissime con-
seruare debuisti. Primo anno uenierunt eius agri
decuame tritici modium $\overline{\text{XVIII}}$. Alidius, istius item minis-
ter in decumis, cum emisset et praefecti nomine cum
uenisset Herbitam cum Veneriis, locusque ei publice quo
deuerteretur datus esset, coguntur Herbitenses ei lucri
dare tritici modium $\overline{\text{XXXVIII}}$ DCCC, cum decumae uenis-
sent tritici modium $\overline{\text{XVIII}}$. Atque hoc tantum lucri cogun-
tur dare publice tum cum iam priuatim aratores ex agris
spoliati atque exagitati decumanorum iniuriis profu-
gissent. 76 Anno secundo cum emisset Apronius decu-
mas tritici modium $\overline{\text{XXV}}$ DCCC et ipse Herbitam cum illa
sua praedonum copia manuque uenisset, populus publice
coactus est ei conferre lucri tritici modium $\overline{\text{XXI}}$ et acces-
sionis HS $\infty \infty$. De accessione dubito an Apronio ipsi
data sit merces operae atque impudentiae; de tritici
quidem numero tanto quis potest dubitare quin ad
istum praedonem frumentarium sicut Agyrinense fru-
mentum peruenerit?

XXXIII Anno tertio uero in hoc agro consuetudine
usus est regia. Solere aiunt reges barbaros Persarum ac
Syrorum plures uxores habere, his autem uxoribus ciui-

75 et quod : quod V || modium Zumpt : N Lg : me. V medimna
ceteri || istius item : item istius c Lg „ ei lucri dare : lucri dare ei
Lg || modium Lambin : M V mo c no Lg modios ceteri || $\overline{\text{XXXVIII}}$
DCCC : XXXVIII. D. CCC Lg ; XXXVII milia p | modium Lambin
M V mo c no Lg modios ceteri || tum cum iam cLgp : tum cum V ||
priuatim : priuati c Lg.

76 modium Lambin : M V mo c no Lg modios ceteri $\overline{\text{XXV}}$ D CCC ||
XXV. D. CCC Lg ; XXV mil. plerique mss. || illa sua VcLg : illa ceteri ||
his autem : is autem V || mulieri in Hotman : mulierem V mulieri
ceteri.

tates attribuere hoc modo ; haec ciuitas mulieri *in* redimiculum praebeat, haec in collum, haec in crines. Ita populos habent uniuersos non solum conscios libidinis suae, uerum etiam administros. **77** Eandem istius, qui se regem Siculorum esse dicebat, licentiam libidinemque fuisse cognoscite.

Aeschrionis Syracusani uxor est Pipa, cuius nomen istius nequitia tota Sicilia peruulgatum est ; de qua muliere uersus plurimi supra tribunal et supra praetoris caput scribebantur. Hic Aeschrio, Pipae uir adumbratus, in Herbitensibus decumis nouus instituitur publicanus. Herbitenses cum uiderent, si ad Aeschrionem pretium resedisset, se ad arbitrium libidinosissimae mulieris spoliatum iri, liciti sunt usque adeo quoad se efficere posse arbitrabantur. Supra adiecit Aeschrio ; neque enim metuebat, ne praetore Verre decumana mulier damno adfici posset. Addicitur medimnum VIII c, dimidio fere pluris quam superiore anno. Aratores funditus euerdebantur, et eo magis quod iam superioribus annis adflicti erant ac paene perdit. Intellexit iste ita magno uenisse ut amplius ab Herbitensibus exprimi non posset ; demit de capite medimna DC, iubet in tabulas pro medimnum VIIIc referri VII D.

XXXIV **78** Hordei decumas eiusdem agri Docimus emerat. Hic est Docimus ad quem iste deduxerat Tertiam, Isidori mimi filiam, ui abductam ab Rhodio tibi-

77 peruulgatum est : peruagatum et peruulgatum est V || resedisset V Lg ; redisset *ceteri* „ usque adeo V : usque eo *ceteri* || supra adiecit : supraiecit Lg || medimnum VIII c cLg: medimnis ∞ ∞ p || et eo magis : adeo magis V

cine. Huius Tertiae plus etiam quam Pipae, plus quam ceterarum, ac prope dicam tantum apud istum in Siciliensi praectura auctoritas potuit quantum in urbana Chelidonis. Veniunt Herbitam duo praetoris aemuli non molesti, muliercularum deterrimarum improbissimi cognitores; incipiunt postulare, poscere, minari; non poterant tamen, cum cuperent, Apronium imitari; Siculi Siculos non tam pertimescebant. Cum omni ratione tamen illi calumniarentur, promittunt Herbitenses uadi-
monium Syracusas. Eo postea quam uentum est, coguntur Aeschrioni, hoc est Pipae, tantum dare quantum erat de capite demptum, tritici modium $\overline{\text{m}}\overline{\text{d}}\overline{\text{c}}$. Mulierculae publicanae noluit ex decumis nimium lucri dare, ne forte ab nocturno suo quaestu animum ad uestigalia redimenda transferret. **79** Transactum putabant Herbitenses, cum iste: « Quid? de hordeo » inquit « et de Docimo, amiculo meo, quid cogitatis? » Atque hoc agebat in cubiculo, iudices, atque in lecto suo. Negabant illi quicquam sibi esse mandatum. « Non audio; numerate HS $\overline{\text{xii}}$. » Quid facerent miseri, aut quid recusarent? praesertim cum in lecto decumanae mulieris uestigia uiderent recentia, quibus illum inflammari ad perseuerandum intellegebant. Ita ciuitas una sociorum atque amicorum duabus deterrimis mulierculis Verre praetore uestigalis fuit.

78 Apronium imitari: imitari Apronium *Lg* || tam pertimescebant: pertimescebant *V* || tamen illi: illi tamen *Lg* || postea quam uentum: *his uerbis desinit V*.

79 quid? de hordeo *Mueller*: quid de hordeo *mss.* || et de Docimo *cLg*: et Docimo *ceteri* || HS $\overline{\text{xii}}$ *cLg*: HS $\overline{\text{xv}}$ *ceteri* || in lecto: in lectulo π

Atque ego nunc eum frumenti numerum et eas pecunias publice decumanis ab Herbitensibus datas esse dico ; quo illi frumento et quibus pecuniis tamen ab decumanorum iniuriis ciues suos non redemerunt. Perditis enim iam et direptis aratorum bonis, haec decumanis merces dabatur ut aliquando ex eorum agris atque ex urbibus abirent. **80** Itaque cum Philinus Herbitensis, homo disertus et prudens et domi nobilis, de calamitate aratorum et defuga et de reliquorum paucitate publice diceret, animaduertistis, iudices, gemitum populi Romani, cuius frequentia huic causae numquam defuit. Qua de paucitate aratorum alio loco dicam.

XXXV Nunc illud quod praeterii non omnino relinquendum uidetur. Nam, per deos immortales, quod de capite iste dempsit, quo tandem modo uobis non modo ferendum, uerum etiam audiendum uidetur ? **81** Vnus adhuc fuit post Romam conditam (di immortales faxint ne sit alter!) cui res publica totam se traderet temporibus et malis coacta domesticis, L. Sulla. Hic tantum potuit ut nemo illo inuito nec bona nec patriam nec uitam retinere posset ; tantum animi habuit ad audaciam ut dicere in contione non dubitaret, bona ciuium Romanorum cum uenderet, se praedam suam uendere. Eius omnes res gestas non solum obtinemus, uerum etiam propter maiorum incommodorum et calamitatum metum publica auctoritate defendimus ; unum hoc aliquot sena-

pecunias publice *Lg* : publice pecunias *ceteri* || iam et direptis *c Lg* : et direptis *ceteri*.

¶ **80** i iudices gemitum : gemitum iudices *Lg* || de capite iste *c Lg* : de capit ipsi *ceteri* || uobis : nobis *Lg*.

81 aliquot senatus consultis : aliquot consultis senatus *Lg*

tus consultis reprehensum, decretumque est ut, quibus ille de capite dempsisset, ii pecunias in aerarium referrent. Statuit senatus hoc ne illi quidem esse licitum cui concesserat omnia a populo factarum quaesitarumque rerum summas imminuere. **82** Illum uiris fortissimis iudicarunt patres conscripti remittere de summa non potuisse; te mulieri deterrimae recte remisisse senatores iudicabunt? Ille, de quo legem populus Romanus iusserat ut ipsius uoluntas ei posset esse pro lege, tamen in hoc uno genere ueterum religione legum reprehenditur; tu, qui omnibus legibus implicatus tenebare, libidinem tibi tuam pro lege esse uoluisti? In illo reprehenditur, quod ex ea pecunia remiserit quam ipse quaesierat; tibi concedetur, qui de capite uectigalium populi Romani remisisti?

XXXVI **83** Atque in hoc genere audaciae multo etiam impudentius in decumis Acestensium uersatus est; quas cum addixisset eidem illi Docimo, hoc est Tertiae, tritici modium v, et accessionem adscripsisset IIS MD, coegit Acestenses a Docimo tantundem publice accipere; id quod ex Acestensium publico testimonio cognoscite. *Recita. TESTIMONIUM PUBLICUM.* Audistis quanti decumas acceperit a Docimo ciuitas, tritici modium v et accessionem: cognoscite nunc quanti se uendidisse rettulerit. LEX DECUMIS VENDUNDIS C. VERRE PR. Illoc nomine uidetis tritici modium cīō cīc cīō de capite esse

a populo factarum : populo factarum p.

82 legem c Lg : lege ceteri || tibi tuam : tuam tibi Lg.

83 Acestensium : ethestiensiū (item infra ethestienses et ethestiensiū) Lg || Tertiae cLg : om. ceteri || recita testimonium publicum p (man. rec. in lacuna) : om. ceteri || uidetis cLg : uidistis

dempta, quae, cum de populi Romani uictu, de uectigalium neruis, de sanguine detraxisset aerari, Tertiae mimae condonauit. Vtrum impudentius ab sociis abstulit an turpius meretrici dedit an improbius populo Romano ademit an audacius tabulas publicas commutauit? Ex horum seueritate te ulla uis eripiet aut ulla largitio? Non eripiet. Sed si eripuerit, non intellegis haec quae iam dudum loquor ad aliam quaestionem atque ad peculatus iudicium pertinere? **84** Itaque hoc mihi reseruabo genus totum integrum; ad illam quam institui causam frumenti ac decumarum reuertar.

Qui cum agros maximos et feracissimos per se ipsum, hoc est per Apronium, Verrem alterum, depopularetur, ad minores ciuitates habebat alios quos tanquam canes immitteret, nequam homines et improbos, quibus aut frumentum aut pecuniam publice cogeat dari.

XXXVII A. Valentius est in Sicilia interpres, quo iste interprete non ad linguam Graecam, sed ad furta et flagitia uti solebat. Fit hic interpres, homo leuis atque egens, repente decumanus; emit agri Liparensis miseri atque ieiuni decumas tritici medimnis DC. Liparenses uocantur; ipsi accipere decumas et numerare Valentio coguntur lucri HS XXX. Per deos immortales, utrum tibi sumes ad defensionem, tantone minoris te decumas uendidisse ut ad medimna DC HS XXX lucri statim sua uolun-

ceteri || modium cio cio cio : mod. VIII *Lg* modios $\infty \infty \infty$ p modios xxx milia *q* || de populi : *his uerbis incipit V* || mimae condonauit *clausula uiliosa* || eripiet... eripiet : eripiat... eripit *Lg*.

84 genus totum integrum *VLg* : genus integrum totum *ceteri* || et feracissimos *VLg* : ac feracissimos *ceteri* || hic interpres *VLg* : interpres hic *ceteri* || medimna DC : med' DC *V p q* mod' DC *Lg r*

tate ciuitas adderet, hoc est tritici medimnum II, an, cum magno decumas uendidisses, te expressisse ab inuitis Liparensibus hanc pecuniam ? **85** Sed quid ego ex te quaero quid defensurus sis, potius quam cognoscam ex ipsa ciuitate quid gestum sit ? Recita testimonium publicum Liparensium, deinde quem ad modum nummi Valentio sint dati. TESTIMONIUM PVBLICVM. QVO MODO SOLVTVM SIT, EX LITTERIS PVBLICIS. Etiamne haec tam parua ciuitas, tam procul a manibus tuis atque a conspectu remota, seiuncta a Sicilia, in insula inculta tenuique posita, cumulata aliis tuis maioribus iniuriis, in hoc quoque frumentario genere praedae tibi et quaestui fuit ? Quam tu totam insulam cuidam tuorum sodalium sicut aliquod munusculum condonaras, ab hac etiam haec frumentaria lucra tanquam a mediterraneis exigebantur ? Itaque qui tot annis agellos suos redimere a piratis solebant, idem se ipsos te praetore a te pretio imposito redemerunt.

XXXVIII **86** Quid uero ? a Tissensibus, perparua ac tenui ciuitate, sed aratoribus laboriosissimis frugalissimisque hominibus, nonne plus lucri nomine eripitur quam quantum omnino frumenti exararant ? ad quos tu decumanum Diognetum Venerium misisti, nouum genus

medimnum II : med' II V p q ; mod'II Lg r.

85 a conspectu : conspectu Lg | posita : posita in loco V || redimere a piratis solebant, idem se ipsos te praetore *scripsi* : te praetore redimere a piratis solebant idem se ipsos V Lg ante te praetorem redimere a piratis solebant idem se ipsos c ante te praetorem redimere a priuatis solebant idem se ipsos *ceteri*.

86 quid uero VcLg : quid ergo *ceteri* | sed aratoribus VcLg : et aratoribus *ceteri* || omnino frumenti VLg : frumenti omnino *ceteri*

publicani. Cur hoc auctore non Romae quoque serui publici ad uectigalia accedunt ? Anno secundo Tissenses HS $\overline{\text{xxi}}$ lucri dare coguntur inuiti ; tertio anno $\overline{\text{xii}}$ mod. tritici lucri Diogneto Venerio dare coacti sunt. Illic Diognetus, qui ex publicis uectigalibus tanta lucra facit, uicarium nullum habet, nihil omnino peculi. Vos etiam nunc dubitate, si potestis, utrum tantum numerum tritici Venerius apparitor istius sibi acceperit an huic exegerit. **87** Atque haec ex publico Tissensium testimonio cognoscite. TESTIMONIUM PVBLICVM TISSENSIVM. Obscure, iudices, praetor ipse decumanus est, cum eius apparitores frumentum a ciuitatibus exigant, pecunias impellent, aliquanto plus ipsi lucri auferant quam quantum populo Romano decumarum nomine daturi sunt ? Haec aequitas in tuo imperio fuit, haec praetoris dignitas, ut seruos Venerios Siculorum dominos esse uelles ; hic dilectus, hoc discrimen te praetore fuit, ut aratores in seruorum numero essent, serui in publicanorum.

XXXIX **88** Quid ? Amestratini miseri, impositis ita magnis decamis ut ipsis reliqui nihil fieret, nonne tamen numerare pecunias coacti sunt ? Addicuntur decumae M. Caesio, cum adessent legati Amestratini ; statim cogitur Heraclius legatus numerare HS $\overline{\text{xxii}}$. Quid hoc est ? quae est ista praeda, quae uis, quae direptio sociorum ? Si erat Heraclio ab senatu mandatum ut emeret, emisset ; si non erat, qui poterat sua sponte pecuniam

quoque serui *VcLg* : serui *celeri* || accedunt *cLg* : accedant *celeri* || Tissenses in hoc uerbo desinit V || $\overline{\text{xiii}}$ mod. : $\overline{\text{xii}}$ mod' *Lg* $\overline{\text{xii}}$ mod' c $\infty \infty$ modium *p* (alii aliter mss.)

87 lucri *cLg* : om. *celeri* || daturi sunt : daturi sint *Lg*.

88 pecuniam numerare *clausula uitiosa*.

numerare? Caesio renuntiat se dedisse. 89 Cognoscite renuntiationem ex litteris publicis. Recita. EX LITTERIS PVBLICIS. Quo senatus consulto erat hoc legato permis- sum? Nullo. Cur fecit? Coactus est. Quis hoc dicit? Tota ciuitas. Recita testimonium publicum. TESTIMO- NIVM PVBLICVM. Ab hac eadem ciuitate anno secundo simili ratione extortam esse pecuniam et Sex. Venno- nio datam ex eodem testimonio cognouistis. At Ames- tratinos, homines tenues, cum eorum decumas medimnis DCCC uendidisses Bariobali Venerio (cognoscite nomina publicanorum) cogis eos plus lucri adere quam quanti uenierant, cum magno uenissent. Dant Bariobali me- dimna DCCCL, HS MD. Profecto numquam iste tam amens fuisset ut ex agro populi Romani plus frumenti seruo Venerio quam populo Romano tribui pateretur, nisi omnis ea praeda serui nomine ad istum perueniret.

90 Petrini, cum eorum decumae magno addictae essent, tamen inuitissimi P. Naeuio Turpioni, homini im- probissimo, qui iniuriarum Sacerdote praetore damna- tus est, HS $\overline{\text{LII}}$ dare coacti sunt. Itane dissolute decumas uendidisti ut, cum esset medimnum HS xv, uenissent autem decumae medimnum iii, hoc est HS $\overline{\text{XXXV}}$, lucri decumano HS $\overline{\text{LII}}$ darentur? At permagno decumas eius agri uendidisti. Videlicet gloriatur non Turpioni lucrum datum esse, sed Petrinis pecuniam ereptam.

89 ex litteris publicis. Recita. Ex litteris publicis *Lg* : ex litteris publicis. Litterae publicae *ceteri* || Sex. Vennonio : Sexto mimo *cLg* || medimna DCCCL *cLg* : medimna DCCC *ceteri*.

90 HS $\overline{\text{LII}}$ dare *cLg* : HS VII dare *ceteri*.

XL 91 Quid ? Halicyenses, quorum incolae decumas dant, ipsi agros immunes habent, nonne huic eidem Turpioni, cum decumae c med. uenissent, HS $\overline{\text{xv}}$ dare coacti sunt ? Si id quod maxime uis posses probare, haec ad decumanos lucra uenisse, nihil te attigisse, tamen hae pecuniae per uim atque iniuriam tuam captae et conciliatae tibi fraudi ac damnationi esse deberent ; cum uero hoc nemini persuadere possis, te tam amentem fuisse ut Apronium et Turpionem, seruos homines, tuo liberumque tuorum periculo diuites fieri uelles, dubitaturum quemqua existimas quin illis emissariis haec tibi omnis pecunia quaesita sit ? 92 Segestam item ad immunem ciuitatem Venerius Symmachus decumanus immittitur. Is ab isto litteras adfert, ut sibi contra omnia senatus consulta, contra omnia iura, contraque legem Rupiliam extra forum uadimonium promittant aratores. Audite litteras quas ad Segestanos miserit. LITTERAE C. VERRIS. Hic Venerius quem ad modum aratores eluserit, ex una pactione hominis honesti gratiosique cognoscite ; in eodem enim genere sunt cetera. 93 Diocles est Panhormitanus, Phimes cognomine, homo illustris ac nobilis. Arabat is agrum conductum in Segestano ; nam commercium in eo agro nemini est ; conductum habebat HS sex milibus. Pro decuma, cum pulsatus a Venerio esset, decidit HS $\overline{\text{xvi}}$ et *medimnis* DCLIII. Id ex tabulis ipsius cognos-

91 captae et conciliatae : captae esset conciliatae *Lg* || et Turpionem *Lg* : ac Turpionem *ceteri*.

92 contra omnia iura *om. Lg* || eodem enim : eodem *Lg*.

93 nobilis arabat *cLg* : nobilis arator *ceteri* || pro decuma *om. cLg* || decidit *cLg* : dedit *ceteri* || et *medimnis* DCLIII *edit. recent.* : et DCLIII *mss.* || tabulis ipsius : ipsius tabulis *Lg*.

cite. NOMEN DIOCLIS PANHORMITANI. Huic eidem Symmacho C. Annaeus Brocchus senator, homo eo splendore, ea uirtute, qua omnes existimatis, nummos praeter frumentum coactus est dare. Venerione seruo te praetore talis uir, senator populi Romani, quaestui fuit ?

XLI 94 Hunc ordinem si dignitate antecellere non existimabas, ne hoc quidem sciebas, iudicare ? Antea cum equester ordo iudicaret, improbi et rapaces magistratus in prouinciis inseruiebant publicanis ; ornabant eos qui in operis erant ; quemcumque equitem Romanum in prouincia uiderant, beneficiis ac liberalitate prosequiebantur ; neque tantum illa res nocentibus proderat quantum obfuit multis, cum aliquid contra utilitatem eius ordinis uoluntatemque fecissent. Retinebatur hoc tum nescio quo modo quasi communi consilio ab illis diligenter, ut, qui unum equitem Romanum contumelia dignum putasset ab uniuerso ordine malo dignus iudicaretur ; **95** tu sic ordinem senatorium despexisti, sic ad iniurias libidinesque tuas omnia coaequasti, sic habuisti statutum cum animo ac deliberatum, omnes qui habitarent in Sicilia, aut qui Siciliam te praetore attigissent, iudices reicere, ut illud non cogitares tamen, ad eiusdem ordinis homines te iudices esse uenturum ? in quibus si ex ipsorum domestico incommodo nullus dolor insideret, tamen esset illa cogitatio, in alterius iniuria sese despectos dignitatemque ordinis contemptam et

94 eo qui *cLg* : eos quicumque *ceteri*.

95 iniurias libidinesque : libidines iniuriasque (*cf.* § 63 contumeliis iniuriisque) *Lg* || habitarent : haberent *cLg* || sese despectos : se despectos *Lg*.

abiectam. Quod me hercule, iudices, mihi non medio-criter ferendum uidetur ; habet enim quendam aculeum contumelia, quem pati pudentes ac uiri boni difficillime possunt.

96 Spoliasti Siculos ; solent enim muti esse in iniuriis suis. Vexasti negotiatores ; inuiti enim Romam raroque decedunt. Equites Romanos ad Aproni iniurias dedisti ; quid enim iam nocere possunt quibus non licet iudicare ? Quid ? cum senatores summis iniuriis adficias, quid aliud dicis nisi hoc : « Cedo mihi etiam istum senatorem, ut hoc amplissimum nomen senatorium non modo ad inuidiam imperitorum, sed etiam ad contumeliam improborum natum esse uideatur ? » **97** Neque hoc in uno fecit Annaeo, sed in omnibus senatoribus, ut ordinis nomen non tantum ad honorem quantum ad ignominiam ualeret. In C. Cassio, clarissimo et fortissimo uiro, cum is eo ipso tempore primo istius anno consul esset, tanta improbitate usus est ut, cum eius uxor, femina primaria, paternas haberet arationes in Leontino, frumentum omne decumanos auferre iusserit. Hunc tu in hac causa testem, Verres, habebis, quoniam iudicem ne haberes prouidisti. **98** Vos autem, iudices, putare debetis esse quiddam nobis inter nos commune atque coniunctum. Multa sunt imposita huic ordini munera, multi labores, multa pericula non solum legum ac iudiciorum, sed etiam rumo-

96 muti *Lg* : multi *ceteri* || in iniuriis suis *cLg* : iniuriis suis graues *ceteri* || quid ? cum : qui cum *Lg*.

97 clarissimo et fortissimo uiro : clarissimo uiro *Lg* || haberet arationes : arationes haberet *Lg* || decumanos auferre *cLg* : in decumas auferre *ceteri*.

rum ac temporum ; sic est hic ordo quasi propositus atque editus in altum ut ab omnibus uentis in uvidiae circumflari posse uideatur. In hac tam misera et iniqua condicione uitae ne hoc quidem retinebimus, iudices, ut magistratibus nostris in obtinendo iure nostro ne contemptissimi ac despiciatissimi esse uideamur ?

XLII 99 Thermitani miserunt qui decumas emerent agri sui. Magni sua putabant interesse publice potius quamuis magno eni quam in aliquem istius emissarium inciderent. Appositus erat Venuleius quidam qui emeret. Is liceri non destitit ; illi quoad uidebatur ferri aliquo modo posse contenderunt ; postremo liceri destiterunt. Addicitur Venuleio tritici medimnum viii milibus. Legatus Posidorus renuntiat. Cum omnibus hoc intolerandum uideretur, tamen Venuleio dantur, ne accedat, tritici mod. vii et praeterea HS ii ; ex quo facile apparet quae merces decumani, quae praetoris praeda esse uideatur. Cedo Thermitanorum mihi litteras et testimonium.

TABVLAE THERMITANORVM ET TESTIMONIVM. 100 Imacharenses, iam omni frumento ablato, iam omnibus iniuriis tuis exinanitos, tributum facere miseros ac perditos coegisti, ut Apronio darent HS xx. Recita et decretum de tributis et publicum testimonium. SENATVS CONSULTVM DE TRIBUTO CONFERVNDQ. TESTIMONIVM IMACHARENSIYM. Hennenses, cum decumae uenissent agri Hennensis med. viii cc, Apronio coacti sunt dare tritici

98 misera et : misera atque *Lg* || iniqua *cLg* : indigna *ceteri* || despiciatissimi *cLg* : despectissimi *ceteri*.

99 inciderent *Halm* : incideret *Lg* incidere *ceteri* || Posidorus : Pharsidorus *cLg* || praeda esse uideatur : esse uideatur praeda *Lg*.

100 et decretum *Lg* : decretum *ceteri* || Hennenses : Nenneses *Lg*

modium $\overline{\text{xviii}}$ et HS III milia. Quaeso, attendite quantus numerus frumenti cogatur ex omni agro decumano. Nam per omnes ciuitates quae decumas debent percurrit oratio mea, et in hoc genere nunc, iudices, uersor, non in quo singillatim aratores euersi bonis omnibus sint, sed quae publice decumanis lucra data sint, ut aliquando ex eorum agris atque urbibus expleti atque saturati cum hoc cumulo quaestus decederent.

XLIII **101** Calactinis quam ob rem imperasti anno tertio ut decumas agri sui, quas Calactae dare consueuerant, Amestrati M. Caesio decumano darent ? quod neque ante te praetorem illi fecerant neque tu ipse hoc ita statueras antea per biennium. Theomnastus Syracusanus in agrum Mutycensem cur abs te inmissus est ? qui aratores ita uexauit ut illi in alteras decumas, id quod in aliis quoque ciuitatibus ostendam, triticum emere necessario propter inopiam cogerentur. **102** Iam uero ex Hyblensium pactionibus intellegetis, quae factae sunt cum decumano Cn. Sergio, sexiens tanto quam quantum satum sit ablatum esse ab aratoribus. Recitationes et pactiones ex litteris publicis. Cognoscite pactiones Menaenorum cum Venerio seruo. Cognoscite item professiones sationum et pactiones Menaenorum. Patiemini, iudices, ab sociis, ab aratoribus populi Romani, ab iis qui uobis laborant, uobis seruiunt, qui ita plebem

non in quo *Lg* : in quo non *ceteri*.

101 Calactinis : galactinis *Lg* || Calactae : galacte *Lg* ; Calacte *q* || Mutycensem : Mutiensem *Lg*.

102 quae factae *cLg* : quae partae *q* quae pactae *ceteri* || sexiens tanto *Halm* : exiens tanto *Lg* ; sexies tantum *ceteri* || ab sociis : a sociis *Lg* || ab iis : ab eis *Lg* ab his π || natum sit : natum *Lg*.

Romanam ab sese ali uolunt ut sibi ac liberis suis tantum supersit quo ipsi ali possint, ab his per summam iniuriam, per acerbissimas contumelias plus aliquanto ablatum esse quam natum sit?

103 Sentio, iudices, moderandum mihi esse iam orationi meae fugiendamque uestram satietatem. Non uersabor in uno genere diutius, et ita cetera de oratione mea tollam ut tamen in causa relinquam. Audietis Agrigentinorum, fortissimorum uirorum, diligentissimorum aratorum, querimonias ; cognoscetis Entellinorum, hominum summi laboris summaeque industriae, dolorem et iniurias ; Heracliensium, Gelensium, Soluntinorum incommoda proferentur ; Catinensium, locupletissimorum hominum amicissimorumque, agros uexatos ab Apronio cognoscetis ; Tyndaritanam, nobilissimam ciuitatem, Cephaloeditanam, Haluntinam, Apolloniensem, Enguinam, Capitinam perditas esse hac iniquitate decumarum intellegetis ; Inensibus, Murgentinis, Assorinis, Helorinis, Ietinis nihil omnino relictum ; Cetarinos, Scherinos, paruorum ciuitatum homines, omnino abiectos esse ac perditos ; omnes denique agros decumanos per triennium populo Romano ex parte decuma, C. Verri ex omni reliquo uectigales fuisse, et plerisque aratoribus nihil omnino superfuisse ; si cui quid autem aut relictum aut remissum sit, id fuisse tantum quantum ex eo quo istius auaritia contenta fuit redundarit.

103 mihi esse iam : iam mihi esse *Lg* || tamen in causa *LgN* : in causa tamen *p* (*uitiose propter clausulam*), tamen *om. δ* || diligentissimorum aratorum *Lg* : diligentissimorum *π* || cognoscetis *cLg* : cognoscetis iudices *ceteri* || gelensium *cLg* : *om. ceteri* || quid autem : quid *Lg*.

XLIV 104 Duarum mihi ciuitatum reliquos feci agros, iudices, fere optimos ac nobilissimos, Aetnensem et Leontinum. Horum ego agrorum missos faciam quaestus trienni; unum annum eligam, quo facilius id quod institui explicare possim. Summam annum tertium, quod et recentissimum est et ab isto ita administratus ut, cum se certe decessurum uideret, non laboraret si aratorem nullum in Sicilia omnino esset relicturus. Agri Aetnensis et Leontini decumas agemus. Attendite, iudices, diligenter. Agri sunt feraces, annus tertius, decumanus Apronius.

105 De Aetnensibus perpauca dicam; dixerunt enim ipsi priore actione publice. Memoria tenetis Artemidorum Aetnensem, legationis eius principem, publice dicere Apronium uenisse Aetnam cum Veneriis; uocasse ad se magistratus, imperasse ut in foro sibi medio lecti sternerentur, cotidie solitum esse non modo in publico, sed etiam de publico conuiuari; cum in eius conuiuuiis symphonia caneret maximisque poculis ministraretur, retineri solitos esse aratores, atque ab iis non modo per iniuriam sed etiam per contumeliam tantum exprimi frumenti quantum Apronius imperasset. 106 Audistis haec, iudices; quae nunc ego omnia praetereo et relinquo. Nihil de luxuria Aproni loquor, nihil de insolentia, nihil de permissa ab isto licentia, nihil de singulari nequitia ac

104 Aetnensem et Leontinum *cLg* : Aetnensium et Leontinorum *ceteri* || nullum in Sicilia : in Sicilia nullum *Lg*.

105 legationis eius : legationis *Lg* || foro sibi medio : medio foro sibi *Lg* || in eius conuiuuiis *Lg* π : in eis conuiuuiis *ceteri* || retineri *cLg* : retinere *ceteri*.

106 nihil de permissa ab isto licentia π *k* : om. *ceteri* ; *secl.*

turpitudine : tantum de quaestu ac lucro dicam unius agri et unius anni, quo facilius uos coniecturam de triennio et de tota Sicilia facere possitis. Sed mihi Aetnensium brevis est ratio ; ipsi enim uenerunt, ipsi publicas litteras deportauerunt ; docuerunt uos quid lucelli fecerit homo non malus, familiaris praetoris, Apronius. Id, quaeso, ex ipsorum testimonio cognoscite. Recita. *TESTIMONIUM AETNENSIIUM.*

XLV Quid ais? Dic, dic, quaeso, clarius, ut populus Romanus de suis uectigalibus, de suis aratoribus, de suis sociis atque amicis audiat. $\bar{L}$ MED. HS $\bar{L}$. Per deos immortales! unus ager uno anno trecenta milia mod. tritici et praeterea HS $\bar{L}$ lucri dat Apronio. Tantone minoris decumae uenierunt quam fuerunt, an, cum satis magno uenissent, hic tantus tamen frumenti pecuniaeque numerus ab aratoribus per uim ablatu est? Vtrum enim horum dixeris, in eo culpa et crimen haerebit. **107** Nam illud quidem non dices (quod utinam dicas) ad Apronium non peruenisse tantum. Ita te non modo publicis tenebo sed etiam priuatis aratorum pactionibus ac litteris, ut intellegas non te diligentiore in faciendis furtis fuisse quam me in deprehendendis. Hoc tu feres? hoc quisquam defendet? hoc hi, si aliter de te statuere uoluerint, sustinebunt? uno aduentu ex uno agro Q. Apronium, praeter eam quam dixi pecuniam numeratam, ccc milia mod.

Kayser | unius agri et unius anni : unius anni et unius agri *Lg* | ratio (cf. 109 ratio. . . Aetnensium) *Lg* : oratio *ceteri* ; *uulgo*, *Klotz* de ortauerunt *Lg* : deportarunt *ceteri* | recita testimonium Aetnensium δ : om. *Lg* π *alii*. Recita testimonium Aetnensium Testimonium Aetnensium *Lambin*.

107 in faciendis furtis fuisse : in faciendis fuisse furtis *Lg* | deprehendendis : reprehendendis *p*.

tritici lucri nomine sustulisse ! **108** Quid ? hoc Aetnenses soli dicunt ? Immo etiam Centuripini, qui agri Aetnensis multo maximam partem possident ; quorum legatis, hominibus nobilissimis, Androni et Artemoni, senatus ea mandata dedit quae publice ad ciuitatem ipsorum pertinebant ; de iis iniuriis quas ciues Centuripini non in suis sed in aliorum finibus acceperant, senatus et populus Centuripinus legatos noluit mittere ; ipsi aratores Centuripini, qui numerus est in Sicilia maximus hominum honestissimorum et locupletissimorum, tres legatos, ciues suos, delegerunt, ut eorum testimonio non unius agri sed prope totius Siciliae calamitates cognosceretis. Arant enim tota Sicilia fere Centuripini, et hoc in te grauiores certioresque testes sunt, quod ceterae ciuitates suis solum incommodis commouentur, Centuripini, quod in omnium fere finibus possessiones habent, etiam ceterarum ciuitatum damna ac detrimenta senserunt.

XLVI 109 Verum, uti dixi, ratio certa est Aetnensium et publicis et priuatis litteris consignata. Meae diligentiae pensum magis in Leontino agro est exigendum propter hanc causam, quod ipsi Leontini publice non sane me multum adiuerunt ; neque enim eos isto praetore hae decumanorum iniuriae laeserunt, potius etiam, iudices, adiuerunt. Mirum fortasse hoc uobis aut incredibile uideatur, in tantis aratorum incommodis Leontinos, qui principes rei frumentariae fuerint, expertes incommo-

108 acceperant *Lg* : acceperunt *ceteri* || in te grauiores certioresque : in te grauiioresque *Lg*.

109 uti dixi *cLg* : ut dixi *ceteri* || me multum : multum me *Lg* || hae decumanorum : hec decumanorum *Lg* || aut incredibile : aut incredibile *Lg*

dorum atque iniuriarum fuisse. Hoc causae est, iudices, quod in agro Leontino, praeter unam Mnasistrati familiam, glebam Leontinorum possidet nemo. Itaque Mnasistrati, hominis honestissimi atque optimi uiri, testimonium, iudices, audistis ; ceteros Leontinos, quibus non modo Apronius in agris sed ne tempestas quidem ulla nocere potuit, exspectare nolite ; etenim non modo incommodi nihil ceperunt, sed etiam in Apronianis illis rapinis in quaestu sunt compendioque uersati.

110 Quapropter, quoniam Leontina ciuitas me atque legatio propter eam quam dixi causam defecit, mihimet ineunda ratio et uia reperiunda est qua ad Aproni quaestum, siue adeo qua ad istius ingentem immanemque praedam possim peruenire. Agri Leontini decumae tertio anno uenierunt tritici medimnum xxxvi, hoc est tritici mod. cc et xvi milibus. Magno, iudices, magno ; neque enim hoc possum negare. Itaque necesse est aut damnum aut certe non magnum lucrum fecisse decumanos ; hoc enim solet usu uenire iis qui magno redemerunt.

111 Quid, si ostendo in hac una emptione lucri fieri tritici mod. c ? quid, si cc ? quid, si ccc ? quid, si cccc milia ? dubitabitis etiam cui ista tanta praeda quaesita sit ? Iniquum me esse quispiam dicet, qui ex lucri magnitudine coniecturam capiam furti atque praedae. Quid, si doceo, iudices, eos qui cccc mod. lucri faciunt damnum facturos fuisse, si tua iniquitas, si tui ex cohorte recipe-

audistis *cLg* : audietis *ceteri*.

110 Leontina ciuitas me : me Leontina ciuitas *Lg* : uenierunt : ueneunt *Lg* || decumanos *Lg* : decumanum *ceteri*.

111 quid si ccc *Lg* : om. *ceteri* || capiam *cLg* : faciam *ceteri*

ratores non intercederent, num quis poterit in tanto lucro tantaque iniquitate dubitare quin propter improbitatem tuam tam magnos quaestus feceris, propter magnitudinem quaestus improbus esse uolueris ?

XLVII 112 Quo modo igitur hoc adsequar, iudices, ut sciam quantum lucri factum sit ? Non ex Aproni tabulis, quas ego cum conquirerem non inueni, et cum in ius ipsum eduxi expressi ut conficere tabulas se negaret. Si mentiebatur, quam ob rem remouebat, si hae tabulae nihil tibi erant obfuturæ ? si omnino nullas confecerat litteras, ne id quidem satis significat illum non suum negotium gessisse ? Ea est enim ratio decumanorum ut sine plurimis litteris confici non possit ; singula enim nomina aratorum et cum singulis pactiones decumanorum litteris persequi et conficere necesse est. Iugera professi sunt aratores omnes imperio atque institulo tuo ; non opinor quemquam minus esse professum quam quantum arasset, cum tot cruces, tot supplicia, tot ex cohorte recipatores proponerentur. In iugero Leontini agri medimnum fere tritici seritur perpetua atque aequabilisatione ; ager efficit cum octauo, bene ut agatur ; uerum ut omnes di adiuuent, cum decumo. Quod si quando accidit, tum fit ut tantum decumae sit quantum seueris, hoc est ut, quot iugera sint sata, totidem medimna decuame debeantur. **113** Hoc cum ita esset, primum illud dico,

improbitem *cLg* : iniquitatem *ceteri* || tuam tam magnos *Lambin* : tuam magnos *Lg* tam magnos *ceteri*.

112 iudices *om.* *Lg* || quantum lucri *cLg* : lucri quantum *ceteri* || tabulas se : se tabulas *Lg* || Conficere necesse est *clausula uitiosa* || aratores omnes : omnes aratores *Lg* || tot supplicia *cLg* : tot iudicia *ceteri*.

113 medimnum : modium *cLg* || sata essent *Lg* : sata erant *ceteri*

pluribus milibus medimnum uenisse decumas agri Leontini quam quot milia iugerum sata essent in agro Leontino. Quod si fieri non poterat ut plus quam x medimna ex iugero exararent, medimnum *autem* ex iugero decumano dari oportebat, cum ager, id quod perraro euenit, cum decumo extulisset, quae erat ratio decumanis, siquidem decumae ac non bona uenibant aratorum, ut pluribus aliquanto medimnis decumas emerent quam iugera erant sata ? In Leontino iugerum subscriptio ac professio non est plus ; $\overline{\text{xxx}}$ decumae $\overline{\text{xxxvi}}$ medimnum uenierunt.

XLVIII Errauit an potius insaniuit Apronius ? Immo tum insanisset, si aratoribus id quod deberent licitum esset, et non quod Apronius imperasset necesse fuisset dare.

114 Si ostendam minus tribus medimnis in iugerum neminem dedisse decumae, concedes, opinor, ut cum decumo fructus arationis perceptus sit, neminem minus tribus decumis dedisse. Atque hoc in benefici loco petatum est ab Apronio, ut in iugera singula ternis medimnis decidere liceret. Nam cum a multis quaterna, etiam quina exigerentur, multis autem non modo granum nullum, sed ne paleae quidem ex omni fructu atque ex annuo labore relinquerentur, tum aratores Centuripini, qui numerus in agro Leontino maximus est, unum in locum

exararent *cLg* : ararent *ceteri* || *autem add. editt.* || oportebat *Lg* : poterit *ceteri* || subscriptio ac professio : subscriptio professio *Lg* proscriptio ac professio *q* || an potius : aut potius *Lg* || id quod *Lg* : quod *ceteri*.

114 ostendam *Lg* : ostendo *ceteri* || decumo *cLg* : decumano *ceteri* || granum nullum *cLg* : granum ullum *ceteri* || annuo : omni *Lg*.

conuenerunt, hominem suae ciuitatis in primis honestum ac nobilem, Andronem Centuripinum, legarunt ad Apronium (eundem quem hoc tempore ad hoc iudicium legatum et testem Centuripina ciuitas misit), ut is apud eum causam aratorum ageret, ab eoque peteret ut ab aratoribus Centuripinis ne amplius in iugera singula quam terna medimna exigeret. **115** Hoc uix ab Apronio in summo beneficio pro iis qui etiam tum incolumes erant impetratum est. Id cum impetrabatur, hoc uidelicet impetrabatur, ut pro singulis decumis ternas decumas dare liceret. Quod si tua res non ageretur, a te potius postularent ne amplius quam singulas, quam ab Apronio ut ne plus quam ternas decumas darent. Nunc ut hoc tempore ea quae regie seu potius tyrannice statuit in aratores Apronius praetermittam, neque eos appellem a quibus omne frumentum eripuit, et quibus nihil non modo de fructu sed de ne bonis quidem suis reliqui fecit, ex hisce ternis medimnis quod benefici gratiaeque causa concessit, quid lucri fiat cognoscite.

XLIX 116 Professio est agri Leontini ad iugerum $\overline{\text{xxx}}$; haec sunt ad tritici medimnum $\overline{\text{xc}}$, id est mod. $\overline{\text{dxxxx}}$; deductis tritici mod. $\overline{\text{ccxvi}}$, quanti decumae uenierunt, reliqua sunt tritici $\overline{\text{cccxxiii}}$. Adde totius summae $\overline{\text{dxxxx}}$ milium mod. tres quinquagesimas ; fit tritici mod. $\overline{\text{xxxii cccc}}$ (ab omnibus enim ternae praeterea quinquagesimae exigebantur); sunt haec iam ad $\overline{\text{ccclx}}$ mod. tritici. At ego $\overline{\text{cccc}}$ lucri facta esse dixeram ; non enim duco in hac ratione eos quibus ternis medim-

115 pro iis : pro his *Lg* π.

116 id est mod. *Lg* ; id est tritici mod. *ceteri*

nis non est licitum decidere. Verum ut hac ipsa ratione summam mei promissi compleam, ad singula medimna multi HS binos, multi HS singulos semis accessionis cogebantur dare, qui minimum, singulos nummos. Minimum ut sequamur, quoniam $\overline{\text{xc}}$ med. duximus, accedant eo nouo pessimoque exemplo HS $\overline{\text{xc}}$. **117** Hic mihi etiam dicere audebit magno se decumas uendidisse, cum ex eodem agro dimidio ipse plus abstulerit quam populo Romano miserit ? $\overline{\text{ccxvi}}$ decumas agri Leontini uendidisti ; si ex lege, magno ; si ut lex esset libido tua*, si ut quae dimidiaessent decumae uocarentur, paruo uendidisti ; multo enim pluris fructus annui Siciliae uenire potuerunt, si id te senatus aut populus Romanus facere uoluisset. Etenim decumae saepe tanti uenierunt, cum lege Hieronica uenirent, quanti nunc lege Verria uenierunt. Cedo mihi C. Norbani decumas uenditas. C. NORBANI DECUMAE VENDITAE AGRI LEONTINI. Atqui tum neque iudicium de modo iugerum dabatur, neque erat Artemidorus Cornelius reciperator, neque ab aratore magistratus Siculus tantum exigebat quantum decumanus ediderat, nec beneficium petebatur a decumano, ut in iugera singula ternis medimnis decidere liceret, nec nummorum accessionem cogebatur arator dare nec ternas quinquagesimas frumenti addere ; et tamen populo Romano magnus frumenti numerus mittebatur.

HS binos multi HS singulos semis cLg : HS duo multi HS quinque ceteri.

117 decumas agri Leontini : agri Leontini decumas Lg || libido tua Madvig : libido tua paruo (parua q) mss. || decumae saepe : saepe decumae Lg |, de modo iugerum : de modio iugerum q , neque erat Lg : neque enim erat ceteri ,| a decumano : ab decumano Lg.

L 118 Quid uero istae sibi quinquagesimae, quid porro nummorum accessiones uolunt ? quo id iure atque adeo quo id * more fecisti ? Nummos dabat arator. Quo modo aut unde ? qui, si largissimus esse uellet, cumlatiore mensura uteretur, ut antea solebant facere in decumis, cum aequa lege et condicione uenibant. Is nummum dabat. Vnde ? de frumento ? quasi habuisset te praetore quod uenderet. De uiuo igitur erat aliquid resecandum, ut esset unde Apronio ad illos fructus arationum hoc corollarium nummorum adderetur. Iam id porro utrum libentes an inuiti dabant ? Libentes ? amabant, credo, Apronium. Inuiti ? qua re nisi ui et malo cogebantur ? Iam iste homo amentissimus in uendundis decumis nummorum faciebat accessiones ad singulas decumas, neque multum ; bina aut terna milia nummum addebat ; fiunt per triennium HS fortasse D milia. Hoc neque exemplo cuiusquam neque ullo iure fecit, neque eam pecuniam retulit ; neque hoc paruum crimen quem ad modum defensus sit homo quisquam umquam excogitabit.

119 Quod cum ita sit, audes dicere te magno decumas uendidisse, cum sit perspicuum te bona fortunasque aratorum non populi Romani, sed tui quaestus causa uendidisse ? Vt si qui uilicus ex eo fundo qui sestertia dena meritaasset, excisis arboribus ac uenditis, demptis tegulis, instrumento, pecore abalienato, domino xx milia num-

118 id more *Ernesti* : potius more *Lg* id potius ore *ceteri* || erat aliquid : aliquid erat *Lg* || nummum addebat *cLg* : addebat *ceteri* || fortasse D milia : D milia fortasse *Lg* || ullo iure : iure ullo *Lg* || excogitabit *Ernesti* : excogitauit *mss.*

119 dicere te : te dicere *q* || sibi alia : alia π

mum pro x miserit, sibi alia praeterea centum confecerit, primo dominus ignarus incommodi sui gaudeat uilicoque delectetur, quod tanto plus sibi mercedis ex fundo refectum sit, deinde, cum audierit eas res quibus fundi fructus et cultura continetur amotas et uenditas, summo supplicio uilicum adficiat et secum male actum putet ; item populus Romanus, cum audit pluris decumas uendidis C. Verrem quam innocentissimum hominem cui iste successit, C. Sacerdotem, putat se bonum in arationibus fructibusque suis habuisse custodem ac uilicum; cum senserit istum omne instrumentum aratorum, omnia subsidia uectigalium uendidis, omnem spem posteritatis auaritia sua sustulisse, arationes et agros uectigales uastasse atque exinanisse, ipsum maximos quaestus praedasque fecisse, intelletet secum actum esse pessime, istum autem summo supplicio dignum existimabit.

LI 120 Vnde ergo hoc intellegi potest ? Ex hoc maxime, quod ager decumanus prouinciae Siciliae propter istius auaritiam desertus est. Neque id solum accidit uti minus multis iugis ararent, si qui in agris remanserunt, sed etiam ut permulti locupletes homines, magni et gnaui aratores, agros latos ac fertiles desererent totasque arationes derelinquerent. Id adeo sciri facillime potest ex litteris publicis ciuitatum, propterea quod lege Hieronica numerus aratorum quotannis apud magistratus publice subscribitur. Recita tandem quot acceperit ara-

plus sibi *Lg* : plus π sibi plus *ceteri* || C. Verrem : Verrem *Lg* || C. Sacerdotem : Sacerdotem *Lg* || actum esse : esse actum *Lg*.

120 uti minus *cLg* : uti hae minus πk || ararent *cLg* : arent *ceteri* || gnaui : ignaui *Lg* || derelinquerent : relinquerent *Lg*

tores agri Leontini Verres : LXXXIII. Quot anno tertio profiteantur : XXXII. Duo et quinquaginta aratores ita uideo deiectos ut iis ne uicarii quidem successerint. Qotu aratores adueniente te fuerint agri Mutycensis ? Videamus ex litteris publicis. CLXXXVII. Quid ? anno tertio ? LXXXVI. Centum et unum aratores unus ager istius iniuria desiderat, atque adeo nostra res publica, quoniam illa populi Romani uectigalia sunt, hunc tot patrum familias numerum desiderat et reposcit. Ager Herbitensis primo anno habuit aratores CCLII, tertio CXX : hinc CXXXI patres familias extorres profugerunt. Agyrinensis ager (quorum hominum, quam honestorum, quam locupletium!) CCL aratores habuit primo anno praeturae tuae. Quid ? tertio anno ? LXXX, quem ad modum legatos Agyrinensis recitare ex publicis litteris audistis.

LII 121 Pro di immortales ! si ex prouincia tota CLXX aratores eiecisses, possesne seueris iudicibus saluus esse ? Unus ager Agyrinensis CLXX aratoribus inanior cum sit, uos coniecturam totius prouinciae nonne facietis ? Atque hoc peraeque in omni agro decumano reperietis ; quibus aliquid tamen reliqui fuerit ex magno patrimonio, eos in agris minore instrumento, minus multis iugis remansisse quod metuebant, si discessissent, ne reliquas fortunas omnes amitterent ; quibus autem iste nihil reliqui quod perderent fecerat, eos plane non solum ex agris, uerum etiam ex ciuitatibus suis profugisse. Illi ipsi qui reman-

ut iis *Baiter* : ut his *mss.* || nostra res publica : res publica *Lg* || publicis litteris : litteris publicis *Lg*.

121 aratores *Lg* : *om. ceteri* || iugis *cLg* (*cf.* § 47 iugorum) : locis *ceteri* || discessissent *Lg* : recessissent *ceteri* || uerum etiam *Lg* :

serant, uix decuma pars aratorum, relicturi agros omnes erant, nisi ad eos Metellus Roma litteras misisset se decumas lege Hieronica uenditurum et nisi ab iis hoc petuisset, ut sererent quam plurimum; quod illi semper sui causa fecerant, cum eos nemo rogaret, quam diu intellegebant sese sibi et populo Romano, non Verri et Apronio serere, impendere, laborare.

122 Iam uero, iudices, si Siculorum fortunas negligitis, si quem ad modum socii populi Romani a magistratibus nostris tractentur non laboratis, at uos communem populi Romani causam suscipite atque defendite. Eiectos aratores esse dico, agros uectigales uexatos atque exinanitos a Verre, populatam uastatamque prouinciam; haec omnia doceo litteris ciuitatum, ostendo testimoniis et publicis honestissimarum ciuitatum et priuatis primariorum uirorum. Quid uultis amplius?

LIII Num exspectatis dum L. Metellus, is qui multos in istum testes imperio et potestate, deterruit, idem absens de istius scelere, improbitate, audacia testimonium dicat? Non opinor. At is optime qui successit isti potuit cognoscere. Ita est; uerum amicitia impeditur. At debet uos certiores facere quo pacto se habeat prouincia. **123** Debet; uerum tamen non cogitur. Num quis in Verrem L. Metelli testimonium requirit? Nemo. Num quis postulat? Non opinor. Quid? si testimonio L. Metelli ac litteris haec omnia uera esse docebo, quid

uerum *ceteri* || se decumas *cLg* : decumas *ceteri* || ab iis *edit.* : ab his *mss.* || sui causa *cLg* : sua causa *ceteri*.

122 uastatamque *Lg* : uexatamque *ceteri* || doceo : docebo *c* || ostendo : ostendam *cLg* .

123 requirit *Lg* : requirit *ceteri* || Metellum : L. Metellum *Lg*

dicetis ? utrum Metellum falsum scribere, an amicum laedendi esse cupidum, an praetorem quem ad modum prouincia adflicta sit nescire ? Recita litteras L. Metelli, quas ad Cn. Pompeium et M. Crassum consules, quas ad M. Mummius praetorem, quas ad quaestores urbanos misit. EPISTULA L. METELLI. DECUMAS FRUMENTI LEGE HIERONICA VENDIDI. Cum scribit se lege Hieronica uendidis, quid scribit ? Ita se uendidis ut omnes praeter Verrem. Cum scribit se lege Hieronica uendidis, quid scribit ? Se per istum erepta Siculis maiorum nostrorum beneficia, ius ipsorum, condicionem societatis, amicitiae, foederum reddidis. Dicit quanti cuiusque agri decumas uendiderit ; deinde quid scribit ? Recita de epistula reliqua. **124** SUMMA VI DATA EST A ME OPERA VT QVAM PLVRIMO DECVMAS VENDEREM. Cur igitur, Metelle, non ita magno uendidisti ? Quia desertas arationes, inanes agros, prouinciam miseram perditamque offendisti. Quid ? id ipsum quod satum est qua ratione quisquam qui sereret inuentus est ? Recita. Litteras ait se misisse et confirmasse, suam se interposuisse auctoritatem ; tantum modo aratoribus Metellus obsides non dedit se in nulla re Verri similem futurum. At quid est tandem in quo se elaborasse dicit ? Recita. VT ARATORES, QVI RELI-

adflicta : afflicta *cLg* adfecta *p* || quaestores urbanos *cLg* : quaestores urbis *ceteri* || recita de epistula reliqua δ : om. (in lac. *Lg pqr*) *ceteri*.

124 Summa *ui cLg* : summa *ceteri* || a me *o* ; era *cLg* : opera a me *ceteri* || prouinciam miseram perditamque ; perditamque prouinciam miseram *Lg* || offendisti *Lg* : offendi *ceteri* || quid id ipsum : quid id *Lg* || suam se *Lg* : suam *ceteri* || tantum modo *Lg* : tantum quod *ceteri* || in nulla re : in re *Lg* ; non ulla in re *N* || elaborasse *Mueller* : laborasse *mss*.

QVI ERANT, QVAM PLVRIMVM SERERENT. Qui reliqui ? quid hoc est reliqui ? quod ex bello, qua ex uastitate ? Quae-
nam in Sicilia tanta clades aut quod bellum tam diutur-
num, tam calamitosum te praetore uersatum est, ut is
qui tibi successerit, reliquos aratores collegisse et re-
creasse uideatur ?

LIV 125 Cum bellis Carthaginiensibus Sicilia uexata
est et post, nostra patrumque memoria, cum bis in ea
prouincia magnae fugitiuorum copiae uersatae sunt,
tamen aratorum interitio facta nulla est. Tum sementi
prohibita aut messe amissa fructus annuus interibat ;
tamen incolumis numerus manebat dominorum atque
aratorum ; tum qui M. Laeuino aut P. Rupilio aut M'.
Aquilio praetores in eam prouinciam successerant ara-
tores reliquos non colligebant. Tantone plus Verres cum
Apronio prouinciae Siciliae calamitatis importauit quam
aut Hasdrubal cum Poenorum exercitu, aut Athenio
cum fugitiuorum maximis copiis, ut, temporibus illis
simul atque hostis superatus esset, ager araretur omnis,
neque aratori praetor per litteras supplicaret neque eum
praesens oraret ut quam plarimum sereret ; nunc autem
ne post abitum quidem huius importuniſsimae pestis
quisquam reperiretur qui sua uoluntate araret, pauci
essent reliqui qui L. Metelli auctoritate in agros atque
ad suum larem familiarem redirent ?

126 Ilis te litteris, homo audacissime atque amentis-

dicat *Lg* : dicat *ceteri* || quacnam : quae enim *Lg*.

125 praetores : pr. *plerique* || larem familiarem : larem *Lg*.

126 homo *om.* *Lg* || hoc eum : haec eum *Lg* || eius modi *Lg* :
huius modi *ceteri*

sime, iugulatum esse non sentis ? non uides, cum is qui tibi successit aratores reliquos appellet, hoc eum diserte scribere, reliquos hos esse non ex bello neque ex aliqua eius modi calamitate, sed ex tuo scelere, importunitate, auaritia, crudelitate ? Recita cetera. TAMEN PRO EO UT TEMPORIS DIFFICULTAS ARATORVMQVE PENURIA TVLIT. « Aratorum » inquit « penuria ». Si ego accusator totiens de re eadem dicerem, uererer ne animos uestros offenderem; iudices. Clamat Metellus : NISI LITTERAS MISISSEM ; non est satis. NISI PRAESENS CONFIRMASSEM ; ne id quidem satis est. RELIQVOS, inquit, ARATORES. Reliquis prope lugubri uerbo calamitatem prouinciae Siciliae significat ; addit : ARATORVM PENURIA.

LV 127 Exspectate etiam, iudices, exspectate, si potestis, auctoritatem accusationis meae. Dico aratores istius auaritia eiectos ; scribit Metellus « reliquos » ab se esse confirmatos. Dico agros relictos arationesque esse desertas ; scribit Metellus aratorum esse « penuriam ». Hoc cum scribit, illud ostendit, deiectos, fortunis omnibus expulsos esse populi Romani socios atque amicos. Quibus si qua calamitas propter istum saluis uectigalibus nostris accidisset, animum aduertere tamen in eum uos oporteret, praesertim cum ea lege iudicaretis quae sociorum causa esset constituta ; cum uero perditis profligatisque sociis uectigalia populi Romani sint diminuta, res frumentaria, commeatus, copiae, salus urbis atque exercituum nostrorum in posteritatem istius

de re eadem : eadem de re *Lg.*

127 iudices exspectate *cLg* : iudices *ceteri* || deiectos : deletos *Lg.* | oporteret *Lg* : oportebat *ceteri* || copiae : copia *Lg.*

auaritia interierit, saltem populi Romani commoda respicite, si sociis fidelissimis prospicere non laboratis.

128 Atque ut intellegatis ab isto prae lucre praedaeque praesenti nec uectigalium nec posteritatis habitam esse rationem, cognoscite quid ad extremum scribat Metellus.

IN RELIQVVM TAMEN TEMPVS VECTIGALIBVS PROSPEXI. In reliquum tempus uectigalibus ait se prospexisse. Non scriberet se uectigatibus prospexisse, nisi hoc uellet ostendere, te uectigalia perdidisse. Quid enim erat quod uectigalibus prospiceret Metellus in decumis et in tota re frumentaria, si iste non uectigalia populi Romani quaestu suo peruertisset? Atque ipse Metellus, qui uectigalibus prospicit, qui « reliquos » aratores colligit, quid adsequitur nisi hoc ut arent, si qui possunt, quibus aratrum saltem aliquod satelles istius Apronius reliquum fecit, qui tamen in agris spe atque expectatione Metelli remanserunt? Quid ceteri Siculi? quid ille maximus numerus aratorum qui non modo ex agris eiecti sunt, sed etiam ex ciuitatibus suis, ex prouincia denique bonis fortunisque omnibus ereptis profugerunt, qua ratione ii reuocabuntur? Quot praetorum innocentia sapientiaque opus est ut illa aratorum multitudo aliquando in suis agris ac sedibus collocetur?

LVI 129 Ac ne miremini tantam multitudinem profugisse quantam ex litteris publicis aratorumque professionibus cognouistis, scitote tantam acerbicatem istius, tantum scelus in aratores fuisse (incredibile dictu est,

128 Metellus : Metellus. De (ex *k*) eplstula Metelli *qrk* | in tota re : in re *Lg* || sedibus : sedilibus *Lg*.

iudices, sed et factum et tota Sicilia peruagatum), ut homines propter iniurias licentiamque decumanorum mortem sibi ipsi consciuerint. Centuripinum Dioclem, hominem locupletem, suspendisse se constat quo die sit ei nuntiatum Apronium decumas redemisse. Tyracinum, principem ciuitatis, eadem ratione mortem oppetisse dixit apud uos homo nobilissimus, Archonidas Helorinus, cum audisset tantum decumanum professum esse ex edicto istius sibi deberi quantum ille bonis suis omnibus efficere non posset. Haec tu, tametsi omnium hominum dissolutissimus crudelissimusque semper fuisti, tamen numquam perpeterere, propterea quod ille gemitus luctusque prouinciae ad tui capitis periculum pertinebat; non, inquam, perpeterere ut homines iniuriae tuae remedium morte ac suspendio quaererent, nisi ea res ad quaestum et ad praedam tuam pertineret.

130 Quid ? illud perpeterere ? Attendite, iudices ; omnibus enim neruis mihi contendendum est atque in hoc elaborandum, ut omnes intellegant quam improbam, quam manifestam, quam confessam rem pecunia redimere conetur. Graue crimen est hoc et uehemens et post hominum memoriam iudiciaque de pecuniis repetundis constituta grauissimum, praetorem socios habuisse decumanos.

129 dictu est : est dictu *Lg* || peruagatum *Lg* : peruulgatum *ceteri* || Tyracinum *Zumpt* : Tiracinum *Lg alii* || principem *Lg* : primum *ceteri* || decumanum *Lg* : decumarum *ceteri* || ille gemitus *cLg* : illi gemitus *ceteri* || periculum : hoc uerbo incipit *V* || pertinebat *VcLg* : pertinebant *ceteri*.

130 perpeterere : paterere *Lg* pertinere *V* || neruis mihi : mihi neruis *Lg* || contendendum : connitendum *N* || elaborandum *Vp* : laborandum *ceteri*

LVII Non hoc nunc primum audit priuatus de inimico, reus ab accusatore ; iam antea in sella sedens praetor, cum prouinciam Siciliam obtineret, cum ab omnibus non solum, id quod commune est, propter imperium, sed etiam, id quod istius praecipuum est, propter crudelitatem metueretur, miliens audiuit, cum eius animum ad persequendum non negligentia tardaret, sed conscientia sceleris auaritiaeque suae refrenaret. Loquebantur enim decumani palam, et praeter ceteros is qui apud istum plurimum poterat maximosque agros populabatur, Aponius, perparuum ex illis magnis lucris ad se peruenire, praetorem esse socium. **131** Hoc cum palam decumani tota prouincia loquerentur tuumque nomen in re tam turpi nefariaque interponerent, nihilne tibi uenit in mentem existimationi tuae consulere, nihil denique capiti ac fortunis tuis prouidere, cum tui nominis terror in auribus animisque aratorum uersaretur, cum decumani aratoribus ad pactiones faciendas non suam uim, sed tuum scelus ac nomen opponerent ? Ecquod iudicium Romae tam dissolutum, tam perditum, tam nummarium fore putasti, quo ex iudicio te ulla Salus seruare posset ? cum planum fieret, decumis contra instituta, leges consuetudinemque omnium uenditis, in aratorum bonis fortunisque diripiendis decumanos dictitasse tuas esse partes, tuam rem, tuam praedam, idque te tacuisse et, cum dissimulare non posses, potuisse tamen perpeti et

non hoc nunc primum audit : non nunc primum audit hoc *c* || antea : ante *V*, || refrenaret *VcLg* : frenaret *ceteri* || decumani : hoc uerbo desinit *V*.

131 nummarium : immane *Lg* || leges *cLg* : legis *ceteri*.

perferre, quod magnitudo lucri obscuraret periculi magnitudinem plusque aliquanto apud te pecuniae cupiditas quam iudici metus posset.

132 Esto, cetera negare non potes ; ne illud quidem tibi reliquum fecisti, ut hoc posses dicere, nihil eorum te audisse, nihil ad tuas aures de infamia tua peruenisse. Querebantur cum luctu et gemitu aratores ; tu id nesciebas ? Fremebat tota prouincia ; nemo id tibi renuntiabat ? Romae querimoniae de tuis iniuriis conuentusque habebantur ; ignorabas haec, ignorabas haec omnia ? Quid ? cum palam Syracusis te audiente maximo conuentu L. Rubrius Q. Apronium sponsione laccessiuit, NI APRONIVS DICTITARET TE SIBI IN DECVMIS ESSE SOCIUM, haec te uox non perculit, non perturbauit, non ut capiti et fortunis tuis prospiceres excitauit ? Tacuisti, sedasti etiam lites illorum, et sponsio illa ne fieret laborasti.

LVIII Pro di immortales, hoc aut innocens homo perpeti potuisset, aut quamuis nocens, qui modo iudicia Romae fore putaret, non aliqua simulatione existimationi se hominum uenditasset ? **133** Quid est hoc ? sponsio fit de capite ac fortunis tuis ; tu sedes et quiescis ? non persequeris ? non perseueras ? non perquiris cui dixerit Apronius, quis audierit, unde hoc natum, quem ad modum prolatus sit ? Si tibi aliquis ad aurem accessisset et dixisset Apronium dictitare te sibi esse socium, commoueri te oportuit, euocare Apronium, nec illum ante tibi satis facere quam tu omnium existimationi satis fecisses ; cum uero in foro celeberrimo, tanta fre-

132 reliquum : reliqui *c* || eorum te : te eorum *Lg* || ignorabas haec ? : *om.* *Lg* || L. Rubrius *cLg* : P. Rubrius *ceteri*.

133 et quiescis : quiescis *Lg* || euocare *cLg* : uocare *ceteri*

quentia, hoc uerbo ac simulatione Apronio, re uera tibi obiectum esset, tu umquam tantam plagam tacitus accipere potuisses nisi hoc ita statuisses, in re tam manifesta quicquid dixisses te deterius esse facturum ? **134** Quaestores, legatos, praefectos, tribunos suos multi missos fecerunt et de prouincia decedere iusserunt, quod illorum culpa se minus commode audire arbitrarentur aut quod peccare ipsos aliqua in re iudicarent ; tu Apronium, hominem uix liberum, contaminatum, perditum, flagitiosum, qui non modo animum integrum sed ne animam quidem puram conseruare potuisset, eum in tanto tuo dedecore profecto * uerbo quidem grauiore appellas, neque apud te tum sancta religio societatis fuisset ut tui capitis periculum neglegeres, nisi rem tam notam esse omnibus et tam manifestam uideres.

135 Cum eodem Apronio postea P. Scandilius, eques Romanus, quem uos omnes nostis, eandem sponsionem de societate fecit quam Rubrius facere uoluerat. Institit, oppressit, non remisit ; facta est spônso HS v ; coepit Scandilius recipitatores aut iudicem postulare.

LIX Satisne uobis praetori improbo circumdati cancelli uidentur in sua prouincia, immo uero in sella ac tribunali, ut aut de suo capite iudicium fieri patiatur praesens ac sedens, aut confiteatur se omnibus iudiciis conuinci necesse esse ? Sponsio est : NI TE APRONIUS SOCIVM IN DECVMIS ESSE DICAT ; prouincia tua est, ades, abs te iudicium postulatur ; quid facis, quid decernis ? Recipitatores dicis te daturum. Bene agis ; tametsi qui tantis

tam manifesta : manifesta *Lg.*

134 profecto *Luterbacher* : profecto ne *mss.*

erunt ceruicibus recipitatores qui audeant in prouincia, cum praetor adsit, non solum contra uoluntatem eius sed etiam contra fortunas iudicare ? **136** Verum esto ; manifesta res est ; nemo esset quin hoc se audisse liquido diceret ; locupletissimus quisque ac certissimus testis esset ; nemo erat Sicilia tota quin sciret decumas esse praetoris, nemo quin audisset id Apronium dictitasse ; praeterea conuentus honestus Syracusis, multi equites Romani, uiri primarii, ex qua copia recipitatores reici oporteret, qui aliter iudicare nullo modo possent. Instat Scandilius poscere recipitatores. Tum iste homo innocens, qui illam suspicionem leuare atque ab sese remouere cuperet, recipitatores dicit se de cohorte sua daturum.

LX 137 Pro deum hominumque fidem, quem ego accuso ? in quo meam industriam ac diligentiam spectari uolo ? quid est quod ego dicendo aut cogitando efficere aut adsequi debeam ? Teneo, teneo, inquam, in mediis uectigalibus populi Romani, in ipsis fructibus prouinciae Siciliae furem manifesto auertentem rem frumentariam omnem, pecuniam maximam, teneo, inquam, ita ut negare non possit. Nam quid hic dicet ? Sponsio facta est cum cognitore tuo Apronio de fortunis tuis omnibus, ni socium te sibi in decumis esse dictitaret ; expectant omnes quantae tibi ea res curae sit, quem ad

136 nemo esset : nemo est *Lg* || quin hoc se audisse : quin audisse se *Lg* || ac certissimus *Lg* : certissimus *ceteri* || quin sciret *cLg* : qui nesciret *ceteri* || quin audisset *cLg* : qui non audisset *ceteri* || id Apronium *Lg* ; ita Apronium *ceteri*.

137 teneo teneo inquam *cLg* : teneo *ceteri* || auertentem : auerrentem *cLg* || ni : nisi *Lg* || atque innocentiam : atque elegantiam *Lg*

modum hominum existimationi te atque innocentiam tuam probari uelis. Hic tu medicum et haruspicem et praeconem tuum recipitatores dabis aut etiam illum ipsum quem tu in cohorte tua Cassianum iudicem habebas, si qua res maior esset, Papirium Potamonem, hominem seuerum ex uetere illa equestri disciplina ? Scandilius postulare de conuentu recipitatores. Tum iste negat se de existimatione sua cuiquam nisi suis commissurum. Negotiatores sibi putant esse turpe id forum sibi iniquum eierare ubi negotientur; praetor prouinciam suam sibi totam iniquam eierat. **138** Impudentiam singularem ! Hic postulat se Romae absolui qui in sua prouincia iudicarit absolui se nullo modo posse, qui plus existimet apud lectissimos senatores pecuniam quam apud tres negotiatores metum ualere ! Scandilius uero negat sese apud Artemidorum recipitorem uerbum esse facturum, et tamen auget atque onerat te bonis condicionibus, si tu uti uelis ; si ex prouincia Sicilia tota statuas idoneum iudicem aut recipitorem nullum posse reperiri, postulat abs te ut Romam rem reicias. **139** Illic enim uero tu exclamas hominem improbum, qui postulet ibi de tua existima-

etiam illum : illum etiam *Lg* || sibi putant *Lg* : putant *ceteri* || eierare *edit. recent.* : eiurare *mss.* || totam iniquam : his uerbis *incipit V* || eierat *V* : eiurat *ceteri*.

138 Impudentiam *V Lg* : O impudentiam *ceteri* || hic postulat : id postulat *V* || iudicarit *Zurpt* : iudicaret *Lg* ; iudicauit *V, ceteri* || absolui se *V* : se absolui *ceteri* || metum ualere *clausula uitiiosa* || negat sese : negat se *V* || tu uti uelis : uti uelis *V q* || statuas idoneum iudicem : statuas alium iudicem idoneum *Lg* || rem reicias *VLg* : reicias *ceteri*.

139 postulet ibi : postulet tibi *VLg* || intellegat : intelligat *cLg*

tione iudicium fieri ubi te inuidiosum esse intellegat ; negas te Romam reiecturum, negas de conuentu recipi-
peratores daturum, cohortem tuam proponis. Scandil-
dilius rem se totam relicturum dicit et suo tempore
esse redditurum. Quid tu ibi tum ? quid facis ? Scandilium
cogis — quid ? sponsionem acceptam facere ? Impudenter tollis exspectatum existimationis tuae iudicium : non facis. **140** Quid ergo ? Apronio permittis ut
quos uelit de cohorte sumat recipi-
peratores ? Indignum
uni potius ex iniquis sumundi quam utrique ex aequis
reiciundi fieri potestatem. Neutrum facis eorum. Quid
ergo ? Estne aliquid quod improbius fieri possit ? Est ;
cogit enim Scandilium quinque illa milia nummum dare
atque adnumerare Apronio. Quid potuit elegantius fa-
cere praetor cupidus existimationis bonae, qui ab se
omnem suspicionem propulsare, qui se eripere ex infamia
cuperet ?

LXI Adductus erat in sermonem, inuidiam, uitupera-
tionem ; dictitabat homo improbus atque impurus, Apro-
nius, socium esse praetorem ; uenerat res in iudicium
atque discrimen ; potestas erat isti homini integro atque
innocenti data, ut, in Apronium cum animum aduer-
tisset, sese grauissima leuaret infamia. Quid excogitat
poenae, quid animaduersionis in Apronium ? Cogit
Scandilium Apronio ob singularem improbitatem atque
audaciam praedicationemque nefariae societatis HS $\bar{v}$

intelligit V : intelligebat *ceteri* || cohortem suam : cohortem V.

140 sumundi V Lg : sumendi *ceteri* || utrique V c : utrisque *ceteri* || estne VcLg : est *ceteri* || possit Vc : posset Lg potest *ceteri* || ab se VLg : ab sese *ceteri* || discrimen : in discrimen V || animum aduertisset (cf. *Diu.*, 28 ; *Verr.* (II), II, 57) V : animaduertisset *ceteri*

mercedis ac praemi nomine dare. **141** Quid interfuit, homo audacissime, utrum hoc decerneres, an id quod Apronius dictitabat tute de te profiterere ac dictitares ? Quem hominem, si qui pudor in te atque adeo si qui metus fuisset, sine supplicio dimittere non debuisti, hunc abs te sine praemio discedere noluisti. Omnia simul intellegere potestis, iudices, ex hoc uno crimine Scandiliano ; primum hoc non esse Romae natum de societate decumarum, non ab accusatore fictum, non (ut solemus interdum in defensionibus dicere), crimen domesticum ac uernaculum, non ex tempore periculi tui constitutum, sed uetus, agitatam iam et te praetore iactatum, et non ab inimicis Romae compositum sed Romam ex provincia deportatum. **142** Simul illud intellegi potest istius in Apronium studium, Aproni de isto non modo confessio uerum etiam commemoratio. Eodem accedit quod hoc quoque intellegere potestis, istum statuisset in provincia sua existimationis suae iudicium extra cohortem suam committendum fuisse nemini.

LXII Ecquis est iudex cui non ab initio decumani criminis persuasum sit istum in aratorum bona fortu-

mercedis ac praemi nomine : mercedis ac praemii nomine V ; mercedis ac praemii cLgpk.

141 tute VcLg : tu ceteri || profiterere : confiterere V || potestis VcLg : potuistisceteri || et te praetore iactatum : praetore iactatum || ex provincia VLg : de provincia ceteri || deportatum Vc : adportatum Lg ; exportatum ceteri.

142 fuisse nemini clausula uitiosa.

143 habeam VcLg : haberem ceteri || et iudicarit : ac iudicarit Lg || aliquis : aliqui V || cum tanta lucra VLg : dum tanta lucra ceteri || cum tanta praemia Lg : tanta praemia V ; tum tanta praemia ceteri || atque imperio VLgp : et imperio ceteri || uerum etiam om. Lg.

nasque impetum fecisse ? Quis hoc non ex eo statim iudicauit, quod ostendi istum decumas noua lege atque adeo nulla lege contra omnium consuetudinem atque instituta uendidisse ? **143** Verum ut istos ego iudices tam seueros, tam diligentes, tam religiosos non habeam, ecquis est ex iniuriarum magnitudine, improbitate decretorum, iudiciorum iniquitate qui hoc non iam dudum statuerit et iudicarit ? Etiam sane sit aliquis dissolutior in iudicando, legum, officii, rei publicae, sociorum atque amicorum neglegentior ; quid ? is possitne de istius improbitate dubitare, cum tanta lucra facta, tam iniquas pactiones ui et metu expressas cognouerit, cum tanta praemia ciuitates ui atque imperio, uirgarum ac mortis metu, non modo Apronio atque eius similibus uerum etiam Veneriis seruis dare coactas ? **144** Quod si quissociorum incommodis minus commouetur, si quem aratorum fugae, calamitates, exsilia, suspendia denique non permouent, non possum dubitare quin is tamen, cum uastam Siciliam, relictos agros ex ciuitatum litteris et ex epistula L. Metelli cognouerit, statuatur fieri non posse ut de isto non seuerissime iudicetur. Erit etiam aliquis qui haec omnia dissimulare ac neglegere possit ? Attuli sponsiones ipso praesente factas de decumarum societate ab ipso prohibitas iudicari ; quid est quod possit quisquam manifestius hoc desiderare ?

Non dubito quin uobis satis fecerim, iudices ; uerum tamen progrediar longius, non me hercule quo magis hoc

144 si quis : si qui V || si quem aratorum: *his uerbis desinit* V || ex epistula Lg : epistula *ceteri* || erit etiam aliquis : erit aliquis etiam Lg || me hercule : mehercule Lg

nobis persuadeatur quam iam persuasum esse confido, sed ut ille aliquando impudentiae suae finem faciat, aliquando desinat ea se putare *posse* emere quae ipse semper habuit uenalia, fidem, ius iurandum, ueritatem, officium, religionem, desinant amici eius ea dictitare quae detrimento, maculae, inuidiae, infamiae nobis omnibus esse possint. **145** At qui amici! O miserum, o inuidiosum offensumque paucorum culpa atque indignitate ordinem senatorium! Albam Aemilium sedentem in faucibus macelli loqui palam uicisse Verrem, emptos habere iudices, alium HS cccc, alium HS D, quem minimo, CCC! Atque ei cum responsum esset fieri non posse, multos testes esse diciuros, me praeterea causae non defuturum; « Licet herele » inquit « omnes omnia dicant, in illo, nisi ita res manifesta erit allata ut responderi nihil possit, uicimus ». **146** Bene agis, Alba; ad tuam ueniam conditionem. Nihil putas ualere in iudiciis coniecturam, nihil suspicionem, nihil ante actae uitae existimationem, nihil uirorum bonorum testimonia, nihil ciuitatum auctoritates ac litteras; *res* manifestas quaeris. Non quaero iudices Cassianos, ueterem iudiciorum seueritatem non requiro, uestram in hac re fidem, dignitatem, religionem in iudicando non imploro, Albam habebo iudicem, eum hominem qui se ipse scurram improbissimum existimari

magis hoc uobis : uobis magis hoc *Lg* || putare posse emere *Vettori* : putare emere *mss.*

145 herele *Lg* : hereules *ceteri* ; ita res manifesta erit allata : res manifesta erit ita allata *Lg.*

146 auctoritates ac litteras ; res manifestas quaeris *Lambin* : auctoritates ac testimonia litteras manifestas quaeris *mss.* || in hac *re Lg* : in hac *aut* in hoc *ceteri* || habebo : habes *Lg*

uult, cum a scurris semper potius gladiator quam scurra appellatus sit ; adferam rem eius modi in decumis ut Alba fateatur istum in re frumentaria et in bonis aratorum aperte palamque esse praedatum.

LXIII 147 Decumas agri Leontini magno dicis te uendidisce. Ostendi iam illud initio, non existimandum magno uendidisce eum qui uerbo decumas uendiderit, re et condicione et lege et edicto et licentia decumanorum decumas aratoribus nullas reliquas fecerit. Etiam illud ostendi, uendidisce alios magno decumas agri Leontini ceterorumque agrorum, et lege Hieronica uendidisce et pluris etiam quam te uendidisce, nec aratorem quemquam esse questum ; nec enim fuit quod quisquam queri posset, cum lege aequissime scripta uenderent, neque illud umquam aratoris interfuit, quanti decumae uenirent. Non enim ita est ut, si magno uenierint, plus arator debeat, si paruo, minus ; ut frumenta nata sunt, ita decumae ueneunt ; aratoris autem interest ita se frumenta habere ut decumae quam plurimo uenire possint ; dum arator ne plus decuma det, expedit ei decumam esse quam maximam. 148 Verum hoc, ut opinor, esse uis caput defensionis tuae, magno te decumas uendidisce, atque aliorum quidem agrorum pro portione magno decumas uendidisce, agri uero Leontini, qui plurimum efficit, tritici mod. CCXVI. Si doceo pluris aliquanto potuisse te uendere, neque iis uoluisse addicere qui contra

cum a scurris *Peterson* : a scurris *Lg* qui a scurris *ceteri* || semper potius *Lg* : potius semper *ceteri*.

147 dicis te *cLg* : dicit se *ceteri*.

148 hoc ut opinor : ut opinor hoc *Lg* || atque aliorum... uendidisce *cLg* : om. *ceteri* || agri uero : agri *Lg* || potuisse te uendere

Apronium licerentur, et Apronio multo minoris quam aliis potueris uendere tradidisse, si hoc doceo, poteritne te ipse Alba, tuus antiquissimus non solum amicus uerum etiam amator, absolvere ?

LXIV Dico equitem Romanum, hominem in primis honestum, Q. Minucium, cum sui similibus ad decumas agri Leontini tritici mod. non mille, non duo nec tria milia, sed ad unas unius agri decumas tritici modium triginta uoluisse addere, ei potestatem emendi non esse factam, ne res abiret ab Apronio. 149 Negare hoc, nisi forte negare omnia constituisti, nullo modo potes; palam res gesta est maximo conuentu Syracusis; testis est tota prouincia, propterea quod undique ad emendas decumas solent eo conuenire. Quod siue fateris siue conuinceris, quot et quam manifestis in rebus tenere non uides ? Primum tuam rem illam et praedam fuisse; nam ni ita esset, cur tu Apronium malebas, quem omnes tuum procuratorem esse in decumis, tuum negotium agere loquebantur, quam Minucium decumas agri Leontini sumere ? Deinde immensum atque infinitum lucrum esse factum; nam si ~~xxx~~ tu commotus non esses, certe hoc idem lucri Minucius Apronio libenter dedisset, si ille accipere uoluisset.

neque iis uoluisse addicere : potuisset euendere neque iis uoluisse *p* ; potuisse uendere neque iis uoluisse te *Lg* || potueris uendere *cLg* : potueris *ceteri* || ipse Alba : iste Alba *cLg* || non duo : nec duo *Lg* || ei potestatem *Lg* : et ei potestatem *ceteri*.

149 negare omnia : omnia negare *Lg* | manifestis in rebus : manifestis rebus *cLg* maximis in rebus *p* || ni ita esset *Lg* : nisi ita esset *ceteri* || tuum procuratorem esse in decumis, tuum negotium agere *cLg* : tuum procurare in decumis negotium *ceteri* || ~~xxx~~ tu commotus : ~~xxx~~ mo tritici commotus *p* et *plerique*.

150 Quantam igitur illi spem praedae propositam arbitramur fuisse qui tantum praesens lucrum nulla opera insumpta contempserit atque despexerit? Deinde ipse Minucius numquam tanti habere uoluisset, si decumas tu lege Hieronica uenderes; sed quia tuis nouis edictis et iniquissimis institutis plus aliquanto se quam decumas ablaturum uidebat, idcirco longius progressus est. At Apronio semper plus etiam multo abs te permissum est quam quod edixeras. Quantum igitur quaestum putamus factum esse per eum cui quiduis licitum sit, cum tantum lucri uoluerit addere is cui si decumas emisset, idem non liceret?

151 Postremo illa quidem certe tibi praecisa defensio est, in qua tu semper omnia tua furta atque flagitia latere posse arbitratus es, magno te decumas uendidisse, plebi Romanae consuluisse, annonae prospexisse. Non potest hoc dicere is qui negare non potest se unius agri decumas xxx milibus modium minoris quam potuerit uendidisse; ut etiam si tibi hoc concedam, Minucio ideo te non tradidisse quod iam addixisses Apronio (aiunt enim te ita dictitare, quod ego exspecto cupioque te illud defendere), uerum ut ita sit, tamen non potes hoc quasi praeclarum aliquid praedicare, magno te decumas uendidisse, cum fuisse fateare qui multo pluris uoluerit emere.

LXV **152** Tenetur igitur iam, iudices, et manifesto

150 tanti habere : habere *Lg*.

151 defensio est: est defensio *Lg*, *Kayser*, *Mueller*, || ideo te : te ideo *Lg* | te illud : te ita *Lg* ; te ita illud *V N*, *Lambin*, *Kayser*, *Mueller* || praedicare *ed. Ald.* 1519 : praestare *Lg* praedicere *ceteri* || uoluerit *Lg* : uoluerint *ceteri*.

152 tenetur : hoc uerbo incipit *V* || amplius uultis : amplius

tenetur auaritia, cupiditas hominis, scelus, improbitas, audacia. Quid ? si haec quae dico ipsius amici defensoresque iudicarunt, quid amplius uultis ? Aduentu L. Metelli praetoris, cum omnes eius comites iste sibi suo illo panchresto medicamento amicos reddidisset, aditum est ad Metellum ; eductus est Apronius. Eduxit uir primarius, C. Gallus senator ; postulauit ab L. Metello ut ex edicto suo iudicium daret in Apronium, QVOD PER VIM AVT METVM ABSTVLISSET, quam formulam Octavianamet Romae Metellus habuerat et habebat in prouincia. Non impetrat, cum hoc diceret Metellus, praeiudicium se de capite C. Verris per hoc iudicium nolle fieri. Tota Metelli cohors hominum non ingratorum aderat Apronio ; C. Gallus, homo uestri ordinis, a suo familiarissimo L. Metello iudicium ex edicto non potest impetrare. **153** Non reprehendo Metellam (pepercit homini amico et, quem ad modum ipsum dicere audiui, necessario) ; non reprehendo, inquam, Metellum, sed hoc miror, quo modo de quo homine praeiudicium noluerit fieri per recipatores, de hoc ipse non modo praeiudicari uerum grauissime ac uehementissime iudicari. Primum enim si Apronium absolutum iri putaret, nihil erat quod ullum praeiudicium ueretur ; deinde si condemnato Apronio coniunctam cum eo Verris causam omnes erant existimaturi,

uultis V uultis amplius *ceteri* || reddidisset VcLg : redemisset *ceteri*, uet. edd. | C. Gallus : C. Gallius q ð uulgo || ab L. Metello VcLg : a L. Metello *ceteri* | aut metum : et metum V, Klotz, Kayser ac metum Lambin || diceret : diceret ei V || se : a se cLg || ingratorum : ignotorum V || Gallus : Gallius ð uulgo || uestri ordinis : nostri ordinis cLg uulgo, Kayser.

153 de hoc ipse VcLg : de hoc ipso *ceteri* || putaret : putabant V

Metellus quidem certe iam hoc iudicabat, eorum rem causamque esse coniunctam, qui statueret Apronio condemnato de isto praeiudicium futurum. Et simul una res utrique rei est argumento, et aratores ui et metu coactos Apronio multo plus quam debuerint dedisse, et Apronium istius rem suo nomine egisse, cum L. Metellus statuerit non posse Apronium condemnari, quin simul de istius scelere atque improbitate iudicaretur.

LXVI 154 Venio nunc ad epistulam Timarchidi, liberti istius et accensi; de qua cum dixero, totum hoc crimen decumanum peroraro. Haec epistula est, iudices, quam nos Syracusis in aedibus Aproni cum litteras conquireremus inuenimus. Missa est, ut ipsa significat, ex itinere, cum Verres iam de prouincia decessisset, Timarchidi manu scripta. Recita. EPISTVLA TIMARCHIDI. TIMARCHIDES VERRIS ACCENSVS APRONIO SALVTEM DICIT. Iam hoc quidem non reprehendo, quod adscribit « accensus ». Cur enim sibi hoc scribae soli sumant, « L. PAPIRIVS SCRIBA »? Volo ego hoc esse commune accensorum, lictorum, uiatorum. FAC DILIGENTIAM ADHIBEAS, QVOD AD PRAETORIS EXISTIMATIONEM ATTINET. Commendat Apronio Verrem, et hortatur ut inimicis eius resistat. Bono praesidio munitur existimatio tua, si quidem in Aproni constituitur diligentia atque aucto-

statueret *Lg*: statuerat *V* statuerit *ceteri*.

154 Timarchidi *cLg*: Timarchidis *V ceteri* || peroraro *cLg*: perorabo *V ceteri* || Timarchidi *cLg*: Timarchidis *V ceteri* || Recita. Epistula Timarchidi Timarchides *Mueller*: Recita. Epistula Timarchidi *V*; *om. Lg p q r*; Recita epistolam Timarchidis *ceteri*. || Apronio salutem dicit *uulg.*: *om. V* salutem dicit *ceteri*. || quod adscribit *cLg*: cum scribat *V* quod adscripsit *ceteri* || sibi hoc: hoc sibi *V*, sumant: assumant *Lg* || hoc esse *V*: esse hoc *π k* esse *Lg*

ritate. HABES VIRTUTEM, ELOQVENTIAM. **155** Quam copiose laudatur Apronius a Timarchide, quam magnifice. Cui ego illum non putem placere oportere qui tanto opere Timarchidi probatus sit? HABES SVMPVVM VNDE FACIAS. Necesse est, si quid redundarit de uestro frumentario quaestu, ad illum potissimum per quem agebatis defluxisse. SCRIBAS, APPARITORES RECENTES ARRIPE; CVM L. VOLTEIO, QVI PLVRIMVM POTEST, CAEDE, CONCIDE. Videte quam ualde malitiae suae confidat Timarchides, qui etiam Apronio improbitatis praecepta det. Iam hoc « caede, concide » nonne uobis uerba domo patroni depromere uidetur ad omne genus nequitiae accommodata? VOLO, MI FRATER, FRATERCVLO TVO CREDAS. Consorti quidem in lucris atque furtis, gemino et simillimo nequitia, improbitate, audacia.

LXVII IN COHORTE CARVS HABEBERE. Quid est hoc « in cohorte »? quo pertinet? Apronium doces? quid? in uestram cohortem te monitore an sua sponte peruenerat? QVOD CUIQVE OPVS EST, OPPONE. Qua impudentia putatis eum in dominatione fuisse, qui in fuga tam improbus sit? Ait omnia pecunia effici posse, dare, profundere oportere, si uelis uincere. Non hoc mihi tam molestum est Apronio suadere Timarchidem, quam quod

eloquentiam *VLg*: atque eloquentiam *ceteri*.

155 illum non putem: non putem illum *δ uulgo* || tanto opere: tantopere *Lg* || redundarit *V c*: redundaret *ceteri* || agebatis defluxisse *clausula uitiosa* || nonne uobis uerba *cneu* nobis uerba *Lg*; non uobis uerba *π* || mi frater *cLg*: mi *V* mihi *ceteri* || atque furtis: atque in furtis *V* || habebere *cLg*: haberis *V*, habere *p* habearis *δ uel. edd.* || quod cuique opus est *Lg*: quod quidquid opus est *V* quodcumque opus sit *ceteri* || dare, profundere oportere: dare, profundere, opponere *δ da*, profunde oppone *Holman*.

hoc idem patrono suo praecipit. TE POSTVLANTE OMNES VINCERE SOLENT. **156** Verre quidem praetore, non Sacerdote, non Peducaeo, non hoc ipso Metello. SCIS METELLVM SAPIENTEM ESSE. Hoc uero ferri iam non potest, irrideri uiri optimi, L. Metelli, ingenium et contemni ac despici a fugitiuo Timarchide. SI VOLTEIVM HABEBIS, OMNIA LVDIRVNDVS CONFICIES. Hic uehementer errat Timarchides, qui aut Volteium pecunia corrumpi putet posse, aut Metellum unius arbitrato gerere praeturam, sed errat coniectura domestica. Quia multos et per se et per alios multa ludibundos apud Verrem effecisse uidit, ad omnes eosdem patere aditus arbitratur. Facilius uos efficiebatis ludibundi quae uolebatis a Verre, quod multa eius ludorum genera noratis. INCVL-CATVM EST METELLO ET VOLTEIO TE ARATORES EVER-TISSE. Quis istuc Apronio attribuebat, cum aratorem aliquem euerterat, aut Timarchidi, cum ob iudicandum aut decernendum aut imperandum aliquid aut remittendum pecuniam acceperat, aut Sextio lictori, cum aliquem innocentem securi percusserat ? Nemo ; omnes ei tum attribuebant quem nunc condemnari uolunt.

157 OBTVDERVNT EIVS AVRES TE SOCIVM PRAETORIS FVISSE. Videsne hoc quam clarum sit et fuerit, cum etiam Timarchides hoc metuat ? concedesne non hoc

156 et contemni *om.* *Lg* || conficies *VcLg* : perficies *ceteri* || pecunia corrumpi : corrumpi pecunia *Lg Kayser, Mueller* || sed errat : sed errauit δ , *uet. edd.* || coniectura domestica : domestica coniectura *Lg* || et per se *Lg* : per se *ceteri* || ludibundos *Lg* : lubricinosa *V* ludibundus libinose *p* ludibundos libidinose *ceteri* || uidit : uidet *Lg* || lictori *om.* *Lg* || omnes ei : omnes enim ei *V Klotz, Kayser* ei enim omnes *Mueller* omnes ei Verri δ , *uulgo* || tum *V* : tunc *ceteri*.

157 eius *om.* *V* || uidēsne : uides *V* || concedēsne : concedisne *Lg*

crimen nos in te confingere, sed iam pridem ad crimen aliquam defensionem libertum quaerere ? Libertus et accensus tuus, et tibi ac liberis tuis omnibus in rebus coniunctus ac proximus, ad Apronium scribit uulgo esse ab omnibus ita demonstratum Metello, tibi Apronium in decumis socium fuisse. FAC SCIAT IMPROBITATEM ARATORVM ; IPSI SVDABVNT, SI DI VOLVNT. Quod istuc, per deos immortales, aut qua de causa excitatum esse dicamus in aratores tam infestum odium atque tantum ? Quantam iniuriam fecerunt Verri aratores ut eos etiam libertus et accensus eius tam irato animo ac litteris insequaretur ?

LXVIII Neque ego huius fugitiui, iudices, uobis epistulam recitassem, nisi ut ex ea totius familiae praecepta et instituta et disciplinam cognosceretis. Videtis ut moneat Apronium quibus rebus ac muneribus se insinuet in familiaritatem Metelli, Volteium corrumpat, scribas accensumque pretio deleniat. Ea praecipit quae uidit, ea monet alienum hominem quae domi didicit ipse ; uerum in hoc errat uno, quod existimat easdem uias ad omnium familiaritates esse munitas. **158** Quanquam merito sum iratus Metello, tamen haec quae uera sunt dicam. Apronius ipsum Metellum non pretio, ut Verrem,

concedes δ uulgo || non hoc crimen nos in te : hoc crimen in te nos non V Klotz, Kayser |, confingere : conficere Lg in decumis socium : solum in decumis Lg uolunt cp : dolunt V uolent ceteri, uel. edd. |, quod istuc : quid istuc Klotz | quantam : tantam quam tantam δ Lambin Lg | ac litteris VcLg : aut litteris ceteri | iudices uobis epistulam V : uobis iudices epistulam Lg iudices epistulam uobis ceteri nisi ut ex ea : nisi uti ex ea Lg | uidetis ut : his uerbis desinit V | se insinuet cLg : insinuet ceteri || accensumque : accensusque Lg deleniat : delinuat p || existimat easdem : easdem existimat δ uulgo.

non conuiuio, non muliere, non sermone impuro atque improbo posset corrumpere, quibus rebus non sensim atque moderate ad istius amicitiam adrepserat, sed breui tempore totum hominem totamque eius praeturam possederat ; cohortem autem Metelli, quam uocat, quid erat quod corrumpere, ex qua reciperatores in aratorem nulli dabantur ?

159 Nam quod scribit Metelli filium puerum esse, uehementer errat ; non enim ad omnes praetorum filios idem aditus sunt. O Timarchide, Metelli est filius in prouincia non puer, sed adulescens pudens ac bonus, dignus illo loco ac nomine ; uester iste puer praetextatus in prouincia quem ad modum fuisset, non dicerem si pueri esse illam culpam ac non patris existimarem. Tune, cum te ac tuam uitam nosses, in Siciliam tecum grandem praetextatum filium ducebas, ut, etiam si natura puerum a paternis uitiis atque a generis similitudine abduceret, consuetudo tamen eum et disciplina degenerare non sineret ? **160** Fac enim fuisse in eo C. Laeli aut M. Catonis materiem atque indolem ; quid ex eo boni sperari atque effici potest, qui in patris luxurie sic uixerit ut nullum umquam pudicum neque sobrium conuiuium uiderit, qui in epulis cotidianis adulta aetate per triennium inter impudicas mulieres et intemperantes

158 sermone impuro : sermone incauto *p* || reciperatores in aratorem : recuperatores in aratorem *c* *Lg* ; recuperatores *ceteri*.

159 o Timarchide : o Timarchidi *Lg* || pudens ac bonus *p* et plerique : bonus ac prudens *Lg* ; bonus ac pudens *alii* || iste puer *Lg* : ille puer *ceteri*.

160 in eo *cLg* : in isto *ceteri* || aut M. Catonis *cLg* : Catonis *ceteri*

uiros uersatus sit, nihil umquam audierit a patre quo pudentior aut melior esset, nihil umquam patrem facere uiderit quod cum imitatus esset non, id quod turpissimum est, patris similis putaretur ?

LXIX **161** Quibus in rebus non solum filio, Verres, uerum etiam rei publicae fecisti iniuriam. Susceperas enim liberos non solum tibi, sed etiam patriae, qui non modo tibi uoluptati sed etiam qui aliquando usui rei publicae esse possent. Eos instituere atque erudire ad maiorum instituta, ad ciuitatis disciplinam, non ad tua flagitia neque ad tuas turpitudines debuisti ; esset ex inertis atque improbo et impuro parente gnauus et pudens et probus filius, haberet aliquid abs te res publica muneris. Nunc pro te Verrem substituisti alterum ciuitati ; nisi forte hoc deteriores, si fieri potest, quod tu eius modi euasisti non in hominis luxuriosi, sed tantum in furis ac diuisoris disciplina educatus ; **162** quid isto fore festiuus arbitramur, si est tuus natura filius, consuetudine discipulus, uoluntate similis ? Quem ego, iudices, quamuis bonum fortemque facile paterer euadere ; non enim me inimicitiae commouent, si quae mihi cum isto futurae sunt. Nam si in omnibus rebus innocens fuero meique similis, quid mihi istius inimicitiae nocebunt ? sin aliqua in re Verris similis fuero, non

facere cLg : agere ceteri.

161 Verres *cLg* : *om. ceteri* || uerum etiam : sed etiam *Lg* || esse possent : possent esse *Lg* || ad ciuitatis disciplinam *Lg* : atque ciuitatis disciplinam *ceteri* || ad tua flagitia neque *cLg, om. plerique* || ex inertis *cLg* : inertis *ceteri* || atque improbo et impuro : et improbo et impuro *Lg* || gnauus *Mueller (cf. §§ 53, 120) : nauus mss.*, || abs te res publica : res publica abs te *Lg* || ac diuisoris : atque diuisoris *Lg*.

162 si est tuus *Lg* : qui est tuus *ceteri*

magis mihi deerit inimicus quam Verri defuit. Etenim, iudices, eius modi res publica debet esse, et erit ueritate iudiciorum constituta, ut inimicus neque deesse nocenti possit neque obesse innocentem. Qua propter nulla res est quam ob rem ego istum nolim ex paternis probris ac uitis emergere; id quod tametsi isti difficile est, tamen haud scio an fieri possit, praesertim si, sicut nunc fit, custodes amicorum eum sectabuntur, quoniam pater tam neglegens ac dissolutus est.

163 Verum huc longius quam uoluntas fuit ab epistula Timarchidi digressa est oratio mea, qua recitata conclusurum me esse crimen decumanum dixeram; ex quo intellexistis innumerabilem frumenti numerum per triennium auersum ab re publica esse ereptumque aratoribus.

LXX Sequitur ut de frumento empto uos, iudices, doceam, maximo atque impudentissimo furto; de quo dum certa et pauca et magna dicam breuiter, attendite. Frumentum emere in Sicilia debuit Verres ex senatus consulto et ex lege Terentia et Cassia frumentaria. Emundi duo genera fuerunt, unum decumanum, alterum quod praeterea ciuitatibus aequaliter esset distributum; illius decumani tantum quantum ex primis decumis fuisset, huius imperati in annos singulos tritici mod. DCCC; pretium autem constitutum decumano in

deesse nocenti: nocenti deesse *qr* || si sicut *Halm*: si cui *Lg*; ut si *πκ* si ut aut si uti *ceteri*.

163 uoluntas fuit: uoluntas *Lg* || crimen decumanum *Lambin* (cf. § 154): crimen decumarum *mss.* || ab re publica *Klotz*: id rei p. *Lg*; a re publica *ceteri* || ereptumque *cLg*: abreptumque *ceteri* || emere in Sicilia: in Sicilia emere *Lg* || emundi: emendi *Lg* || unum decumanum, alterum *Zumpt*: unum decumarum, alterum *cLg* unum ceterarum decumarum, alterum *ceteri*

modios singulos HS III imperato HS III s. Ita in frumentum imperatum HS duodeciciens in annos singulos Verri decernebatur quod aratoribus solueret, in alteras decumas fere ad nonagiens. Sic per triennium ad hanc frumenti emptionem Siciliensem prope centiens et uiciens erogatum est.

164 Hanc pecuniam tantam datam tibi ex aerario inopi atque exhausto, datam ad frumentum, hoc est ad necessitatem salutis et uitae, datam ut Siculis aratoribus, quibus tanta onera res publica imponeret, solueretur, abs te sic laceratam esse dico ut possim illud probare, si uelim, omnem te hanc pecuniam domum tuam auertisse. Etenim sic hanc rem totam administrati ut hoc quod dico probari aequissimo iudici possit. Sed ego habebo rationem auctoritatis meae; meminero quo animo, quo consilio ad causam publicam accesserim; non agam tecum accusatorie, nihil fingam, nihil cuiquam probari uolo me dicente quod non ante mihimet ipsi probatum sit. **165** In hac pecunia publica, iudices, haec insunt tria genera furtorum; primum, cum posita esset pecunia apud eas societates unde erat attributa, binis centesimis faeneratus est; deinde permultis ciuitatibus pro frumento nihil soluit omnino; postremo, si cui ciuitati soluit, tantum detraxit quantum commodum fuit, nulli quod debitum est reddidit.

in annos singulos *om. plerique mss.* || fere *Lg* : ferme *ceteri*.

164 et uitae : ac uitae *Lg* || ut Siculis aratoribus : ut Siculis ut aratoribus *Lg* || quo consilio : et quo consilio *Lg* || uolo *cLg* : uelim *ceteri*.

165 furtorum : fructuum *Lg* || cum posita esset pecunia *cLg* : eam cum posita esse *ceteri*.

LXXI Ac primum hoc ex te quaero ; tu, cui publicani ex Carpinati litteris gratias egerunt, pecunia publica ex aerario erogata, ex uestigalibus populi Romani ad emendum frumentum attributa, fueritne tibi quaestui, pensitaritne tibi binas centesimas ? Credo te negaturum ; turpis enim est et periculosa confessio. **166** Mihi autem hoc perarduum est demonstrare. Quibus enim testibus ? publicanis ? Tractati honorifice sunt, tacebunt. Litteris eorum ? Decreto decumanorum remotae sunt. Quo me igitur uertam ? rem tam improbam, crimen tantae audaciae tantaeque impudentiae propter inopiam testium ac litterarum praetermittam ? Non faciam, iudices, utar teste, quo ? P. Vettio Chilone, homine equestris ordinis honestissimo atque ornatissimo, qui isli ita et amicus et necessarius est ut, etiam si uir bonus non esset, tamen quod contra istum diceret graue uideretur, ita uir bonus est ut, etiam si inimicissimus isti esset, tamen eius testimonio credi oporteret.

167 Admiratur et exspectat quidnam Vettius dicturus sit. Nihil dicet ex tempore, nihil ex sua uoluntate, nihil, cum utrumuis licuisse uideatur. Misit in Siciliau litteras ad Carpinatium, cum esset magister scripturae et sex publicorum, quas ego Syracusis apud Carpinatium in litterarum allatarum libris, Romae in litterarum missarum apud magistrum L. Tullium, familiarem tuum, inueni ; quibus ex litteris impudentiam faenerato-

166 publicanis *cLg* : publicani *ceteri* || litteris *cLg* : litterae *ceteri* || litterarum praetermittam *clausula uitiosa* || ita et amicus *cLg* : et amicus *ceteri*.

167 in Siciliam litteras : litteras in Siciliam *Lg* || allatarum... litterarum *om. c Lg*

ris, quaeso, cognoscite. LITTERAE MISSAE P. VETTI, P. SERVILI, C. ANTISTI MAGISTRORVM. Praesto se tibi ait futurum Vettius et obseruaturum quem ad modum rationes ad aerarium referas, ut, si hanc ex faenore pecuniam populo non rettuleris, reddas societati. **168** Possumus hoc teste, possumus P. Scruii et C. Antisti magistrorum litteris, primorum hominum atque honestissimorum, possumus auctoritate societatis, cuius litteris utimur, quod dicimus obtinere, an aliqua firmitiora aut grauiora quaerenda sũnt ?

LXXII Vettius, tuus familiarissimus, Vettius, tuus adfinis, cuius sororem habes in matrimonio, tuae frater uxoris, Vettius, frater tui quaestoris, testatur litteris impudentissimum tuum furtum certissimumque peculatum ; nam quo alio nomine pecuniae publicae faeneratio est appellanda ? *Recita reliqua*. Scribam tuum dicit, Verres, huius perscriptorem faenerationis fuisse ; ei quoque magistri minantur in litteris, et casu scribae tum duo magistri fuerunt cum Vettio. Binas centesimas ab sese ablatas ferendum non putant, et recte non putant. Quis enim hoc fecit umquam, quis denique conatus est facere aut posse fieri cogitauit, ut, cum senatus usura publicanos saepe iuuisset, magistratus a publicanis pe-

se tibi ait : ait se tibi *Lg* || pecuniam populo *Lg p* : populo pecuniam *ceteri*.

168 magistrorum litteris *c Lg* : magistrorum *ceteri* || tuae frater uxoris : tuae uxoris frater *Lg* || testatur litteris *c Lg* : om. *ceteri* || impudentissimum tuum furtum *p Lg* : tuum impudentissimum furtum *ceteri* || *Recita reliqua habet in lacuna p* || ab sese *Lg* : ab se *ceteri* || et recte non putant *om. Lg* || quis denique : *his uerbis incipit V* || posse fieri : fieri posse *Lg* || usura publicanos *V Lg* : publicanos usura *ceteri* || pro usura *VLg* : pro usuris *ceteri*.

cuniam pro usura auderet auferre ? Certe huic homini spes nulla salutis esset, si publicani, hoc est si equites Romani iudicarent ; **169** minor esse nunc, iudices, uobis disceptantibus debet, et tanto minor quanto est honestius alienis iniuriis quam re sua commoueri.

Quid ad haec respondere cogitas ? utrum factum negabis an tibi hoc licitum esse defendes ? Negare qui potes ? an ut tanta auctoritate litterarum, tot testibus publicanis conuincere ? Licuisse uero qui ? Si hercule te tuam pecuniam praetorem in prouincia faeneratum docerem, tamen effugere non posses ; sed publicam, sed ob frumentum decretam, sed a publicanis faenore acceptam, hoc licuisse cuiquam probabis ? quo non modo ceteri, sed tu ipse nihil audacius improbiusque fecisti. Non me hercule hoc, quod omnibus singulare uidetur (de quo mihi deinceps dicendum est), possum, iudices, dicere audacius esse aut impudentius, quod permultis ciuitatibus pro frumento nihil soluit omnino ; maior haec praeda fortasse, sed illa impudentia certe non minor.

170 Et quoniam de illa faeneratione satis dictum est, nunc de hac tota pecunia aversa, quaeso, cognoscite.

LXXIII Siciliae ciuitates multae sunt, iudices, ornaetae atque honestae, ex quibus in primis numeranda est ciuitas Halaesina ; nullam enim reperietis aut officiis fideliozem aut copiis locupletiozem aut auctoritate

169 esse *VcLg* : esse cura *ceteri* || hercule *V* : hercle *Lg* mehercule *ceteri* || te tuam pecuniam : te pecuniam tuam *cLg* || praetorem *VcLg* : non populi Romani *ceteri* || faenore acceptam *V* : faenore accepto *ceteri*, om. *Lg* || tu ipse *VcLg* : ipse *ceteri* || me hercule : mehercules *Lg* || fortasse *VLg* : fortasse est *ceteri*.

grauiore. Huic iste in annos singulos cum sexagena milia tritici modium imperauisset, pro tritico nummos abstulit, quanti erat in Sicilia triticum; quos de publico nummos acceperat, relinuit omnes. Obstipui, iudices, cum hoc mihi primum Halaesae demonstraui in senatu Halaesinorum homo summo ingenio, summa prudentia, summa auctoritate praeditus, Halaesinus Aeneas, cui senatus dederat publicam causam ut mihi fratrique meo gratias ageret, et simul qui nos ea quae ad iudicium pertinerent doceret. **171** Demonstraui hanc istius consuetudinem ac rationem fuisse; quod omnis frumenti copia decumarum nomine penes istum esset redacta, solitum esse istum pecuniam cogere a ciuitatibus, frumentum improbare, quantum frumenti esset Romam mittendum, tantum de suo quaestu ac de sua copia frumenti mittere. Posco rationes, inspicio litteras, uideo frumenti granum Halaesinos, quibus sexagena milia modium imperata erant, nullum dedisse, pecuniam Volcatio, Timarchidi, scribae dedisse; reperio genus huius modi, iudices, praedae, ut praetor, qui frumentum emere debeat, non emat sed uendat, pecunias, quas ciuitatibus distribuere debeat, eas omnes auertat atque auferat. Non mihi iam furtum, sed monstrum ac prodigium uide-

170 sexagena *cLg*: sexaginta *ceteri* || milia tritici *V*: tritici milia *ceteri* || obstipui: obstupui *Lg* || publicam causam *VLg*: publice causam *ceteri*.

171 demonstraui *V*: demonstrat *ceteri* acrationem *om.* *V* || quod omnis *V Lg*: quod cum omnis *ceteri* || frumenti esset Romam: esset frumenti Romam *V* || sexagena *cLg*: sexaginta *ceteri* || Volcatio, Timarchidi: Timarchidi et Volcatio *V* || huius modi: huiusmodi *π k* || emere debeat *VLg*: emere debebat *ceteri* || distribuere debeat *VLg*: distribuere debebat *ceteri*

batur ciuitatum frumentum improbare, suum probare ; cum suum probasset, pretium ei frumento constituere ; quod constituisset, id a ciuitatibus auferre, quod a populo Romano accepisset, tenere.

LXXIV 172 Quot uultis esse in uno furto peccatorum gradus, ut, si singulis insistere uelim, progredi iste non possit ? Improbas frumentum Siculorum. Quid ? ipse quod mittis ? peculiarem habes aliquam Siciliam, quae tibi ex alio genere frumentum suppeditare possit ? Cum senatus decernit ut ematur in Sicilia frumentum, aut cum populus iubet, hoc, ut opinor, intellegit, ex Sicilia Siculum frumentum apportari oportere : tu cum ciuitatum Siciliae uulgo omne frumentum improbas, num ex Aegypto aut Syria frumentum Romam missurus es ? Improbas Halaesinum, Thermitanum, Cephaloeditanum, Amestratinum, Tyndaritanum, Herbitense, multarum praeterea ciuitatum ! Quid accidit tandem ut horum populorum agri frumentum eius modi te praetore ferrent (quod numquam antea), ut neque tibi neque populo Romano posset probari, praesertim cum ex isdem agris eiusdem anni frumentum ex decumis Romam mancipies aduexissent ? Quid acciderat ut ex eodem horreo decumanum probaretur, emptum improbaretur ? Dubiumne est quin ista omnis improbatio cogendae pecu-

suum probare *cLg* : *om. celeri* || cum suum probasset *cLg* : cum suum frumentum probasset *V om. celeri* || auferre ; auferet *V*.

172 non possit *VcLg* : non posset *celeri* || aut Syria *VLg* : aut ex Syria *celeri* || missurus es *cLg* : missurus esses *V* mittis *celeri* || Thermitanum Cephaloeditanum : Cephaloeditanum Thermitanum *V* || quod numquam antea *om. Lg.* || ut neque *Lambin* : aut neque *Lg* quod neque *V* neque *p* || aduexissent : adduxissent *pqk*.

niae causa nata sit ? **173** Esto, improbas Halaesinum, habes ab alio populo quod probes ; eme illud quod placet, missos fac eos quorum frumentum improbasti. Sed ab iis, quos repudias, exigis tantum pecuniae, quantum ad eum numerum frumenti satis sit, quem ei ciuitati imperas[emendum]. In medimna singula uideo ex litteris publicis tibi Halaesinos HS quinos denos dedisse. Ostendam ex tabulis locupletissimorum aratorum eodem tempore neminem in Sicilia pluris frumentum uendisse.

LXXV Quae est ergo ista ratio aut quae potius amentia, frumentum improbare id quod ex eo loco sit ex quo senatus et populus Romanus emi uoluerit, et ex eo aeruo ex quo partem tu idem decumarum nomine probaris ; deinde a ciuitatibus pecuniam ad emendum frumentum cogere, cum ex aerario acceperis ? Vtrum enim te lex Terentia Siculorum pecunia frumentum emere an populi Romani pecunia frumentum a Siculis emere iussit ?

174 Iam vero ab isto omnem illam ex aerario pecuniam, quam his oportuit ciuitatibus pro frumento dari, lucri factam uidetis. Accipis enim HS xv pro medimno ; tanti enim est illo tempore medimnum ; retines IIS xxi ; tanti enim est frumentum Siciliense ex lege aestimatum.

173 ab iis : ab his *Lgp* ab aliis *V* || ei ciuitati *cLg* : ciuitati *ceteri* || emendum *secl. Martha clausulae causa* ; habent *V c Lg*, sed om. *ceteri*, in quibus pro emendum legitur Dubium est quid egeris. || amentia : ista amentia *Lg* || ex eo loco *Vp* : eo loco *Lg* || emi : emere *V* ; et ex eo aeruo *VcLg* : ex eo aeruo *ceteri* || utrum enim te *VcLg* : utrum te *ceteri* || emere *VcLg* : emere a Siculis *celeri* || iussit : hoc uerbo desinit *V*.

174 xxii *cLg* : xxii *p* ; uarie *ceteri*

Quid interest utrum hoc feceris an frumentum Siciliense non improbaris, sed frumento probato et accepto pecuniam publicam tenueris omnem neque quicquam ulli dissolueris ciuitati ? cum aestimatio legis eius modi sit ut ceteris temporibus tolerabilis Siculis, te praetore etiam grata esse debuerit. Est enim modius lege HS iiii aestimatus, fuit autem te praetore, ut tu in multis epistulis ad amicos tuos gloriaris, HS ii. Sed fuerit HS iiii, quoniam tu tantum a ciuitatibus in modios singulos exegisti ; cum, si solueres Siculis tantum quantum te populus Romanus iusserat, aratoribus fieri gratissimum posset, tu non modo eos accipere quod oportebat noluisti, sed etiam dare quod non debebant coegisti ? **175** Atque haec ita gesta esse, iudices, cognoscite et ex litteris publicis ciuitatum et ex testimoniis publicis, in quibus nihil fictum, nihil ad tempus accommodatum intellegitis ; omnia quae dicimus rationibus populorum non interpositis neque perturbatis neque repentinis, sed certis, institutis, ordine relata atque confecta sunt. Recita. RATIONES HALAESINORVM. Cui pecuniam datam dicit ? Dic etiam clarius. VOLCATIO, TIMARCHIDI, MAEVIO.

LXXVI Quid est, Verres ? ne illam quidem tibi defensionem reliquam fecisti, mancipis in istis rebus esse

frumentum Siciliense cLg : frumentum ceteri iiii Zumpt : iiii p iiii Lg ceteri || ii s Zumpt : iiii s c iiii ceteri || tu tantum : tantum Lg || quantum te : quantum Lg.

175 cognoscite : in hoc uerbo incipit V || et ex litteris cLg : ex litteris V ceteri | ciuitatum : ciuitatum V | nihil fictum : nihil a te fictum V | Recita... Halaesinorum om. Lg plerique | quidem tibi : tibi quidem Lg.

uersatos, mancipes frumentum improbasse, mancipes pretio cum ciuitatibus decidisse, et eosdem abs te illarum ciuitatum nomine pecunias abstulisse, deinde ipsos sibi frumentum coemisse, nihil haec ad te pertinere ? Mala me hercule ac misera defensio praectorem hoc dicere : « Ego frumentum neque attigi neque adspexi, mancibus potestatem probandi improbandique permisi ; mancipes a ciuitatibus pecunias extorserunt, ego autem quam pecuniam populis dare debui, mancibus dedi. »

176 Mala est haec quidem, ut dixi, ac potius perdita maximorum peccatorum, huius autem iniquitatis et inertiae confessio, non defensio criminis ; sed tamen hac ipsa tibi si uti cupias, non licet ; uetat te Volcatius, tuae tuorumque deliciae, mentionem mancipis facere ; Timarchides autem, columnen familiae uestrae, premit fauces defensionis tuae, cui simul et Volcatio pecunia a ciuitate numerata est ; iam uero scriba tuus anulo aureo suo, quem ex his rebus inuenit, ista te ratione uti non sinet. Quid igitur est reliquum, nisi uti fateare te Romam frumentum emptum Siculorum pecunia misisse, publicam pecuniam domum tuam conuertisse ?

O consuetudo peccandi, quantam habes iucunditatem improbis et audacibus, cum poena afuit et licentia consecuta est . **177** Iste in hoc genere peculatus non nunc

pretio cum ciuitatibus : cum ciuitatibus pretio *Lg* || haec ad te : ad te haec *Lg* || adspexi : aspexi *Vp* ; inspexi *cLg*.

176 mala... criminis *Vc* (confessione defensio) *Lg* : mala... ut dixi defensio ac... et iniquitatis et... criminis *p* | a ciuitate : a ciuitatibus *V* || ex his rebus : ex is rebus *V* | publicam pecuniam : publicam *Lg*.

primum inuenitur, sed nunc demum tenetur. Vidimus huic ab aerario pecuniam numerari quaestori ad sump- tum exercitus consularis, uidimus paucis post mensibus et exercitum et consulem spoliatum ; illa omnis pecunia latuit in illa caligine ac tenebris quae totam rem publi- cam tum occupant. Iterum gessit hereditariam quaes- turam, cum a Dolabella magnam pecuniam auertit, sed eius rationem cum damnatione Dolabellae permiscuit. Commissa est pecunia tanta praetori ; non reperietis hominem timide nec leuiter haec improbissima lucra ligurrientem ; deuorare omnem pecuniam publicam non dubitauit. Ita serpit illud insitum in natura malum con- suetudine peccandi libera, finem ut audaciae statuere ipse non possit. **178** Tenetur igitur aliquando et in rebus cum maximis, tum manifestis tenetur ; atque in eam fraudem mihi uidetur diuinitus incidisse, non solum ut eas poenas quas proxime meruisset solueret, sed ut illa etiam scelera eius in Carbonem et in Dolabellam uindi- carentur.

LXXVII Etenim noua quoque alia res, iudices, existi- tit in hoc crimine, quae tollat omnem dubitationem superioris illius decumani criminis. Nam ut illud missum faciam, permultos aratores in alteras decumas et in haec **DCCC** milia modium, quod emptum populo Romano

177 uidimus : *hoc uerbo desinit V* || paucis post mensibus et exercitum et consulem : mensibus post paucis et consulem et exercitum *Lg* || occupant *cLg* : occupauerant *ceteri* || a Dolabella *cLg* : Dolabella *ceteri* || ligurrientem *q* : ligurientem *ceteri* || in na- tura : natura *Lg* || ut audaciae : audaciae ut *Lg*.

178 mihi uidetur : uidetur mihi uidetur *Lg* || iudices existit iudices existit *Lg*.

darent, non habuisse, et a tuo procuratore, hoc est ab Apronio, emisse, ex quo intellegi potest nihil te aratoribus reliqui fecisse, -- ut hoc praeteream, quod multorum est testimoniis expositum, potest illo quicquam esse certius, in tua potestate atque in tuis horreis omne frumentum Siciliae per triennium atque omnes fructus agri decumani fuisse ? **179** Cum enim a ciuitatibus pro frumento pecuniam exigebas, unde erat frumentum quod Romam mitteres, si tu id non omne clausum et compressum possidebas ? Ita in eo frumento primus tibi ille quaestus erat ipsum frumentum, quod erat ereptum ab aratoribus, alter, quod frumentum improbissime per triennium partum non semel sed bis, neque uno sed duobus preliis unum et idem frumentum uendidisti. semel ciuitatibus HS xv in medimnum, iterum populo Romano, a quo HS xxi in medimna pro eodem illo frumento abstulisti.

180 At enim frumentum Centuripinorum et Agrigentinarum et non nullorum fortasse praeterea probasti et his populis pecuniam dissoluisti. Sint sane aliquae ciuitates in eo numero, quarum frumentum improbare nolueris ; quid tandem ? his ciuitatibus omnisne pecunia quae pro frumento debita est dissoluta est ? Vnum mihi reperi non populum, sed aratorem ; uide, quaere, circumspice, si quis forte est ex ea prouincia, in qua tu triennium praeuisti, qui te nolit perisse ; unum, in-

179 a ciuitatibus : ciuitatibus *Lg* non omne : omne non *Lg* ipsum frumentum : *cLg* : ipsius frumenti *ceteri* quod frumentum *cLg* : quod id frumentum *ceteri* per triennium *cLg* : om. *ceteri*.

180 sane *cLg* : om. *ceteri* || forte est : est forte *Lg*

quam, da mihi ex illis aratoribus qui tibi ad statuam pecuniam contulerunt, qui sibi dicat omne esse pro frumento quod oportuerit solutum. Confirmo, iudices, neminem esse dicturum.

LXXVIII 181 Ex omni pecunia quam aratoribus soluere debuisti certis nominibus deductiones fieri solebant, primum pro spectatione et collybo, deinde pro nescio quo cerario. Haec omnia, iudices, non rerum certarum, sed furtorum improbissimorum sunt uocabula. Nam collybus esse qui potest, cum utuntur omnes uno genere nummorum ? Cerarium uero, quid ? quo modo hoc nomen ad rationes magistratus, quo modo ad pecuniam publicam allatum est ? Nam illud genus tertium deductionis erat eius modi, quasi non modo liceret sed etiam oporteret, nec solum oporteret sed plane necesse esset. Scribae nomine de tota pecunia binae quinquagesimae detrahebantur. Quis tibi hoc concessit, quae lex, quae senatus auctoritas, quae porro aequitas, ut tantam pecuniam scriba tuus auferret siue de aratorum bonis siue de populi Romani uectigalibus ? **182** Nam si potest ista pecunia sine aratorum iniuria detrahi, populus Romanus habeat in tantis praesertim aerari angustiis, sin autem et populus Romanus uoluit et aequum est ita solui aratoribus, tuus apparitor parua mercede populi conductus de aratorum bonis praedabitur ?

inquam da mihi : mihi da inquam *Lg* || ad statuam pecuniam ad statuas pecunias *Lg*.

181 quid *cLg* : quid uocas *ceteri* || tibi hoc : hoc tibi *Lg* || auferret *p* : auerret *c* ; auerret *Lg* auerteret *alii*.

182 est ita *Lg* : ita est *ceteri* || mercede populi : populi mercede *Lg*.

Et in hac causa scribarum ordinem in me concitabit Hortensius et eorum commoda a me labefactari atque oppugnari iura dicet ? Quasi uero hoc scribis ullo exemplo sit aut ullo iure concessum. Quid ego uetera repetam aut quid eorum scribarum mentionem faciam, quos constat sanctissimos homines atque innocentissimos fuisse ? Non me fugit, iudices, uetera exempla pro fictis fabulis iam audiri atque haberi ; in his temporibus uersabor miseris ac perditis. Nuper, Hortensi, quaestor fuisti. Quid tui scribae fecerint, tu potes dicere ; ego de meis hoc dico, cum in eadem ista Sicilia pro frumento pecuniam ciuitatibus soluerem et mecum duos frugalissimos homines scribas haberem, L. Mamilium et L. Sergium, non modo istas duas quinquagesimas, sed omnino nummum nullum cuiquam esse deductum.

LXXIX Dicerem hoc mihi totum esse attribuendum, iudices, si illi umquam hoc a me postulassent, si umquam omnino cogitassent. **183** Quam ob rem enim scriba deducat, ac non potius mulio qui aduexerit, tabellarius cuius aduentu certiores facti petiuerunt, praeco qui adire iussit, uiator aut Venerius qui fiscum sustulit ? Quae pars operae aut opportunitatis in scriba est cur ei non modo merces tanta detur, sed cur cum eo tantae

bonis praedabitur *clausula uiltiosa* || oppugnari : hoc uerbo incipit V || iura : iniuria q δ || sit aut ullo i re : aut ullo iure sit Lg || quid ego : quid ergo V Lg || innocentissimos fuisse *clausula uiltiosa* || non me fugit : non praeterit V || mihi totum : totum mihi π.

• 183 ac non potius mulio c : et non potius mulio Lg non muli, plus V non mulio potius Klotz aduexerit : aduexit Lg adduxit δ uet. edd. || tabellarius : non tabellarius V || adire : abire δ eut. edd. || cur ei VcLg : cui rei ceteri || non modo merces : non merces cLg

pecuniae partitio fiat ? « Ordo est honestus. » Quis negat, aut quid ea res ad hanc rem pertinet ? Est uero honestus, quod eorum hominum fidei tabulae publicae periculaque magistratuum committuntur. Itaque ex his scribis qui digni sunt illo ordine, patribus familias, uiris bonis atque honestis, percontamini quid sibi istae quinquagesimae uelint ; iam omnibus intellegetis nouam rem totam atque indignam uideri. **184** Ad eos me scribas reuoca, si placet, noli hos colligere, qui nummulis corrogatis de nepotum donis ac de scaenicorum corollariis, cum decuriam emerunt, ex primo ordine explosorum in secundum ordinem ciuitatis se uenisse dicunt. Eos scribas tecum disceptatores huius criminis habebō qui istos scribas esse moleste ferunt. Tametsi cum in eo ordine uideamus esse multos non idoneos, qui ordo industriae propositus est et dignitati, mirabimur turpes aliquos ibi esse quo cuius pretio licet pervenire ?

LXXX Tu ex pecunia publica HS terdecies scribam tuum permissu tuo cum abstulisse fateare, reliquam tibi ullam defensionem putas esse ? hoc quemquam ferre posse, hoc quemquem denique nunc tuorum aduocatorum animo aequo audire arbitrare, qua in ciuitate C. Catoni, consulari homini, clarissimo uiro, HS viii lis

familias *Lg* : familiis *ceteri* || percontamini : percunctamini *V* || omnibus *V Lg* : omnes *ceteri* || nouam rem : rem nouam *Lg*.

184 esse moleste ferunt : moleste ferunt esse *V Klotz* || mirabimur turpes aliquos ibi esse *cLg* : mirabimur turpes aliquos in eo esse *pqk uel. edd.* ; quid mirabimur turbis esse aliquos *V* ibi mirabimur turpes esse aliquos *Klotz* || pretio licet *VLg* : licet pretio *ceteri uulgo* || terdecies *V* : terdecies *Lg q* tredecies *ceteri* || ullam defensionem : defensionem *Lg* || quemquam ferre posse *V Lg* : ferre quemquam posse *ceteri*

aestimata sit, in eadem ciuitate apparitori tuo esse concessum ut HS terdecies uno nomine auferret ?

185 Hinc ille est anulus aureus quo tu istum in contione donasti ; quae tua donatio singulari impudentia noua Siculis omnibus, mihi uero etiam incredibilis uidebatur. Saepe enim nostri imperatores superatis hostibus, optime re publica gesta, scribas suos anulis aureis in contione donarunt ; tu uero quibus rebus gestis, quo hoste superato, contionem donandi causa aduocare ausus es ? Neque enim solum scribam tuum anulo, sed etiam uirum fortissimum ac tui dissimillimum, Q. Rubrium, excellentem uirtute, auctoritate, copiis, corona et phaleris et torque donasti, M. Cossutium, sanctissimum uirum atque honestissimum, M. Castricium, summo splendore, ingenio, gratia praeditum. **186** Quid haec sibi horum trium ciuium Romanorum dona uoluerunt ? Siculos praeterea potentissimos nobilissimosque donasti, qui non, quem ad modum sperasti, tardiores fuerunt, sed ornatiores tuo iudicio ad testimonia dicenda uenerunt. Quibus ex hostium spoliis, de qua uictoria qua ex praeda aut manubiis haec abs te donatio constituta est ? an quod te praelore paucorum aduentu myoparonum classis pulcherrima, Siciliae praesidium propugnaculumque prouinciae, piratarum manibus in-

consulari homini, clarissimo uiro ; clarissimo uiro consulari homini *δ uulgo* || terdecies uno nomine V : terdecies uno nomine Lg uno nomine tredecies *ceteri*.

185 impudentia Lg : impudentia donata p impudentia praedita p² *ceteri* || excellentem VcLg : excellenti *ceteri*.

186 horum trium ciuium : horum ciuium V || potentissimos nobilissimosque : potentissimos que VLg || aut manubiis : ac manubiis Lg

censa est ? an quod ager Syracusanus praedonum incendiis te praetore uastatus est ? an quod forum Syracusanum nauarchorum sanguine redundauit ? an quod in portu Syracusano piraticus myoparo nauigauit ? Nihil possum reperire quam ob rem te in istam amentiam incidisse arbitrer, nisi forte id egisti ut hominibus ne obliuisci quidem rerum tuarum male gestarum liceret.

187 Anulo est aureo scriba donatus, et ad eam donationem contio est aduocata. Quod erat os tuum, cum uidebas in contione eos homines quorum ex bonis istum anulo aureo donabas, qui ipsi anulos aureos posuerant liberisque suis detraxerant, ut esset unde scriba tuus hoc tuum munus ac beneficium tueretur ? quae porro praefatio tuae donationis fuit ? Illa scilicet uetus atque imperatoria :

QVANDOQVE TV QUIDEM IN PROELIO, IN BELLO, IN RE MILITARI,

cuius ne mentio quidem te praetore ulla facta est, an illa :

QVANDOQVE TV NVLLA VMQVAM MIHI IN CVPIDITATE AC TVRPITVDINE DEFVISTI OMNIBVSQVE IN ISDEM FLAGITIIS MECVM ET IN LEGATIONE ET IN PRAETVRA ET HIC IN SICILIA VERSATVS ES, OB EAS RES TE, QVONIAM RE LOCVPLETAVI, HOC ANVLO AVREO DONO ?

an quod ager : quod ager *VLg* || praedonum : hoc uerbo *desinit V* || male gestarum *om. cLg*.

187 in contione *om. Lg* || istum anulo aureo donabas *cLg* : iste anulus aureus donabatur *ceteri* || tu quidem : tu quid *Lg* || ob eas res : *Lg* : ob hasce res *ceteri* || te quoniam *Lg* : quoniam te *ceteri*, *uulgo* || neque enim : non enim *y uulgo*.

. Vera haec fuisset oratio ; neque enim iste anulus aureus abs te datus istum uirum fortem, sed hominem locupletem esse declarat. Ita eundem anulum ab alio datum testem uirtutis duceremus, abs te donatum comitem pecuniae iudicamus.

LXXXI 188 Dictum, iudices, est de decumano frumento, dictum de empto, extremum reliquum est de aestimato ; quod cum magnitudine pecuniae, tum iniuriae genere quemuis debet commouere, tum uero eo magis quod ad hoc crimen non ingeniosa aliqua defensio sed improbissima confessio comparatur. Nam cum ex senatus consulto et ex legibus frumentum in cellam ei sumere liceret idque frumentum senatus ita aestimasset, quaternis HS tritici modium, binis hordei, iste *hordei* numero ad summam tritici adiecto tritici modios singulos cum aratoribus denariis ternis aestimauit. Non est in hoc crimen, Hortensi, ne forte ad hoc meditare, multos saepe uiros bonos et fortes et innocentes cum aratoribus et cum ciuitatibus frumentum, in cellam quod sumi oporteret, aestimasse et pecuniam pro frumento abstulisse. Scio quid soleat fieri, scio quid liceat ; nihil quod antea fuerit in consuetudine bonorum nunc in istius facto reprehenditur ; 189 hoc reprehendo, quod, cum in

188 reliquum est *Lg* : et reliquum est *ceteri* et relictum est δ aestimato : aestumato *q* || tum uero *ck* : tamen uero *Lg* : tu uero π aestimasset : aestumasset *q* || quaternis *HS* : XSIII *Lg* || iste hordei numero *Klotz* : numero *Lg* iste numero *ceteri*, *Mueller*, *Peterson* hordei iste numero *Pluygers*, *Kayser* || denariis ternis : ternis denariis *Lg* || multos saepe uiros : multos uiros *Lg* || et fortes : fortes *Lg* || frumentum : frumenti *cLg*. || antea : ante *Klotz*, *Kayser* || fuerit : fuerat δ uulgo.

Sicilia HS binis tritici modius esset, ut istius epistula ad te missa declarat, summum HS ternis, id quod et testimoniis omnium et tabulis aratorum planum factum antea est, tum iste pro tritici modiis singulis ternos ab aratoribus denarios exegit.

LXXXII Hoc crimen est, ut intellegas non ex aestimatione neque ex ternis denariis pendere crimen, sed ex coniunctione annonae atque aestimationis.

Etenim haec aestimatio nata est initio, iudices, non ex praetorum aut consulum, sed ex ciuitatum et aratorum commodo. Nemo enim fuit initio tam impudens qui, cum frumentum deberetur, pecuniam posceret. Certe hoc ab aratore primum est profectum, aut ab ea ciuitate cui imperabatur ; cum aut frumentum uendidisset aut seruare uellet aut in eum locum, quo imperabatur, portare nollet, petiuit in benefici loco et gratiae ut sibi pro frumento quanti frumentum esset dare liceret. Ex huiusce modi principio atque ex liberalitate et accommodatione magistratuum consuetudo aestimationis introducta est. **190** Secuti sunt auariores magistratus, qui tamen in auaritia sua non solum uiam quaestus inuenerunt, uerum etiam exitum ac rationem defensionis. Instituerunt semper in ultima ac difficillima ad portandum loca frumentum imperare, ut uecturae difficultate ad quam uellent aestimationem peruenirent. In hoc genere facilius est existimatio quam reprehensio, ideo

189 omnium *cLg* : omnibus *ceteri* || ternos ab aratoribus denarios : denarios ternos ab aratoribus *Lg* | coniunctione : coniectione *Lg* || ciuitatum et aratorum π : aratorum et ciuitatum *ceteri* || portare *cLg* : frumentum portare *ceteri*.

190 ad portandum loca : loca ad portandum π || aestimationem :

quod eum qui hoc facit auarum possumus existimare, crimen in eo constituere non tam facile possumus, quod uidetur concedendum magistratibus nostris esse ut iis quo loco uelint frumentum accipere liceat. Itaque hoc est quod multi fortasse fecerunt, sed ita multi ut ii quos innocentissimos meminimus aut audiuius non fecerint.

LXXXIII **191** Quaero nunc abs te, Hortensi, cum utrisne tandem istius factum collaturus es ? Cum iis, credo, qui benignitate adducti per beneficium et gratiam ciuitatibus concesserunt ut nummos pro frumento darent. Ita credo petisse ab isto aratores ut, cum HS ternis tritici modium uendere non possent, pro singulis modiis ternos denarios dare liceret. An quoniam hoc non audes dicere, illuc confugies, uecturae difficultate adductos ternos denarios dare maluisse ? Cuius uecturae ? quo ex loco in quem locum ne portarent ? Philomelio Ephesum ? Video quid inter annonam interesse soleat, uideo quot dierum uia sit, uideo Philomeliensibus expedire, quanti Ephesi sit frumentum, dare potius in Phrygia quam Ephesum portare aut ad emendum frumentum Ephesum pecuniam et legatos mittere. **192** In Sicilia uero quid eius modi est ? Henna mediterranea est maxime. Coge ut ad aquam tibi, id quod summi iuris est, frumentum Hennenses admetiantur uel Phintiam, uel Halae-

aestumationem *q* || existimare : existumare *q* || in eo : in eum *πk* || sed ita *P. Manuzio* : et ita *mss.* || meminimus : hoc uerbo incipit *V* || audiuius *V* : audimus *π* uidimus *cLg.* || audiuius non fecerint *clausula uitiosa.*

191 nunc abs te : abs te nunc *V* || utrisne : iurisne *p* utris *Lg* *ii* || ternos denarios : ternos *par* denarios *iii* *Lg* || Philomelio : Philomelo *V* Philomeleo *Lg* Phylomeleo *q* || Philomeliensibus : Philometensibus *Lg* | dare *V Lg p q* : tantum dare *ceteri.*

192 admetiantur *V* : metiantur *ceteri*

sauu uel Catinam, loca inter se maxime diuersa ; eodem die quo iusseris deportabunt. Tametsi ne uectura quidem est opus. Nam totus quaestus hic, iudices, aestimationis ex annonae natus est uarietate. Hoc enim magistratus in prouincia adsequi potest, ut ibi accipiat ubi est carissimum. Ideo ualet ista ratio aestimationis in Asia, ualet in Hispania, ualet in iis prouinciis in quibus unum pretium frumento esse non solet ; in Sicilia uero quid cuiusquam intererat quo loco daret ? neque enim portandum erat, et, quo quisque uehere iussus esset, ibi tantidem frumentum emeret quanti domi uendidisset.

193 Quam ob rem, si uis, Hortensi, docere aliquid ab isto simile in aestimatione atque a ceteris esse factum, doceas oportebit aliquo in loco Siciliae praetore Verre ternis denariis tritici modium fuisse.

LXXXIV Vide quam tibi defensionem patefecerim, quam iniquam in socios, quam remotam ab utilitate rei publicae, quam seiunctam a uoluntate ac sententia legis. Tu, cum tibi ego frumentum in meis agris atque in mea ciuitate, denique cum in iis locis quibus es, uersaris, rem geris, prouinciam administras, paratus sim dare, angulum mihi aliquem eligas prouinciae reconditum ac derelictum ? iubeas ibi me metiri quo portare non expediat, ubi emere non possim ? **194** Improbum facinus,

eodem die : eo die *V* || aestimationis : existimationis *V* aestimationis *q* || iis *Lambin* : his *mss.* || tantidem : tanti *V* tantum *Lg.*

193 si uis Hortensi docere aliquid *VcLg* : si quid Hortensi docere uis aliquid *ceteri* || aestimatione : aestumatione *Vq* || oportebit *cLg* : oporteret *p* oportet *ceteri* || mea ciuitate : his uerbis *desinit* *V* || cum in iis locis : in iis locis *Lg* || es uersaris : uersaris *Lg.* || possum *Lambin* ; possum *mss.*

iudices, non ferendum, nemini lege concessum, sed fortasse adhuc in nullo etiam uindicatum! Tamen ego hoc, quod ferri nego posse, Verri, iudices, concedo et largior. Si nullo in loco eius prouinciae frumentum tanti fuit quanti iste aestimauit, hoc crimen in istum reum ualere oportere non arbitror. Verum enim uero, cum esset HS binis aut etiam ternis quibusuis in locis prouinciae, duodenos sestertios exegisti. Si mihi tecum neque de annona neque de aestimatione tua potest esse controuersia, quid sedes, quid exspectas, quid defendis? utrum tibi pecuniae coactae conciliatae uidentur aduersus leges, aduersus rem publicam cum maxima sociorum iniuria, an uero id recte, ordine, e re publica, sine cuiusquam iniuria factum esse defendis?

195 Cum tibi senatus ex aerario pecuniam prompsisset et singulos tibi denarios adnumerasset, quos tu pro singulis modiis aratoribus solueres, quid facere debuisti? Si quod L. Piso ille Frugi, qui legem de pecuniis repetundis primus tulit, cum emissas quanti esset, quod superaret pecuniae rettulisses; si, ut ambitiosi homines aut benigni, cum pluris senatus aestimasset quam quanti esset annona, ex senatus aestimatione, non ex annonae ratione soluisses; sin, ut plerique faciunt, in quo erat aliqui quaestus, sed is honestus atque concessus, frumen-

194 ego hoc : hoc ego *Lg* || aestumatione : aestimatione *q* || defendis *cLg* : defendes *ceteri* || coactae conciliatae *cLg* : conciliatae *ceteri* || recte : ratione *Lg* (*cf.* § 206) || defendis *cLg* : defendes *ceteri*.

195 cum tibi : *his uerbis incipit V* || adnumerasset : numerasset *Lg* || solueres : persolueres *V* || facere debuisti *clausula uitiiosa* || L. Piso : (L.) Piso *Bake, Kayser* || aestimasset : aestumasset *Vq* || aestimatione : aestumatione *Vq* || erat *VLg* : etiam erat *ceteri*

tum, quoniam uilius erat, ne emissess, sumpsisses id nummorum quod tibi senatus cellae nomine concesserat.

LXXXV Hoc uero quid est ? quam habet rationem non quaero aequitatis, sed ipsius improbitatis atque impudentiae? Neque enim est fere quicquam quod homines palam facere audeant in magistratu quamuis improbe, quin eius facti si non bonam, at aliquam rationem adferre soleant. **196** Hoc quid est ? Venit praetor : « Frumentum, inquit, me abs te emere oportet. — Optime. — Modium denario. — Benigne ac liberaliter ; nam ego ternis HS non possum uendere. — Mihi frumentum non opus est, nummos uolo. — Nam sperabam, inquit arator, me ad denarios peruenturum ; sed, si ita necesse est, quanti frumentum sit considera. — Video esse binis HS. — Quid ergo a me tibi nummorum dari potest, cum senatus tibi quaternos HS dederit ? » Quid poscit ? Attendite et, uos quaeso, simul, iudices, aequitatem praetoris attendite. **197** « Quaternos HS, quos mihi senatus decreuit et ex aerario dedit, ego habebō et in cistam transferam de fisco. — Quid postea ? — Quid ? pro singulis modiis, quos tibi impero, tu mihi octonos HS dato. — Qua ratione ? — Quid quaeris rationem ? non tantam rationem res habet quantam utilitatem atque praedam. — Dic, dic, inquit ille, planius. Senatus te uoluit mihi

improbe VLg : improbi ceteri.

196 hoc quid : *his uerbis desinit V* || modium denario : denario modium Lg || ternis cLg : tribus ceteri || frumentum cLg : frumento ceteri || nam ed. Ald. 1519 : om. Lg non ceteri || sperabam cLgq : speraueram ceteri || poscit Lg : possit ceteri || simul iudices : iudices simul Lg.

197 quid postea : quid praeterea Lg¹ || dic dic inquit c Lg : dic inquit ceteri

nummos, me tibi frumentum dare ; tu eos nummos quos mihi senatus dare uoluit ipse habebis ; a me, cui singulos denarios a te dari oportuit, binos auferes et huic praeda ac direptioni cellae nomen impones ? »

198 Haec deerat iniuria et haec calamitas aratoribus te praetore, qua reliquis fortunis omnibus euerterentur. Nam quid esse reliqui poterat ei qui per hanc iniuriam non modo fructum omnem amitteret, sed etiam omne instrumentum uendere cogeretur ? Quonam se uerteret ? ex quo fructu nummos quos tibi daret inueniret ? Decumarum nomine tantum erat ablatum quantum uoluntas tulerat Aproni : pro alteris decumis emptoque frumento aut nihil datum aut tantum datum quantum reliqui scribae fecerant, aut ultro etiam, id quod didicistis, ablatum.

LXXXVI Cogantur etiam nummi ab aratore ? quo modo, quo iure, quo exemplo ? Nam cum fructus diripiiebantur aratorum atque omni lacerabantur iniuria, uidebatur id perdere arator quod aratro ipse quaesisset, in quo elaborasset, quod agri segetesque extulissent ; **199** quibus iniuriis grauissimis tamen illud erat miserum solacium, quod id perdere uidebatur quod alio praetore eodem ex agro reparare posset. Nummos uero ut det arator, quos non exarat, quos non aratro ac manu

habebis : habes *Lg* || denarios a te dari $\simeq$ k : dare denarios *Lg* denarios dari *ceteri* || auferes... impones *c* : auferes...imponis *ceteri*.

198 amitteret *Lg* : amittere *ceteri* || omne instrumentum : instrumentum *Lg* || aut tantum datum *om. π* ; datum *om. Lg* || scribae fecerant *cLg* : scriba fecerat *ceteri*.

199 ut det *Lambin in marg.* 1584 : ut daret *V* (*his uerbis incipit*) *ceteri* || quos non exarat *cLg* : quos non exararat *V* quos

quaerit, boues et aratrum ipsum atque omne instrumentum uendat necesse est. Non enim debetis hoc cogitare : habet idem in nummis, habet in urbanis praediis. Nam cum aratori aliquid imponitur, non hominis si quae sunt praeterea facultates, sed arationis ipsius uis ac ratio considerata est, quid ea sustinere, quid pati, quid efficere possit ac debeat ; quanquam illi quoque homines sunt ab isto omni ratione exinaniti ac perdit, tamen hoc uobis est statuendum, quid aratorem ipsum arationis nomine muneris in rem publicam fungi ac sustinere uelit. Imponitis decumas, patiuntur ; alteras, temporibus uestris seruiendum putant ; dent emptum praeterea, dabunt, si uoletis. **200** Haec quam sint graua et quid his rebus detractis possit ad dominos puri ac reliqui peruenire, credo uos ex uestris impensis, ex uestris rebus rusticis coniectura adsequi posse. Addite nunc eodem istius edicta, instituta, iniurias ; addite Aproni Veneriorumque seruorum in agro decumano regna ac rapinas. Quanquam haec omitto ; de cella loquor. Placet uobis in cellam magistratibus uestris frumentum Siculos gratis dare ? Quid hoc indignius, quid iniquius ? Atque

non exarat *om. ceteri* || habet in urbanis *cLg* : habet idem in urbanis *ceteri* idem *secl. Kayser* || aratori aliquid *cLg* : aratori ius aliquod *V* aratori onus aliquod *ceteri, uulgo* aratori munus aliquod *Klotz, Kayser* aratoribus aliquid *coni. Peterson* || hominis *VcLg* : homines *ceteri* || illi quoque homines sunt *V* : illi homines quoque sunt *Lg* illi quoque sunt homines *ceteri* || in rem publicam : in re publica *q* || dent emptum : dent demptum *Lg* emptum *V* dent *secl. Kayser*.

200 ex uestris impensis : ex uestris impensis *V om. ceteri* || placet *VLg* : placetne *p* placet nunc *ceteri* || uestris *cLg* : nostris *V ceteri* || gratis dare : dare gratis *V* || quid hoc indignius, quid iniquius quid hoc indignius, quid hoc indignius *V* quid hoc quid iniquius *Lg*

hoc scitote aratoribus Verre praetore optandum ac petendum fuisse.

LXXXVII Sositheus est Entellinus, homo cum primis prudens et domi nobilis, cuius uerba audietis, qui ad hoc iudicium legatus publice cum Artemone et Menisco, primariis uiris, missus est. Is cum in senatu Entellino multa mecum de istius iniuriis ageret, hoc dixit : si hoc de cella atque hac aestimatione concederetur, uelle Siculos senatui polliceri frumentum in cellam gratis, ne posthac tantas pecunias magistratibus nostris decerneremus. **201** Perspicere uos certo scio Siculis quanto opere hoc expediat non ad aequitatem condicionis, sed ad minima malorum eligenda. Nam qui mille modium Verri suae partis in cellam gratis dedisset, duo milia nummum aut summum tria dedisset, idem nunc pro eodem numero frumenti HS $\overline{\text{viii}}$ dare coactus est. Hoc arator adsequi per triennium certe fructu suo non potuit ; uendiderit instrumentum necesse est. Quod si hoc munus et hoc uectigal aratio tolerare, hoc est Sicilia ferre ac pati potest, populo Romano ferat potius quam nostris magistratibus. Magna est enim pecunia, magnum praeclarumque uectigal, si modo id salua provincia, si sine iniuria sociorum percipere possumus. Nihil detraho magis-

Verre praetore *VcLg* : hoc praetore *ceteri* || cum primis *Vc Lg* : cum primis ciuitatis *ceteri* | audietis *cLg* : audistis *ceteri* | qui ad : atque *Lg* || aestimatione : aestumatione *V* .. posthac *VLg* : post haec *ceteri*.

201 ad aequitatem condicionis *Mueller* : ad aequitatem conditionis *cLg* ; aequitate condicionis *V* ad aequitatis conditionem *ceteri* || pro eodem : pro eo *cLg* | hoc uectigal *VcLg* : uectigal *ceteri* || nostris magistratibus : nostri magistratus *cLg* || magna est enim *V* : magna enim *Lg* ; magna est *ceteri* || percipere possumus *VLg* (*clausula uitiosa*) : possitis *ceteri*.

tratibus ; tantundem detur in cellam quantum semper datum est ; quod praeterea Verres imperat, id, si facere non possunt, recusent ; si possunt, populi Romani potius hoc sit uestigal quam praeda praetoris. **202** Deinde cur in uno genere solo frumenti ista aestimatio constitutatur, si est aequa et ferenda ? Debet populo Romano Sicilia decumas ; det pro singulis modiis tritici ternos denarios, sibi habeat frumentum. Data tibi est pecunia, Verres, una qua frumentum tibi emeris in cellam, altera qua frumentum emeris a ciuitatibus quod Romam mitteres. Tibi datam pecuniam domi retines, et praeterea pecuniam permagnam tuo nomine aufers ; fac idem in eo frumento quod ad populum Romanum pertinet ; exige eadem aestimatione pecuniam a ciuitatibus, et refer quam accepisti ; iam refertius erit aerarium populi Romani quam umquam fuit. **203** « At enim istam rem in publico frumento Sicilia non ferret, hanc rem in meo frumento tulit. » Proinde quasi aut aequior sit ista aestimatio in tuo quam in populi Romani commodo, aut ea res quam ego dico et ea quam tu fecisti inter se genere iniuriae, non magnitudine pecuniae differat.

Verum istam ipsam cellam ferre nullo modo possunt ; ut omnia remittantur, ut omnibus iniuriis et calamitatibus quas te praetore tulerunt in posterum liberentur,

202 in uno : uno *Lg* in isto || aestimatio : aestumatio *V*, || constitutatur *VLg* : constituitur *ceteri* || modiis tritici *cLg* : *M. TRIT. V* tritici modiis *ceteri* || est pecunia *V* : *om. Lg* pecunia est *ceteri* || aestimatione : aestumatione *V* || iam refertius *cLgp* : tum refertius *ceteri*.

203 istam rem in : istam rem quam in *c Lg* || ferret : feret π || in populi Romani commodo : in publico commodo *Lg* || istam se cellam... negant... ferre ; istam cellam... negant... ferre *V*

istam se cellam atque istam aestimationem negant ulio modo ferre posse.

LXXXVIII 204 Multa Sosippus Agrigentinus apud Cn. Pompeium consulem nuper, homo disertissimus et omni doctrina et uirtute ornatissimus, pro tota Sicilia de aratorum miseriis grauiter et copiose dixisse ac deplorasse dicitur; ex quibus hoc iis qui aderant, (nam magno conuentu acta res est), indignissimum uidebatur, qua in re senatus optime ac benignissime cum aratoribus egisset, large liberaliterque aestimasset, in ea re praedari praetorem, bonis eueriti aratores, et id non modo fieri sed ita fieri quasi liceat concessumque sit.

205 Quid ad haec Hortensius? falsum esse crimen? Hoc numquam dicet. Non magnam hac ratione pecuniam captam? Ne id quidem dicet. Non iniuriam factam Siculis atque aratoribus? Qui poterit dicere? Quid igitur dicet? Fecisse alios. Quid est hoc? utrum crimini defensio an comitatus exsilio quaeritur? Tu in hac re publica atque in hac hominum libidine et, ut adhuc habuit se status iudiciorum, etiam licentia, non ex iure, non ex aequitate, non ex lege, non ex eo quod oportuerit, non ex eo quod licuerit, sed ex eo quod aliqui fecerit, id quod reprehenditur recte factum esse defendes? **206** Fe-

aestimationem : aestumationem V.

204 Sosippus V : Sotiis Lg ; Sophocles *ceteri* || et uirtute : atque uirtute Lg || qui aderant : *his uerbis desinit* V.

205 igitur dicet : igitur dicit pq || utrum crimini : utrum his crimen Lg || habuit se : se habuit q || iure non ex aequitate non ex om. Lg || non ex eo quod oportuerit cLg : om. *ceteri* || non ex eo quod licuerit : *his uerbis incipit* V.

206 alii quidem Lg : alii quid V *aliqui ceteri* || alia quam multa : aliquam multa Peterson || uno om. V

cerunt alii quidem alia quam multa; cur in hoc uno crimine isto genere defensionis uteris? Sunt quaedam omnino in te singularia, quae in nullum hominem alium dici neque conuenire possint, quaedam tibi cum multis communia. Ergo, ut omittam tuos peculatus, ut ob ius dicendum pecunias acceptas, ut eius modi cetera quae forsitan alii quoque etiam fecerint, illud in quo te grauissime accusaui, quod ob iudicandam rem pecuniam acceperis, eadem ista ratione defendes, fecisse alios? Vt ego adsentiar orationi, defensionem tamen non probabo. Potius enim te damnato ceteris angustior locus improbitatis defendendae relinquetur, quam te absoluto alii quod audacissime fecerunt recte fecisse existimentur.

LXXXIX 207 Lugent omnes prouinciae, queruntur omnes liberi populi, regna denique etiam omnia de nostris cupiditatibus et iniuriis expostulant; locus intra Oceanum iam nullus est neque tam longinquus eque tam reconditus, quo non per haec tempora nostrorum hominum libido iniquitasque peruaserit; sustinere iam populus Romanus omnium nationum non uim, non arma, non bellum, sed luctum, lacrimas, querimonias non potest. In eius modi re ac moribus, si is qui erit adductus in iudicium, cum manifestis in flagitiis tenebitur, alios eadem fecisse dicet, illi exempla non deerunt; rei publicae salus deerit, si improborum exemplis improbi iudicio

hominem alium : alium hominem δ uulgo || relinquetur : linquetur *Lg* || recte : ratione *Lg* (cf. § 194).

207 liberi populi : populi liberi *Lg* || etiam omnia *V* : omnia *Lg* in omnia π iam omnia *ceteri* etiam *secl.* *Kayser* | neque tam longinquus *om.* *Lg* || uim : ui *V* || luctum : luctus *Lg Kayser, Mueller* || re : republica *Koch* || si is : suis *V* || in flagitiis : flagitiis *cLg*.

ac periculo liberabuntur. **208** Placent uobis hominum mores ? placet ita geri magistratus ut geruntur ? placet socios sic tractari, quod restat, ut per haec tempora tractatos uidetis ? Cur haec a me opera consumitur ? quid sedetis ? cur non in media oratione mea consurgitis atque disceditis ? Vultis autem istorum audacias ac libidines aliqua ex parte resecare ? Desinite dubitare utrum sit utilius propter multos improbos uni parcere, an unius improbi supplicio multorum improbitatem coercere.

· **XC 209** Tametsi quae ista sunt exempla multorum ? Nam cum in causa tanta, cum in crimine maximo dici a defensore coeptum est factitatum esse aliquid, exspectant ii qui audiunt exempla ex uetere memoria, ex monumentis ac litteris, plena dignitatis, plena antiquitatis ; haec enim plurimum solent et auctoritatis habere ad probandum et iucunditatis ad audiendum.

Africanos mihi et Catones et Laelips commemorabis et eos fecisse idem dices ? Quamuis res mihi non placeat, tamen contra hominum auctoritatem pugnare non potero. An, cum eos non poteris, proferes hos recentes, Q. Catulum patrem, C. Marium, Q. Scaeuolam, M. Scaurum, Q. Metellum ? qui omnes prouincias habuerunt et

208 haec a me opera : haec opera a me *Lg* || audacias : audaciam *V*.

209 cum in causa tanta : cum in antea causa *Lg* cum in tanta causa *Mueller*, in causa tanta *Klotz, Kayser* ! haec enim plurimum : enim *om. δ, uulgo* | fecisse idem : idem fecisse *Lg Kayser*. ' res mihi : mihi res *V* || hominum auctoritatem : his uerbis desinit *V* || non poteris proferes : non poteris proferre, proferes *δ, uulgo*.

frumentum cellae nomine imperauerunt. Magna est hominum auctoritas et tanta ut etiam delicti suspicionem tegere possit. **210** Non habes ne ex his quidem hominibus qui nuper fuerunt ullum auctorem istius aestimationis.

Quo me igitur aut ad quae exempla reuocas ? Ab illis hominibus, qui tum uersati sunt in re publica cum et optimi mores erant et hominum existimatio grauis habebatur et iudicia seuera fiebant, ad hanc hominum libidinem ac licentiam me abducis et in quos aliquid exempli populus Romanus statui putat oportere, ab iis tu defensionis exempla quaeris ? Non fugio ne hos quidem mores, dum modo ex his ea quae probat populus Romanus exempla, non ea quae condemnat sequamur. Non circumspiciam, non quaeram foris ; habeo iudices tecum principes ciuitatis, P. Seruilius et Q. Catulus, qui tanta auctoritate sunt, tantis rebus gestis, ut in illo antiquissimorum clarissimorumque hominum, de quibus antea dixi, numero reponantur. Exempla quaerimus, et ea non antiqua. Modo uterque horum exercitum habuit.

211 Quaere, Hortensi, quoniam te recentia exempla delectant, quid fecerint. Itane uero ? Q. Catulus frumento est usus, pecuniam non coegit ; P. Seruilius quin-

210 aestimationis : existimationis *Lg* || ad quae exempla : atque exempla π ad quae me exempla *Lg* | fiebant : fuerunt *Lg* || libidinem ac licentiam : licentiam ac libidinem δ *uulgo* || abducis : adducis *Lg* || ab iis tu : ab istis *Lg* || foris : fortis *Lg* || habeo iudices tecum *cLgp* habeas aut habeas iudices tecum *ceteri* || antiquissimorum clarissimorumque *cLg* : antiquorum et clarissimorum *ceteri* || horum : eorum *Lg*.

quennium exercitui cum praeesset et ista ratione innumerabilem pecuniam facere cum posset, non statuit sibi quicquam licere quod non patrem suum, non auum Q. Metellum, clarissimum hominem, facere uidisset ; C. Verres reperietur qui quicquid expediat id licere dicat ? quod nemo nisi improbus fecerit, id aliorum exemplo se fecisse defendat ?

XCI At in Sicilia factitatum est. Quae est ista condicio Siciliae ? cur quae optimo iure propter uetustatem, fidelitatem, propinquitatem esse debet, huic praecipua lex iniuriae definitur ? 212 Sed in ista ipsa Sicilia non quaeram exemplum foris : hoc ipso ex consilio utar exemplis. C. Marcelle, te appello. Siciliae prouinciae, cum esses pro consule, praeuisti ; num quae in tuo imperio pecuniae cellae nomine coactae sunt ? Neque ego hoc in tua laude pono ; alia sunt tua facta atque consilia summa laude digna, quibus illam tu prouinciam adflictam et perditam erexisti atque recreasti ; nam hoc de cella ne Lepidus quidem fecerat, cui tu successisti. Quae sunt tibi igitur exempla in Sicilia cellae, si hoc crimen non modo Marcelli facto, sed ne Lepidi quidem potes defendere ? 213 An me ad M. Antoni aestimationem frumenti

211 cum posset *cLg* : posset *ceteri* || clarissimum hominem *cLg* : *om. ceteri, uulgo, secl. Kayser* || quicquid expediat *Lg* : quod expediat *ceteri, uulgo* || se fecisse : fecisse *Lg* fecisse se *Klotz* || propinquitatem : propinquitatemque *Lg.* || praecipua : praecipue *Hotman.*

212 in ista ipsa : in ipsa ista *Lg* || ipso : prisco *Lg* || num quae : nuquam *Lg* || in tuo imperio : tuo imperio *Lg* || summa : suprema *Lg* || adflictam : hoc uerbo incipit *V* || ne Lepidus quidem *VLg* : ante Lepidus quidem *ceteri* || igitur : qui *Lg* || in Sicilia *p* : ex Sicilia *V* Siciliae *Lg om. ceteri.*

213 ad M. Antoni : ad Antoni *V* ad Anthonium *Lg* || aestima-

exactionemque pecuniae reuocaturus es ? « Ita » inquit « ad Antoni » ; hoc enim mihi significasse et adnuisse uisus est. Ex omnibus igitur populi Romani praetoribus, consulibus, imperatoribus, M. Antonium delegisti, et eius unum improbissimum factum, quod imitarere. Et hic utrum mihi difficile est dicere an his existimare, ita se in isto infinito imperio M. Antonium gessisse ut multo isti perniciosius sit dicere se in re improbissima uoluisse Antonium imitari quam si posset defendere nihil in uita se M. Antoni simile fecisse ? Homines in iudiciis ad crimen defendendum non quid fecerit quispiam proferre solent, sed quid probarit. Antonium, cum multa contra sociorum salutem, multa contra utilitatem provinciarum et faceret et cogitaret, in mediis eius iniuriis et cupiditatibus mors oppressit. Tu mihi, quasi eius omnia facta atque consilia senatus, populus, iudices comprobarint, ita M. Antoni exemplo istius audaciam defendis ?

XCII 214 At idem fecit Sacerdos. Hominem innocentem et summa prudentia praeditum nominas ; sed tum idem fecisse erit existimandus, si eodem consilio fecerit. Nam genus aestimationis ipsum a me numquam est re-

tionem : aestumationem V || ex omnibus VLg : ex omnibusne *ceteri* || populi Romani praetoribus : p. r. Lg ; praetoribus V || Antonium imitari : M. Antonium imitari V imitari Antonium Lg (cf. § 78) || posset defendere VcLg : possit defendere *ceteri* || M. Antoni V : M. Antonio *ceteri* || probarit V : probarint *ceteri* || contra sociorum salutem : sociorum contra salutem Lg || contra utilitatem VcLg p : contra uoluntatem p² *ceteri* || eius iniuriis : iniuriis eius Lg || eius omnia : omnia eius Lg || senatus populus iudices VLg : senatus populusque Romauns iudices *ceteri*.

214 existimandus : existumandus V || aestimatio : aestumatio V

prehensum, sed eius aequitas aratorum commodo et uoluntate perpenditur. Non potest reprehendi ulla aestimatio, quae aratori non modo incommoda non est sed etiam grata est. Sacerdos ut in prouinciam uenit, frumentum in cellam imperauit. Cum esset ante nouum tritici modius denariis v, petiuerunt ab eo ciuitates ut aestimaret. Remissior aliquanto eius fuit aestimatio quam annona ; nam aestimauit denariis iii. Vides eandem aestimationem propter temporis dissimilitudinem in illo laudis causam habere, in te criminis, in illo benefici, in te iniuriae. **215** Eodem tempore praetor Antonius iii denariis aestimauit post messem, summa in uilitate, cum aratores frumentum dare gratis mallent, et aiebat se tantidem aestimasse quanti Sacerdotem, neque mentiebatur ; sed eadem ista aestimatione alter subleuarat aratores, alter euerterat. Quod nisi omnis frumenti ratio ex temporibus esset et annona, non ex numero neque ex summa considerata, numquam tam grati hi sequimodii, Q. Hortensi, fuissent, quos tu cum ad mensurae tam exiguae rationem populo Romano in capita descripsisses, gratissimum omnibus fecisti ; caritas enim annonae faciebat ut istuc, quod re paruum uidetur, tempore magnum uideretur. Idem istuc si in uilitate populo

petiuerunt : petierunt V || aestimaret : aestumaret V || annona : annonae cLg || criminis in illo : his uerbis desinit V.

215 eodem tempore praetor : eodem tempore pr. π k eodem pr. Lg eodem tempore ceteri || iii denariis : denariis iii Lg || mallent cLg : malebant ceteri || eadem ista : eadem Lg || descripsisses Mueller (cf. Pro P. Quinctio, 45 ; Verr. (II), 36 ; II, 133) : descripsses mss. || faciebat : facit Lg || ut istuc : ut istud Lg || uideretur : om. Lg.

Romano largiri uoluisses, derisum tuum beneficium esset atque contemptum.

XCI **216** Noli igitur dicere istum idem fecisse quod Sacerdotem, quoniam non eodem tempore neque simili fecit annona; dicito potius, quoniam habes auctorem idoneum, quod Antonius uno aduentu et uix menstruis cibariis fecerit, id istum per triennium fecisse, et istius innocentiam M. Antoni facto atque auctoritate defendito. Nam de Sex. quidem Peducaeo, fortissimo atque innocentissimo uiro, quid dicetis? de quo quis umquam arator questus est? aut quis non ad hoc tempus innocentissimam omnium diligentissimamque praeturam illius hominis existimat? Biennium prouinciam obtinuit. Cum alter annus in uilitate, alter in summa caritate fuerit, num aut in uilitate nummum arator quisquam dedit aut in caritate de aestimatione frumenti questus est? At uberiora cibaria facta sunt caritate. Credo; neque id est nouum neque reprehendendum. **217** Modo C. Sentium uidimus, hominem uetere illa ac singulari innocentia praeditum, propter caritatem frumenti quae fuerat in Macedonia, permagnam ex cibariis pecuniam deportare. Quam ob rem non ego inuideo commodis tuis, si quae ad te lege uenerunt; iniuriam queror, improbitalatem coarguo, auaritiam in crimen et in iudicium uoco.

Quod si suspensiones inicere uelitis ad plures homines et ad plures prouincias crimen hoc pertinere, non ego

216 eodem *Lg*: eo *ceteri* || annona *cLg*: anno *ceteri* || biennium *cLg*: biennio *ceteri*.

217 si quae *Lg*: si qua *ceteri* || coarguo *cLg*: arguo *ceteri* || uelitis *Lg*: uoletis *ceteri* || et ad: ad *Lg*

istam defensionem uestram pertimescam, sed me omnium prouinciarum defensorem esse profitebor. Etenim hoc dico, et magna voce dico: Vbicumque hoc factum est, improbe factum est ; quicumque hoc fecit, supplicio dignus est.

XCIV **218** Nam, per deos immortales, uidete, iudices, et prospicite animis quid futurum sit. Multi magnas pecunias ab inuitis ciuitatibus atque ab inuitis aratoribus ista ratione cellae nomine coegerunt ; omnino ego neminem uideo praeter istum, sed do hoc uobis et concedo, esse multos ; in hoc homine rem adductam in iudicium uidetis. Quid facere potestis ? utrum, cum iudices sitis de pecunia capta conciliata, tantam pecuniam captam neglegere, an, cum lex sociorum rogata sit, sociorum querimonias non audire ? **219** Verum hoc quoque uobis remitto ; neglegite praeterita, si uultis ; sed ne reliquas spes turbetis atque omnes prouincias evertatis, id prouidete, ne auaritiae, quae antehac occultis itineribus atque angustis uti solebat, auctoritate uestra uiam patefaciatis illustrem atque latam. Nam si hoc probatis et si licere pecunias isto nomine capi iudicatis, certe hoc, quod adhuc nemo nisi improbissimus fecit, posthac nemo nisi stultissimus non faciet. Improbi sunt qui pecunias contra leges cogunt, stulti qui quod licere iudicatum est praetermittunt. **220** Deinde, iudices, uidete, quam infinitam sitis hominibus licentiam pecuniarum

defensionem uestram : uestram defensionem *Lg* defensionem *q* ||
hoc fecit : fecit *Lg*.

218 iudices sitis : sitis iudices *Lg*.

220 sitis hominibus... daturi ; istis hominibus... daturi sitis *Lg*

eripiendarum daturi. Si ternos denarios qui coegit erit absolutus, quaternos, quinos, denos denique aut uicenos coget alius. Quae erit reprehensio ? in quo primum iniuriae gradu resistere incipiet seueritas iudicis ? quotus erit iste denarius qui non sit ferendus, et in quo primum aestimationis iniquitas atque improbitas reprehendatur ? Non enim a uobis summa, sed genus aestimationis erit comprobatum, neque hoc potestis iudicare, ternis denariis aestimare licere, denis non licere. Vbi enim semel ab annonae ratione et ab aratorum uoluntate res ad praetoris libidinem translata est, non est iam in lege neque in officio, sed in uoluntate hominum atque auaritia positus modus aestimandi. XCV Quapropter, si uos semel in iudicando finem aequitatis et legis transieritis, scitote uos nullum ceteris in aestimando finem improbitatis et auaritiae reliquisse.

221 Videte igitur quam multa simul a uobis postulentur. Absoluite eum qui se fateatur maximas pecunias cum summa sociorum iniuria cepisse. Non est satis ; sunt alii quoque complures qui idem fecerint. Absoluite etiam illos, si qui sunt, ut uno iudicio quam plurimos improbos liberetis. Ne id quidem satis est ; facite ut ceteris posthac idem liceat. Licebit ; adhuc parum est. Permittite ut liceat quanti quisque uelit tanti aestimare.

ternos denarios ; denarios ternos *Lg* || quinos *cLg* : *om. ceteri* || quotus erit : *his uerbis incipit V* || aestimationis : *aestumationis V* || denis licere *VcLg* : *om. ceteri* || praetoris : *praetorum V* || improbitati *p et plerique* : *improbitatis V Lg alii*.

221 qui idem fecerint : idem qui fecerint *Lg* || improbos *VcLg* : *impios ceteri* || uelit tanti... aestimabit *VLg* : *om. ce.eri* || aestimare : *aestumare V* || aestimabit : *aestumabit V*

Permissum est ; stultissimus quisque posthac minimo aestimabit. Videtis iam profecto, iudices, hac aestimatione a uobis comprobata neque modum posthac auaritia cuiusquam neque poenam improbitatis futuram. **222** Quam ob rem quid agis, Hortensi ? Consul es designatus, prouinciam sortiturus es ; de aestimatione frumenti cum dices, sic te audiemus quasi id quod ab isto recte factum esse defendes te facturum profiteare, et quasi quod isti licitum esse dices uehementer cupias tibi licere. Atqui, si id licebit, nihil est quod puletis quemquam posthac commissurum ut de pecuniis repetundis condemnari possit. Quantam enim quisque concupierit pecuniam, tantam licebit per cellae nomen aestimationis magnitudine consequatur.

XCVI **223** At enim est quiddam quod, etiam si palam in defendendo non dicet Hortensius, tamen ita dicet ut uos id suspicari et cogitare possitis, pertinere hoc ad commodum senatorium, pertinere ad utilitatem eorum qui iudicent, qui in prouinciis cum potestate aut cum legatione se futuros aliquando arbitrentur. Praeclaros uero existimas iudices nos habere, quos alienis peccatis concessuros putes quo facilius ipsis peccare liceat. Ergo id uolumus populum Romanum, id prouincias, id socios nationesque exteras existimare, si senatores iudicent, hoc certe unum genus infinitae pecuniae per summam

222 quam ob rem *VLg* : quas ob res *ceteri* || sortiturus es *p* : sorti *Lg* sortitus es *ceteri* || defendes *V* : defendis *ceteri* || condemnari possit *clausula uitiosa*.

223 non dicet *V* : non dicat *Lg* non dicit *ceteri* || hoc ad commodum senatorium pertinere *om. Lg.* || aut cum legatione : aut legatione *V* atque legatione *Lg* || uero *VcLg* : uiros *ceteri* || existimas : existumas *V* || id socios : socios *V*

iniuriam cogendae nullo modo posse reprehendi ? Quod si ita est, quid possumus contra illum praetorem dicere qui cotidie templum tenet, qui rem publicam sistere negat posse nisi ad equestrem ordinem iudicia referantur ? **224** Quod si ille hoc unum agitare coeperit, esse aliquod genus cogendae pecuniae senatorium commune et iam prope concessum ordini, quo genere ab sociis maxima pecunia per summam iniuriam auferatur, neque id ullo modo senatoriis iudiciis reprehendi posse, idque, dum equester ordo iudicarit, numquam esse commissum, quis obsistet ? quis erit tam cupidus uestri, tam fautor ordinis, qui de transferendis iudiciis possit recusare ?

XCVII Atque utinam posset aliqua ratione hoc crimen quamvis falsa, modo humana atque usitata defendere ; minore periculo uestro, minore periculo prouinciarum omnium iudicaretis. Negaret hac aestimatione se usum, uos id credidissetis homini ; credidisse, non factum comprobasse uideremini. Nullo modo negare potest ; urgetur a tota Sicilia ; nemo est ex tanto numero aratorum a quo pecunia cellae nomine non sit exacta.

225 Vellem etiam hoc posset dicere, nihil ad se istam rationem pertinere, per quaestores rem frumentariam esse administratam. Ne id quidem ei licet dicere, propterea quod ipsius litterae recitantur ad ciuitates de ter-

sistere : sb'sistere *cLg* || nisi *VcLg* : ni *ceteri*.

224 senatorium *VLg* : senatorum *ceteri* || auferatur : auertantur *Lg* || id ullo *cLg* : ullo (?) *V* illud *ceteri* || iudicarit *Lg* : iudicauit *V* iudicaret *ceteri* || uestri : uestram *cLg* || transferendis : transferendis *Lg* || uos id credidissetis homini (hominibus *cLg*) credidisse non factum : id uos credidisse hominum factum π .

nis denariis missae. Quae est igitur defensio ? « Feci quod arguis ; coegi pecunias maximas cellae nomine ; sed hoc mihi licuit, uobis si prospicitis licebit. » Periculosum prouinciis genus iniuriae confirmari iudicio, perniciosum nostro ordini populum Romanum existimare non posse eos homines qui ipsi legibus teneantur leges in iudicando religiose defendere. Atque isto praetore, iudices, non solum aestimandi frumenti modus non fuit, sed ne imperandi quidem ; neque enim id quod debebatur, sed quantum commodum fuit imperauit. Summam faciam uobis ex publicis litteris ac testimoniis ciuitatum frumenti in cellam imperati ; reperietis quinquies tanto, iudices, amplius istum quam quantum in cellam ei sumere licitum sit ciuitatibus imperasse. Quid ad hanc impudentiam addi potest, si et aestimauit tanti ut homines ferre non possent, et tanto plus quam erat ei concessum legibus imperauit ?

226 Quapropter cognita tota re frumentaria, iudices, iam facillime perspicere potestis amissam esse populo Romano Siciliam, fructuosissimam atque opportunissimam prouinciam, nisi eam uos istius damnatione reciperatis. Quid est enim Sicilia, si agri cultionem sustuleris et si aratorum numerum ac nomen exstinxeris ? Quid autem potest esse in calamitate residui, quod non ad

225 coegi pecunias : cepi pecunias *Lg* || nostro ordini : uestro ordini *Lg* || existimare : existumare *V* || debebatur : debetur *cLg* || publicis litteris litteris publicis *Lg* || in cellam ei sumere *πk* : in cellam sumere ; *V* cellam sumere et *Lg* || aestimauit : aestumauit *V* || tanti : hoc uerbo desinit *V*.

226 tota re : re tota *Lg* || potestis : poteritis *Lg* || reciperatis : recipiatis *Lg* || reciperatis : recipiatis *Lg* ; recuperatis *ceteri* || residui : reliqui *Lg*.

miseros aratores isto praetore per summam iniuriam ignominiamque peruenerit ? quibus, cum decumas dare deberent, uix ipsis decumae relictæ sunt ; cum pecunia deberetur, soluta non est ; cum optima aestimatione senatus frumentum eos in cellam dare uoluisset, etiam instrumenta agrorum uendere coacti sunt.

XCVIII **227** Dixi iam antea, iudices, ut has omnes iniurias tollatis, tamen ipsam rationem arandi spe magis et iucunditate quadam quam fructu atque emolumento teneri. Etenim ad incertum casum et euentum certus quotannis labor et certus sumptus impenditur. Annona porro pretium nisi in calamitate fructuum non habet ; si autem ubertas in percipiendis fructibus fuit, consequitur uilitas in uendendis, ut aut male uendendum intellegas, si bene processit, aut male perceptos fructus, si recte licet uendere. Totæ autem res rusticæ eius modi sunt ut eas non ratio neque labor, sed res incertissimæ, uenti tempestatesque, moderentur. Hinc cum unæ decumæ lege et consuetudine detrahantur, alteræ nouis institutis propter annonæ rationem imperentur, ematur præterea frumentum quotannis publice, postremo etiam in cellam magistratibus et legatis imperetur, quid aut quantum præterea est quod aut liberum possit habere ille arator ac dominus in potestate suorum fructuum aut in ipsis fructibus solutum ? **228** Quod si hæc ferunt

227 antea : ante *Lg* || percipiendis... uendendis : percipiundis... uendundis *Lg* || uenti tempestatesque : uentus tempestasque *Lg* | consuetudine *cLg* : conditione *ceteri* || detrahantur : detrahuntur *Lg* || imperentur : imperantur *Lg*.

228 ferunt omnia : ferunt *Lg* ferentur omnia *ceteri*

omnia, si potius uobis ac rei publicae quam sibi et suis commodis opera, sumptu, labore deseruiunt, etiamne haec noua debent edicta et imperia praetorum et Aproni dominationem et Veneriorum seruorum furta rapinasque ferre ? etiamne frumentum pro empto gratis dare ? etiamne in cellam cum cupiant gratis dare, ultro pecuniam grandem addere ? etiamne haec tot detrimenta atque damna cum maximis iniuriis contumeliisque perferre ? Itaque haec, iudices, quae pati nullo modo potuerant, non pertulerunt. Arationes omnes tota Sicilia desertas atque a dominis relictas esse cognoscitis : neque quicquam aliud agitur hoc iudicio, nisi ut antiquissimi socii et fidelissimi, Siculi, coloni populi Romani atque aratores, uestra seueritate et diligentia me duce atque auctore in agros atque in sedes suas reuertantur.

potius uobis ; potius nobis *Lg* || ferre *Lg* : perferre *ceteri* || addere *cLg* : dare *ceteri* || nullo modo : *his uerbis incipit V* || arationes omnes *VcLg* : arationes *ceteri* || nisi *ant* : nisi uti *Lg* || et fidelissimi *VLg* : fidelissimique *ceteri* || atque auctore : et auctore *V* || reuertantur : *hoc uerbo desinit V*.

TABLE DES MATIÈRES

NOTICE.....	v
SIGLA.....	xv
SECONDE ACTION CONTRE VERRÈS, L. III.....	i

La Société d'Édition " LES BELLES-LETTRES "

95, BOULEVARD RASPAIL, 95

publie

dans la Collection des Universités de France
sous le patronage
de l'Association Guillaume-Budé

L'ODYSSÉE

« Poésie homérique »

par

VICTOR BÉRARD

Directeur d'Études à l'École des Hautes Études.

Cette édition, si attendue, comprend :

6 volumes

(3 volumes Texte et Traduction)

(3 volumes Introduction)

Tome I : Chants I - VII

Tome I : Le poème représenté

Tome II : Chants VIII - XV

Tome II : Le Poème édité

Tome III : Chants XVI-XXIV

Tome III : Le poème transmis

*Cet ouvrage, dont l'importance est exceptionnelle,
est offert au prix le plus bas possible (25 fr. le vol.).*

Il a été tiré :

365 exemplaires sur papier pur fil Lafuma, numérotés
à la presse de 1 à 365.....les 6 vol. **300 fr.**
300 exemplaires sur papier d'Arches, grand format
après réimpression, numérotés à la presse
de 1 à 300..... **800 fr.**

OUVRAGES DÉJÀ PUBLIÉS

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE

- Pindare**, 4 vol., par M. A. Puech.
Eschyle, tome I, par M. P. Mazon.
Sophocle, tomes I et II, par M. P. Masqueray.
Euripide, tome III, par MM. L. Parmentier et Grégoire.
Aristophane, tomes I-II, par MM. V. Coulon et H. Van Daele.
Antiphon, par M. L. Gernet.
Lysias, t. I, par MM. Gernet et Bizos.
Isée, par M. P. Roussel.
Platon, tome I, par M. M. Croiset.
Platon, tomes II et III, par M. A. Croiset.
Platon, tome VIII, par M. A. Diès.
Démosthène, *Harangues*, tome I, par M. M. Croiset.
Aristote, *Constitution d'Athènes*, par M. B. Haussoullier et G. Mathieu.
Théophraste, *Caractères*, par M. O. Navarre.
Callimaque, par M. E. Cahen.
Plotin, *Ennéades*, tome I, par M. Bréhier.
L'Empereur Julien, tome I, 2^e partie, par M. J. Bidez.
Lucrèce, 2 vol., par M. A. Ernout.
Catulle, par M. G. Lafaye.
Cicéron, *Discours*, tomes I, II, III, par M. H. de la Ville de Mirmont.
Cicéron, *Partitions oratoires et Topiques*, par M. Bornecque.
Cicéron, *L'Orateur*, par M. H. Bornecque.
Cicéron, *De l'orateur*, t. I, par M. E. Courbaud.
Cicéron, *Brutus*, par M. J. Martha.
Salluste, par M^{lle} B. Ornstein et M. J. Roman.
Cornélius Népos, par M^{lle} A. -M. Guillemin.
Le Poème de 'Etna, par M. J. Vessereau.
Ovide, *L'Art d'Aimer*, par M. H. Bornecque.
Tibulle, par M. Ponchont.
Sénèque, *De la Clémence*, par M. F. Préchac.
Sénèque, *Dialogues*, tomes I et II, par M. A. Bourgerly.
Sénèque, *Dialogues*, tome III, par M. R. Waltz.
Pétrone, par M. A. Ernout.
Tacite, *Histoires*, 2 vol., par M. H. Goelzer.
Tacite, *Opera minora*, par MM. H. Goelzer, H. Bornecque, G. Ra-
 baud.
Tacite, *Annales*, tomes I et II par M. H. Goelzer.
Perse, par M. A. Cartault.
Juvénal, par MM. P. de Labriolle et F. Villeneuve.
Apulée, *Apologie, Florides*, par M. P. Vallette.
Phèdre, *Fables*, par M^{lle} Brenot.

COLLECTION DE COMMENTAIRES D'AUTEURS ANCIENS

Théophraste, *Caractères*, commentaire exégétique et critique par M. O. Navarre.

Lucrèce, *Commentaire*, t.I, par MM. A. Ernout et Robin.

COLLECTION D'ÉTUDES ANCIENNES

Histoire de la littérature latine chrétienne (2^e édition), par M. P. de Labriolle.

Règles pour éditions critiques, par M. L. Havet.

Sénèque prosateur, par M. A. Bourgery.

Le théâtre de Sénèque, par L. Herrmann.

Octavie, tragédie prétexte, par L. Herrmann.

COLLECTION DE TEXTES ET DOCUMENTS

Iuliani imperatoris Epistulae, Leges, Poematia, Fragmenta varia, coll. rec. I. Bidez et Fr. Cumont.

De Re Metrica tractatus graeci inediti, cong. rec. W. J. W. Koster.

Le Maroc chez les auteurs anciens, par R. Roget.

COLLECTION DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Sir Roger de Coverley et autres Essais littéraires, par Sir J.-G. Frazer.

Sur les traces de Pausanias, par Sir J.-G. Frazer.

Les Mémoires de Jean-Chrysostome Pasek, par P. Cazin.

Adam Mickiewicz et le Romantisme, par S. Szpotanski.

Les Têtes de chien, par Jirasek.

Guillaume Budé et les Origines de l'humanisme en France, par J. Plattard.

L'Adolescence de Rabelais en Poitou, par J. Plattard.

Le drame de Massinger, par M. Chelli.

A Coblenz, ou les Emigrés français dans les pays rhénans de 1789 à 1792, par P. de Vaissière.



- - IMPRIMÉ - -
SUR LES PRESSES
DE MARC TEXIER
- A POITIERS -

B859

Div.





8 francs

